



SOMMAIRE

Éditorial

Vie de l'association

Conseil d'administration et bureau

Compte-rendu de l'assemblée générale de mars 2011

Concours

Présentation du concours

Programme des sessions 2011 et 2012

Concours « Lycée » :

Sujets, corrigés

Extraits des meilleures copies

Palmarès et remise des prix

Concours « Collège » :

Programme

Sujet, corrigé

Palmarès

Programme de latin/grec, 2011-2012, pour les classes de Terminale

Des langues anciennes bien vivantes : festivals, jeux, concours...

Informations diverses

Chronique périgourdine

Activités pédagogiques

Des étoiles dans la tête...

Choix d'énigmes pour le collège...

Journées de l'Antiquité, Le Galet, Passec

L'avenir de nos disciplines

Menaces sur la préparation au CAPES de Lettres Classiques à Bordeaux 3

Motion de la CNARELA

Une information sur les Lettres Classiques

Un article de l'Est Républicain

« Point métier »

Relations avec la CNARELA

Compte-rendu de l'Assemblée Générale, mai 2011

Un message de Sylvie Pédroaréna

L'avenir du latin et du grec : il faut joindre le geste à la parole !

Conférence EUROCLASSICA

Journée de la CNARELA, octobre 2011

Des sites à consulter, des conseils de lecture....

Forum de l'APLA

Des visites

EDITORIAL

"Quid faciat laetas segetes [...]" (Virgile, Géorgiques, I, 1)

À l'heure où la nature viride bouillonne d'inflorescences, et au milieu des inquiétudes qui pèsent, pas moins qu'à notre ordinaire, sur les conditions dévolues aux enseignements de nos chères humanités, accordons-nous le plaisir d'espérer et de nous réjouir : oui, nombreux ont encore été les candidats aux différentes épreuves des concours proposés par l'ARELABOR ; nombreux sont encore les élèves assez hardis pour braver des horaires parfois rebutants et venir partager le bonheur des langues anciennes, particulièrement si on considère les choix cornéliens à effectuer lors du passage au lycée, qui en éloignent certains ; et nombreux sont toujours les collègues animés d'une passion constante, qui transmettent ces langues et cultures aux jeunes têtes brunes et blondes y trouvant formation et enrichissement.

*"At fessae multa referunt se nocte minores,
crura thymo plenae ; pascuntur [...]"*

(Géorgiques, IV, 180-181)

Puissions-nous continuer longtemps à leur offrir arbousiers, saules, daphné, crocus, tilleul et hyacinthes, à butiner largement. Quelle satisfaction en effet d'écouter un élève dire sa fierté d'avoir décrypté le sens de tel mot savant lu en cours de français grâce à une récente séance de latin ! Quel bonheur d'en entendre un autre établir de pertinents rapprochements entre le film vu un mercredi après-midi, dans sa "vraie vie", et les aventures mythologiques étudiées précédemment ! Nous savons alors que nous n'œuvrons pas en vain, et que la perpétuelle lutte à mener sans relâche vaut la peine de l'être.

Autre motif de réjouissance : les collaborations nouvelles et développements de projets qui animeront les bulletins à venir, le site et la vie de notre association, et viendront nourrir les esprits et enseignements des "abeilles plus avancées en âge, chargées de construire les rayons" que nous sommes. Citons les chroniques de péplums de Damien Aubel, journaliste de la revue Transfuge, la mise en œuvre d'un partenariat avec le conseil général de la Gironde, le "Vestibulum" avec Euroclassica ou encore l'organisation de Journées de l'Antiquité en Aquitaine en 2012.

Rappelons à ce propos que toutes vos idées et contributions sont attendues et les bienvenues. En attendant, nous vous souhaitons des vacances reposantes, et riches de découvertes et de rencontres propices à produire un miel analeptique. Valete !

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2011-2012

Aristizabal Françoise	Gardéra Françoise
Aristizabal Henri	Giraudeau Michèle
Berton Sylvie	Hunsinger Laure
Bouton Jean-Yves	Larribe Sandra
Cariou Yannick	Laulan Christine
Daniel Laurence	Le Galloc'h Annie
du Merle Brigitte	Massias Joëlle
Dussarat Odile	Menaut Marie-Hélène
Ferrer Sandrine	Naud Valérie
Flamerie de Lachapelle Guillaume	Rajah Sébastien

BUREAU 2011-2012

Co-Présidents	Sylvie Berton Sandrine Ferrer Sébastien Rajah	Lycée Montesquieu, Bordeaux (33) Collège Jean-Marie Lonne, Hagetmau (40) Collège Cantelande, Cestas (33)
Responsables du Bulletin et des Publications	Joëlle Massias Yannick Cariou	Lycée Montesquieu, Bordeaux (33) Collège Jean-Zay, Cenon (33)
Responsable des Relations avec la CNARELA	Marie-Hélène Menaut	Retraitée, Vice-Présidente de la CNARELA
Responsable des Relations avec l'Université Michel-de-Montaigne	Guillaume Flamerie de Lachapelle	Maître de Conférences de Latin, Université Michel-de-Montaigne Bordeaux 3, Pessac (33)
Trésorière	Laurence Daniel	Lycée Pape Clément, Pessac (33)
Webmestres et Responsables de la Liste de Diffusion	Jean-Yves Bouton Sandra Larribe	Lycée Pape Clément, Pessac (33) Collège Marguerite de Navarre, Pau (64)
Responsables Concours Lycée	Annie Le Galloc'h Brigitte du Merle Françoise Gardéra	Retraitée Lycée Grand Air, Arcachon (33) Lycée Victor Duruy, Mont de Marsan (40)
Responsables Concours Collège	Elise Guerrero Valérie Naud	Collège Clos-Chassaing, Périgueux (24) Collège de Saint -Jean d'illac (33)
Secrétaire	Christine Laulan	Collège Yves Du Manoir, Floirac (33)

CORRESPONDANTS DEPARTEMENTAUX :

Dordogne : Elise Guerrero, Collège Clos-Chassaing, Périgueux (24)

Landes : Sandrine Ferrer, Collège Jean-Marie Lonne, Hagetmau (40)

Pyrénées-Atlantiques: Sandra Larribe, Collège Marguerite de Navarre, Pau (64)

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE – MARS 2011

CONCOURS ARELABOR

Présentation des concours:

- **Concours Lycée:** Celui-ci existe depuis 1979, soit un an après la date de création de l'ARELABOR. Il y a aujourd'hui quatre palmarès : un pour les élèves de Première et un pour les élèves de Terminale, en grec et en latin. Ce concours s'adresse à tous les élèves de Première et de Terminale, de l'enseignement public et privé sous contrat, des cinq départements de l'Académie de Bordeaux.

L'épreuve se présente de la façon suivante : les candidats disposent d'un texte en langue ancienne d'une page environ (*id est* à peu près 30 lignes ou vers) ayant un rapport avec le thème choisi, accompagné d'une traduction. La durée des épreuves est toujours de trois heures, et le sujet se décompose en deux parties de valeur égale, la première plus axée sur la culture et la civilisation, la seconde étant orientée vers la maîtrise de la langue.

- **Concours Collège:** Existant depuis 1997, ce concours régional de latin est proposé aux élèves de Troisième de l'enseignement public et privé sous contrat, des cinq départements de l'Académie de Bordeaux. L'épreuve dure deux heures et propose aux candidats une série de questions portant sur un programme choisi chaque année, décomposées en 3 parties : la première proposant une étude de textes latins, la seconde portant sur un questionnaire de lecture, et la troisième s'occupant de questions de civilisation.

Programme du Concours ARELABOR 2011-2012

Voici le programme du concours, pour la session 2012.

Des éléments de réflexion seront ultérieurement communiqués (bibliographie, sites Internet...).

Lycée :

Classe de Première :

« Parole et Liberté »

Classe de Terminale

« Morale et Politique »

Latin : à l'époque Impériale

Grec : à l'époque classique

Collège :

« Rome et l'Égypte »

Rappel :

Programme du concours — Session 2011

GREC Terminale : Les grandes figures politiques de Thémistocle à Démosthène.

LATIN Terminale : Les grandes figures politiques de Scipion l'Africain à César.

GREC 1^{ère} : Amour et héroïsme dans la poésie grecque.

LATIN 1^{ère} : Amour et héroïsme dans la poésie latine.

CONCOURS « LYCEE » :
Sujets, corrigés, extraits des meilleures copies, palmarès

Sujet 1, Latin, Première :

Concours Régional de Langues Anciennes
Session 2011

EPREUVE DE LATIN – Classes de première
Durée : 3 heures

On autorisera l'utilisation d'un dictionnaire latin-français et français-latin

Texte de référence : OVIDE, *Héroïdes*, Epître 7, vers 15 à 40. (le texte et sa traduction se trouvent en page 2)

Dans cette lettre, la reine de Carthage Didon s'adresse à Enée (fils du Troyen Anchise et de la déesse Vénus) : le héros ayant échoué à Carthage après la chute de Troie, Didon l'a accueilli, puis est devenue sa maîtresse. Mais Enée, en quête de nouvelles aventures, vient de quitter le port avec sa flotte.

I. Questions (10 points)

1. Quels sont les sentiments que Didon exprime successivement dans cet extrait ? Par quels procédés d'écriture Ovide souligne-t-il l'émoi de l'héroïne ?
2. Quelle vision de l'amour ce texte nous laisse-t-il ? Pouvez-vous comparer Didon à d'autres figures d'amoureux ou d'amoureuses rencontrées dans la poésie latine ?

N.B. Vos deux réponses s'appuieront sur de courtes citations du texte latin.

II. Langue (10 points)

1. **Version (7 points)** *Dans la suite de la lettre, Didon avance des arguments plus matériels pour inciter Enée à ne pas prendre le large :*

Nota mihi freta sunt Afrum plangentia litus;
temporibus certis dantque negantque viam:
cum dabit aura viam, praebebis carbasa ventis;
nunc levis ejectam continet alga ratem.
Tempus ut observem, manda mihi: certius ibis,
nec te, si cupies¹, ipsa manere sinam.
Et socii requiem poscunt, laniataque classis
postulat exiguas semirefecta moras.

1 « Si cupies » = « même si tu le désirais ».

2. Thème (3 points)

Alors que Didon brûle comme une torche de cire, Enée cherche dans le monde une autre terre pour fonder sa ville.

Texte : OVIDE, *Héroïdes*, Epître 7, vers 15 à 40.

Facta fugis, facienda petis ; quaerenda per orbem
altera, quaesita est altera terra tibi.
Ut terram invenias, quis eam tibi tradet habendam ?
quis sua non notis arva tenenda dabit ?
Alter habendus amor tibi restat et altera Dido
quamque iterum fallas, altera danda fides.
Quando erit ut condas instar Karthaginis urbem
et videas populos altus ab arce tuos?
Omnia ut eveniant, nec di tua vota morentur,
unde tibi, quae te sic amet, uxor erit ?
Uror ut inducto ceratae sulphure taedae,
ut pia fumosis addita tura rogis.
Aeneas oculis vigilantis semper inhaeret;
Aenean animo noxque diesque refert.
Ille quidem male gratus et ad mea munera surdus
et quo, si non sim stulta, carere velim.
Non tamen Aenean, quamvis male cogitat, odi,
sed queror infidum questaque pejus amo.
Parce, Venus, nurui, durumque amplectere fratrem,
frater Amor ; castris militet ille tuis.
Aut ego quem coepi--neque enim dedignor--amare,
materiam curae praebeat ille meae.
Fallor et ista mihi falso jactatur imago:
matris ab ingenio dissidet ille suae.
Te lapis et montes innataque rupibus altis
robora, te saevae progenuere ferae (...).

Traduction de Théophile Baudement

Tu fuis ce qui est fait ; tu poursuis ce qui est à faire. Il te faut chercher dans le monde une autre terre. Que tu la trouves, cette terre, qui t'en livrera la possession ? Qui cédera, pour qu'ils s'y établissent, son territoire à des inconnus ? Il te reste à avoir un autre amour et une autre Didon, et à engager de nouveau ta foi pour la violer de nouveau. Quand viendra le jour où tu pourras élever une ville semblable à Carthage, et voir du haut de ta citadelle les peuples soumis à tes lois ?

Que tout te réussisse, que tes voeux ne rencontrent point d'obstacles, où trouveras-tu une épouse qui t'aime comme moi ? Je brûle comme ces torches de cire, enduites de soufre, comme l'encens sacré jeté sur le brasier fumant. Enée est toujours, pendant que je veille, comme attaché à mes yeux ; la nuit et le jour retracent sans cesse Enée à mon esprit. C'est un ingrat pourtant, que mes bienfaits ne touchent pas, et que je devrais oublier, si je n'étais insensée ; et cependant, bien qu'il songe à me trahir, je ne hais pas Enée ; mais je me plains de l'infidèle, et ma plainte me le fait aimer davantage. Vénus, prends pitié de ta bru ; et toi, Amour, embrase de tous tes feux un frère cruel ; qu'il combatte sous tes drapeaux, et qu'à ce prix, j'y consens, celui que j'ai commencé à aimer donne à mon amour de nouveaux sujets de tourments !

Je m'abuse, et une illusion mensongère se joue de moi. Que son coeur est différent de celui de sa mère ! Oui, c'est la pierre, ce sont les montagnes, c'est le chêne qu'on voit croître sur la cime des rochers, ce sont de cruelles bêtes sauvages qui t'ont donné le jour (...).

CORRIGÉ 1 :

Corrigé de l'épreuve de latin 1° : Ovide, *Héroïdes*, 7

I—Questions

1. Les sentiments de Didon

- Dépit de voir Enée chercher ailleurs ce qu'elle lui a offert : « *altera terra* ». Elle souffre de son manque de reconnaissance : elle a ouvert son royaume à des inconnus (« *non notis* »), et surtout elle lui a donné son amour.
- Sentiment de trahison : Enée a violé la parole donnée (« *fides* », « *fallere* »). Elle est d'avance jalouse de celle qui pourrait lui succéder, comme le montre la reprise de l'adjectif « *altera* » aux vers 5 et 6.
- Expression d'un amour violent, grâce à l'image de la torche (« *taedae ceratae* »). Obsession, marquée par l'anaphore d'*Aeneas*.
- Malgré la conscience du fait que l'ingrat (« *male gratus* », « *infidum* ») ne mérite pas qu'elle souffre ainsi pour lui, elle exhale sa plainte (v. 18 « *queror* », « *questa* »). Cette plainte est soulignée par l'allitération des nasales aux vers 14 et 17.
- Espoir de voir renaître cet amour quelles que soient les souffrances qui doivent l'accompagner : apostrophes à Vénus et à Cupidon (vers 19-20) dans une construction qui rapproche de part et d'autre de la coupe les périphrases « *nurui* » pour Didon, et « *durum fratrem* » pour Enée.
- Eclair de lucidité à la fin (« *fallor* »). A ce moment-là, elle s'exagère peut-être l'insensibilité d'Enée : comparaison avec des éléments de la nature symbolisant la dureté, « *lapis* », « *montes* », « *robora* », « *saevae ferae* ». Dureté des dentales au vers 25.

Ce passage montre un personnage très agité, comme le soulignent les nombreuses interrogations. Didon oscille entre la lucidité, le dépit et l'illusion de voir renaître l'amour d'Enée. La métaphore de la torche et les procédés d'insistance – anaphores, reprises, redondances – insistent sur l'obsession et la souffrance.

2. La vision de l'amour

Ce passage évoque les sentiments de deux héros, la reine carthaginoise Didon et le troyen Enée.

En ce qui concerne Enée, l'amour qu'il a pu éprouver était éphémère, voire factice. Le lexique accumule les termes évoquant la trahison : Enée est d'emblée présenté comme un fuyard, le verbe « *fugis* » étant mis en relief par la coupe et l'allitération en f. Au vers 6 apparaît le verbe « *fallere* », qui fait comprendre que la « *fides* » d'Enée a peu de valeur. Les premiers vers pourraient faire penser que cette liaison était intéressée de la part du héros troyen. Il a trouvé auprès de Didon non seulement l'amour, mais une terre, « *terram* », « *arva* » et une ville superbe, « *Karthagin(em)* ».

L'analyse du véritable amour doit donc être centrée sur Didon : son amour apparaît comme un engagement total, de sa naissance au départ d'Enée. En effet, dès leur rencontre,

Didon a fait preuve d'une grande générosité envers Enée et ses compagnons, comme le rappelle l'interrogation rhétorique du vers 4 : « *quis sua non notis arva tenenda dabit ?* », où la prolepse de « *sua* » rapproche l'adjectif possessif de « *non notis* » : sans hésiter, Didon a fait partager son propre territoire à des inconnus. Au moment où se situe l'extrait, le sentiment de trahison provoque certes du dépit, mais son amour reste aussi intense, comme elle l'affirme au vers 11. La métaphore de la torche enduite de soufre, « *uror ut inducto ceratae sulphure taedae* », topos littéraire, insiste sur le côté délétère d'un tel amour, source de tourment, « *materiam curae* ». Enfin, l'amour est obsessionnel, comme l'expriment les vers 13 et 14. L'image mentale d'Enée reste présente nuit et jour : « *noxque diesque* » insiste par la reprise de la particule enclitique, développant l'adverbe « *semper* » du vers précédent ; le verbe métaphorique « *inhaeret* » montre l'impossibilité de chasser cette image.

Ce passage peut évoquer l'amour de Phèdre pour Hippolyte : même si la situation est bien différente, on retrouve le caractère obsessionnel et délétère, l'image de la brûlure.

On peut penser aussi aux plaintes d'Ariane abandonnée par Thésée.

Toute autre référence bien analysée sera acceptée.

On peut envisager 3 points pour la 1^o partie de la réponse, 2 pour la 2^o. L'évocation de l'amour d'Enée est facultative.

II – Langue

a) Version* : Traduction de Théophile Baudement

Je connais la mer qui se brise contre la plage africaine : c'est à des époques déterminées qu'elle offre ou qu'elle refuse une navigation sûre. Lorsque les vents permettront de l'entreprendre, tu livreras tes voiles à leur souffle. Maintenant l'algue légère arrête le vaisseau déjà lancé. Confie-moi le soin d'observer le temps, tu t'éloigneras en sûreté ; et, quand tu le désirerais toi-même, je ne souffrirai pas que tu restes. D'ailleurs tes compagnons réclament du repos ; la flotte endommagée et à peine réparée exige quelques délais.

* Traduction scolaire

Je connais les flots qui frappent le rivage africain ;
c'est à des époques précises qu'ils accordent ou refusent le passage :
lorsque le vent permettra la navigation, tu offriras tes voiles aux souffles ;
maintenant l'algue légère entrave le navire qui s'élançe.
Confie-moi la tâche d'observer le temps : tu partiras plus sûrement,
Et même si tu le désirais, moi-même je ne permettrais pas que tu restes.
D'ailleurs tes compagnons réclament du repos, et la flotte endommagée,
à demi réparée, demande un petit délai.

b) Thème:

Cum Dido ut (velut) cerata taeda uratur (urat), Aeneas per orbem alteram terram quaerit ad urbem suam condendam (ut urbem suam condat).

SUJET 2, Latin, Terminale :

Concours Régional de Langues Anciennes
Session 2011

EPREUVE DE LATIN – Classes de terminale
Durée : 3 heures

On autorisera l'utilisation d'un dictionnaire latin-français et français-latin.

Texte de référence : Lucain, *Pharsale*, livre I, vers 129-157 (le texte et sa traduction se trouvent en page 2)

Dans le livre I de son épopée La Guerre civile, plus connue sous le nom de Pharsale, Lucain expose d'abord les causes de la guerre. Dans ce passage, il insiste sur la rivalité entre César et Pompée, et oppose en deux vigoureux portraits les deux chefs.

I. Questions (10 points)

1. **Vous étudierez la construction des deux portraits et analyserez les procédés mis en œuvre. (5 points)**
2. **En vous appuyant sur des exemples précis, vous dégagerez les traits qui permettent de distinguer l'épopée de l'histoire. (5 points)**

II. Langue (10 points)

1. Version (7 points)

Stimulos dedit aemula virtus :
tu, nova ne veteres obscurent acta triumphos
et victis cedat piratica laurea Gallis,
Magne¹, times; te² jam series ususque laborum
erigit inpatiensque loci fortuna secundi.
Nec quemquam jam ferre potest Caesarve priorem
Pompeiusve parem. Quis justius induit arma ?
scire nefas : magno se iudice quisque tuetur ;
victrix causa deis placuit sed victa Catoni.

2. Thème (3 points)

Le poète Lucain écrivit que César avait non seulement un nom et une gloire militaire, mais aussi une valeur incapable de se tenir en place.

Lucain, *Pharsale*, I, vers 129 à 157.

Nec coiere pares. Alter vergentibus annis
in senium longoque togae tranquillior usu
dedidicit jam pace ducem, famaеque petitor
multa dare in vulgus, totus popularibus auris
inpelli, plausuque sui gaudere theatri,
nec reparare novas vires, multumque priori
credere fortunae. Stat, magni nominis umbra,
qualis frugifero quercus sublimis in agro
exuvias veteris populi sacrataque gestans
dona ducum ; nec jam validis radicibus haeret ;
pondere fixa suo est, nudosque per aera ramos
effundens, trunco non frondibus, efficit umbram ;
sed quamvis primo nutet casura sub Euro,
tot circum silvae firmo se robore tollant,
sola tamen colitur. Sed non in Caesare tantum
nomen erat nec fama ducis, sed nescia virtus
stare loco, solusque pudor non vincere bello.
Acer et indomitus, quo spes quoque ira vocasset,
ferre manum et numquam temerando parcere ferro,
successus urguere suos, instare favori
numinis, inpellens quidquid sibi summa petenti
obstaret gaudensque viam fecisse ruina.
Qualiter expressum ventis per nubila fulmen
aetheris impulsu sonitu mundique fragore
emicuit rupitque diem populosque paventes
terruit obliqua praestringens lumina flamma ;
in sua templa furit, nullaque exire vetante
materia magnamque cadens magnamque revertens
dat stragem late sparsosque recolligit ignes.

Traduction d'A. Bourgery

Entre eux la lutte n'est pas égale. L'un sur le déclin de la vie, rendu moins belliqueux par un long usage de la toge, a désappris dans la paix le métier de chef ; en quête de la renommée, il fait beaucoup pour le vulgaire ; il se laisse entièrement porter par le souffle populaire et se grise des applaudissements de son théâtre ; nul soin de réparer ses forces, une grande confiance dans sa fortune d'autrefois. Il se dresse, ombre d'un grand nom, pareil à un chêne majestueux sur un terrain fertile, où il porte les dépouilles d'un peuple antique et les offrandes des chefs ; il ne tient plus par de solides racines, son propre poids le fixe au sol : étendant par les airs ses branches dénudées, il fait ombre par son tronc, non par ses feuilles ; pourtant, quoiqu'il chancelle, prêt à tomber au premier souffle de l'éurus, quoique tant d'arbres aux bois solides s'élèvent alentour, c'est le seul qu'on vénère. En César, il n'y avait pas seulement un nom et une gloire militaire, mais une valeur incapable de se tenir en place ; il n'a honte de rien, sauf de vaincre sans combat ; fougueux et indompté, partout où l'appelait

l'espoir ou la colère, il y portait la main; jamais il n'épargnait un fer souillé de sang, il pressait ses succès, s'attachait à la faveur divine, repoussant tout obstacle au pouvoir suprême, heureux de se frayer un chemin par les ruines. Ainsi la foudre, arrachée par le vent du sein des nuages, au milieu du grondement de l'éther ébranlé et du fracas de l'univers, brille, sillonne le ciel, effraie les peuples en émoi de son zigzag éblouissant ; elle fond sur des lieux qu'elle consacre, et, sans qu'aucune matière puisse entraver sa marche, tombant ou remontant, elle fait une jonchée de décombres et rassemble ses feux épars.

CORRIGÉ 2 :

Concours 2011 : CORRIGE du sujet de latin destiné aux Terminales (Lucain, *Pharsale*, I, vers 129 à 157)

I Questions

a) Les portraits de Pompée et de César sont symétriques, antithétiques, et écrits dans un style bref et mordant.

- symétrie de la construction :

Pompée : portrait des vers 1 à 7, comparaison à un élément naturel des vers 7 à 15.

César : portrait des vers 15 à 22, comparaison à un élément naturel des vers 23 à 29.

Les deux portraits sont enchaînés par le « *Sed* » du vers 15, placé à la coupe.

- portraits antithétiques :

Le portrait de Pompée et la comparaison au vieux chêne renvoient au passé, à la quête démagogique de la renommée, à l'immobilisme (Force du « *Stat* » détaché au vers 7), à la mort prochaine, mais aussi à une grandeur sacrée (« *quercus sublimis* », « *tamen colitur* »).

Du côté de César, le mouvement, la violence, la mort au service d'une course effrénée au pouvoir, la destruction. Comparaison avec la rapidité et les effets destructeurs de la foudre.

- une écriture brève et mordante :

Parataxe (ex. vers 1), infinitifs de narration.

Rejets (vers 12, 21)

Antithèses (vers 12 « *trunco non frondibus* », vers 15-17 « *non tantum...* », « *sed...* »).

2. Histoire : en prose ; rationalité scientifique, goût de la précision, confrontation de différentes sources, volonté d'expliquer.

Epopée : en vers ; utilisation du merveilleux, grandissement des personnages, volonté de célébrer.

Dans *La Pharsale*, Lucain revient à l'ancienne tradition romaine de l'épopée historique :

- Le sujet choisi est historique, presque actuel, touchant aux origines du pouvoir impérial. Les portraits de César et de Pompée sont historiquement justes, même si l'on sent moins de sympathie pour César, dès la litote de la première phrase.
- Par l'écriture et notamment les comparaisons homériques, Lucain héroïse ses personnages : la puissance de l'imagination visuelle transcende la réalité historique.

II Langue

1. **Version :** Leur valeur rivale les aiguillonna : tu crains, Magnus, que les exploits nouveaux ne fassent pâlir les anciens triomphes et que les lauriers gagnés sur les pirates ne le cèdent aux Gaulois vaincus; toi, l'expérience incessante des travaux guerriers t'anime, et ta fortune qui ne se contente plus du second rang. César ne peut plus supporter un supérieur, Pompée un égal. Qui avait le plus le droit de prendre les armes? On ne peut le savoir sans impiété ; chacun se recommande d'un grand arbitre : la cause du vainqueur plut aux dieux, mais celle du vaincu à Caton.

2. **Thème :** Lucanus poeta scipsit non in Caesare tantum nomen nec famam ducis esse, sed (etiam) virtutem nesciam stare loco.

SUJET 3, Grec, Terminale :

Concours Régional de Langues Anciennes
Session 2011

EPREUVE DE GREC – Classes de terminale
Epreuve de remplacement - Durée : 3 heures

On autorisera l'utilisation d'un dictionnaire grec-français et français-grec

Texte de référence : PLUTARQUE : Vie de Périclès, VII. (le texte et sa traduction se trouvent en pages 2 et 3)

Nous sommes à Athènes dans les années 472-460 avant J.C. Le jeune Périclès arrive aux affaires publiques au moment de la mort d'Aristide, chef du parti aristocratique, et du bannissement de Thémistocle, chef du parti démocratique. Hors d'Athènes, Cimon triomphe de la flotte perse en 468.

I. Questions (10 points)

1. Quelle analyse Plutarque fait-il ici des choix politiques de Périclès ? Sur quels traits de l'homme politique met-il l'accent? (5 points) ?
2. Quelles autres grandes figures politiques athéniennes de l'époque classique ont eu des relations complexes avec le peuple ? Evoquez l'un de ces personnages et les relations qu'il a entretenues avec le peuple athénien.

N.B. Vos deux réponses s'appuieront sur de courtes citations du texte grec.

II. Langue (10 points)

1. Version (7 points)

Comment expliquer la confiance que le peuple avait en Périclès

Αιτία¹ δ' οὐχ ἡ τοῦ λόγου ψιλῶς δύναμις, ἀλλ' ἡ περὶ τὸν βίον δόξα καὶ πίστις τοῦ ἀνδρός, ἀδωροτάτου περιφανῶς γενομένου καὶ χρημάτων κρείττονος· ὅς² καὶ τὴν πόλιν ἐκ μεγάλης μεγίστην καὶ πλουσιωτάτην ποιήσας, καὶ γενόμενος δυνάμει πολλῶν βασιλέων καὶ τυράννων ὑπέρτερος, μιᾶ δραχμῇ μείζονα³ τὴν οὐσίαν οὐκ ἐποίησεν ἧς⁴ ὁ πατὴρ αὐτῶ κατέλιπε.

Plutarque, *Vie de Périclès*, XV, 5

1 Sous-entendre « de sa popularité »

2 ὅς représente Périclès

3 Μείζονα est attribut du c.o.d

4 Construisez « μείζονα (τῆς οὐσίας) ἦν ὁ πατὴρ αὐτῶ κατέλιπε »

5 Pisistrate : tyran d'Athènes (560-527)

6 La trière de Salamine était un vaisseau sacré dont on ne se servait que dans des occasions exceptionnelles.

2- Thème d'imitation (3 points)

Vous traduirez cette phrase en grec en vous aidant du texte dont vous disposez

Périclès, d'une part parce qu'il craignait d'être accusé d'aspirer à la tyrannie, de l'autre en raison de sa nature propre, fuyait une relation continue avec le peuple.

Texte de référence : PLUTARQUE : *Vie de Périclès, VII*

[7] ὁ δὲ Περικλῆς νέος μὲν ὦν σφόδρα τὸν δῆμον εὐλαβεῖτο. καὶ γὰρ ἐδόκει Πεισιστράτῳ τῷ τυράννῳ τὸ εἶδος ἐμφορῆς εἶναι, τὴν τε φωνὴν ἡδεῖαν οὖσαν αὐτοῦ καὶ τὴν γλῶτταν εὐτροχὸν ἐν τῷ διαλέγεσθαι καὶ ταχεῖαν οἱ σφόδρα γέροντες ἐξεπλήττοντο πρὸς τὴν ὁμοιότητα. πλούτου δὲ καὶ γένους προσόντος αὐτῷ λαμπροῦ καὶ φίλων οἱ πλείστον ἠδύναντο, φοβούμενος ἐξοστρακισθῆναι, τῶν μὲν πολιτικῶν οὐδὲν ἔπραττεν, ἐν δὲ ταῖς στρατείαις ἀνὴρ ἀγαθὸς ἦν καὶ φιλοκίνδυνος. (2) ἐπεὶ δ' Ἀριστείδης μὲν ἀποτεθνήκει καὶ Θεμιστοκλῆς ἐξεπεπτώκει, Κίμωνα δ' αἱ στρατεῖαι τὰ πολλὰ τῆς Ἑλλάδος ἔξω κατεῖχον, οὕτω δὲ φέρων ὁ Περικλῆς τῷ δήμῳ προσένειμεν ἑαυτόν, ἀντὶ τῶν πλουσίων καὶ ὀλίγων τὰ τῶν πολλῶν καὶ πενήτων ἐλόμενος παρὰ τὴν αὐτοῦ φύσιν ἥκιστα δημοτικὴν οὖσαν. ἀλλ', (3) ὡς ἔοικε, δεδιὼς μὲν ὑποψία περιπεσεῖν τυραννίδος, ὁρῶν δ' ἀριστοκρατικὸν τὸν Κίμωνα καὶ διαφερόντως ὑπὸ τῶν καλῶν κάγαθῶν ἀνδρῶν ἀγαπώμενον, ὑπῆλθε τοὺς πολλοὺς, ἀσφάλειαν μὲν ἑαυτῷ, δύναμιν δὲ κατ' ἐκείνου παρασκευαζόμενος. (4) εὐθύς δὲ καὶ τοῖς περὶ τὴν δίαιταν ἐτέραν τάξιν ἐπέθηκεν. ὁδόν τε γὰρ ἐν ἄστει μίαν ἐωρᾶτο τὴν ἐπ' ἀγορὰν καὶ τὸ βουλευτήριον πορευόμενος, κλήσεις τε δεῖπνων καὶ τὴν τοιαύτην ἅπασαν φιλοφροσύνην καὶ συνηθείαν ἐξέλιπεν, ὡς ἐν οἷς ἐπολιτεύσατο χρόνοις μακροῖς γενομένοις πρὸς μηδένα τῶν φίλων ἐπὶ δεῖπνον ἐλθεῖν, πλὴν Εὐρυπτολέμου τοῦ ἀνεψιοῦ γαμοῦντος ἄχρι τῶν σπονδῶν παραγενόμενος εὐθύς ἐξανέστη. (5) δειναὶ γὰρ αἱ φιλοφροσύναι παντὸς ὄγκου περιγενέσθαι, καὶ δυσφύλακτον ἐν συνηθείᾳ τὸ πρὸς δόξαν σεμνὸν ἐστὶ τῆς ἀληθινῆς δ' ἀρετῆς κάλλιστα φαίνεται τὰ μάλιστα φαινόμενα, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν οὐδὲν οὕτω θαυμάσιον τοῖς ἐκτὸς ὡς ὁ καθ' ἡμέραν βίος τοῖς συνοῦσιν. ὁ δὲ καὶ τῷ δήμῳ τὸ συνεχὲς φεύγων καὶ τὸν κόρον οἶον ἐκ διαλειμμάτων ἐπλησίαζεν, οὐκ ἐπὶ παντὶ πράγματι λέγων, οὐδ' αἰεὶ παριῶν εἰς τὸ πλῆθος, ἀλλ' ἑαυτὸν ὥσπερ τὴν Σαλαμινίαν τριήρη*, φησὶ Κριτόλαος, πρὸς τὰς μεγάλας χρεῖας ἐπιδιδούς, τᾶλλα δὲ φίλους καὶ ῥήτορας ἐτέρους καθιεῖς ἔπραττεν. (6) ὦν ἓνα φασὶ γενέσθαι τὸν Ἐφιάλτην, ὃς κατέλυσε τὸ κράτος τῆς ἐξ Ἀρείου πάγου βουλῆς, πολλήν, κατὰ τὸν Πλάτωνα, καὶ ἄκρατον τοῖς πολίταις ἐλευθερίαν οἰνοχοῶν...

TRADUCTION

VII. Périclès, dans sa jeunesse, craignait beaucoup le peuple. On remarquait dans les traits de son visage quelque ressemblance avec Pisistrate^s ; et les vieillards d'Athènes, en comparant la douceur de sa voix, son éloquence, sa grande facilité à s'exprimer, trouvaient encore cette ressemblance plus frappante. Comme il était d'ailleurs fort riche et d'une grande naissance, qu'il avait beaucoup d'amis puissants, il craignait l'ostracisme, et ne prenait aucune part aux affaires publiques ; seulement à l'armée il montrait un grand courage et affrontait tous les dangers. Mais après la mort d'Aristide et le bannissement de Thémistocle, Périclès, voyant Cimon toujours retenu hors de la Grèce par des

expéditions militaires, se déclara pour le parti du peuple, et préféra au petit nombre de riches la multitude des citoyens pauvres. Il agissait en cela contre son naturel, qui n'était rien moins que populaire ; mais il craignait apparemment qu'on ne le soupçonnât d'aspirer à la tyrannie ; d'ailleurs il voyait Cimon attaché au parti des nobles, et singulièrement aimé des principaux citoyens. Il embrassa donc les intérêts du peuple, afin d'y trouver de la sûreté pour lui-même et du crédit contre Cimon. Dès ce moment, il changea sa manière de vivre. Il ne parut plus dans les rues que pour aller à la place publique ou au conseil. Il renonça aux festins, aux assemblées, et à tous les amusements de cette espèce dont il avait contracté l'habitude. Pendant tout le temps de son administration, qui fut fort longue, il ne soupa chez aucun de ses amis, excepté une seule fois où il alla aux noces d'Euryptolème, son proche parent ; encore n'y resta-t-il que jusqu'aux libations, après quoi il se retira. En effet, la gravité ne saurait se soutenir au milieu des jeux et des divertissements ; la gaieté familière qui y règne s'accorde mal avec la dignité, et nuit à la considération. Il est vrai que c'est au dehors de l'homme réellement vertueux que la multitude s'attache, c'est l'apparence qui a le plus de prix à ses yeux, et les hommes de bien ne sont jamais aussi admirables pour les étrangers que pour les témoins habituels de leurs actions. Mais Périclès, de peur qu'une trop fréquente communication avec le peuple ne finît par inspirer du dégoût pour sa personne, paraissait rarement et par intervalles dans les assemblées : il s'abstenait de parler sur les affaires d'un médiocre intérêt, et se réservait pour les grandes occasions, comme on faisait, suivant Critolaos, du vaisseau de Salamine⁶. Dans les circonstances moins importantes, il se servait de ses amis et de quelques orateurs qui lui étaient dévoués ; en particulier d'Ephialtès, celui qui détruisit l'autorité de l'aréopage, et qui fit boire aux citoyens, à longs traits et sans mesure, suivant l'expression de Platon, la coupe de la liberté...

Sujet 4, Grec, Première :

Concours Régional de Langues Anciennes
Session 2011

EPREUVE DE GREC – Classes de première
Durée : 3 heures

On autorisera l'utilisation d'un dictionnaire grec-français et français-grec

Texte de référence : EURIPIDE, Alceste, vers 153 à 183. (le texte et sa traduction se trouvent en page 2)

Admète est roi de Phères, cité de Thessalie. Alceste est son épouse, Phères son père. Suite à un conflit entre les dieux Admète est destiné à mourir prochainement. Comme il est encore jeune, il obtient de son protecteur Apollon la permission de se faire remplacer : c'est une autre âme que la sienne qui ira aux Enfers. Phères refuse de se sacrifier. Alceste se propose donc de mourir pour son époux. Une servante raconte la mort héroïque de sa maîtresse.

I. Questions (10 points)

1. Comment Euripide traduit-il l'héroïsme d'Alceste à travers son amour d'épouse et de mère ? (5 points) ?
2. Donnez d'autres exemples où amour et héroïsme sont confrontés. En quoi se distinguent-ils ou se rapprochent-ils de la situation d'Alceste ?

N.B. Vos deux réponses s'appuieront sur de courtes citations du texte grec.

II. Langue (10 points)

1. **Version (7 points)** Ces vers suivent immédiatement le texte proposé p.2

Κυνεῖ δὲ προσπίτνουσα, πᾶν δὲ δέμνιον¹
ὀφθαλμοτέγκτω δέυεται πλημμυρίδι.
Ἐπεὶ δὲ πολλῶν δακρύων εἶχεν κόρον,
στείχει προνωπῆς ἐκπεσοῦσα δεμνίων,
καὶ πολλὰ θαλάμων ἐξιοῦς' ἐπεστράφη
κᾶρριπεν² αὐτὴν αὖθις ἐς κοίτην πάλιν.
Παῖδες δὲ πέπλων μητρὸς ἐξηρημένοι
ἔκλαιον· ἢ δὲ λαμβάνουσ' ἐς ἀγκάλας
ἠσπάζετ' ἄλλοτ' ἄλλον ὡς³ θανουμένη⁴.
Πάντες δ' ἔκλαιον οἰκέται κατὰ στέγας
δέσποιναν οἰκτίροντες· ἢ δὲ δεξιὰν
προὔτειν' ἐκάστω.

- 1 COD de κυνεῖ
- 2 Attention à la crase !
- 3 Traduire par « en femme qui » ou « dans la pensée ».
- 4 Attention au temps

2. Thème (3 points)

Alceste, en femme qui va mourir, fait cette requête à la déesse : « Je te demande, dit-elle, d'avoir pitié de mes enfants. »

Texte : EURIPIDE, *Alceste*, vers 153 à 183.

(ΘΕΡΑΠΑΙΝΑ)

Πῶς δ' οὐκ ἀρίστη ; Τίς δ' ἐναντιώσεται ;
Τί χρὴ λέγεσθαι τὴν ὑπερβεβλημένην
γυναῖκα ; Πῶς δ' ἂν μᾶλλον ἐνδείξαιτό τις
πόσιν προτιμῶς ἢ θέλους ὑπερθανεῖν ;
Καὶ ταῦτα μὲν δὴ πᾶς ἐπίσταται πόλις·
ἅ δ' ἐν δόμοις ἔδρασε θαυμάση κλύων.
Ἐπεὶ γὰρ ἦσθεθ' ἡμέραν τὴν κυρίαν
ἤκουσαν, ὕδασι ποταμίοις λευκὸν χροῖα
ἐλούσατ', ἐκ δ' ἐλοῦσα κεδρίνων δόμων
ἐσθῆτα κόσμον τ' εὐπρεπῶς ἡσκήσατο,
καὶ στᾶσα πρόσθεν Ἐστίας κατηύξατο·
Δέσποιν', ἐγὼ γὰρ ἔρχομαι κατὰ χθονός,
πανύστατόν σε προσπίτνουσ' αἰτήσομαι
τέκν' ὀρφανεῦσαι τὰμά· καὶ τῷ μὲν φίλην
σύζευξον ἄλοχον, τῇ δὲ γενναῖον πόσιν·
μηδ' ὥσπερ αὐτῶν ἢ τεκοῦσ' ἀπόλλυμαι
θανεῖν ἄωρους παῖδας, ἀλλ' εὐδαίμονας
ἐν γῆ πατρώαι τερπνὸν ἐκπλήσαι βίον.
Πάντας δὲ βωμούς, οἳ κατ' Ἀδμήτου δόμους,
προσηλθε κάξέστεψε καὶ προσηύξατο,
πτόρθων ἀποσχίζουσα μυρσίνης φόβην,
ἄκλαυτος ἀστένακτος, οὐδὲ τοῦπιόν
κακὸν μεθίστη χρωτὸς εὐειδῆ φύσιν.
Κᾶπειτα θάλαμον ἐσπεσοῦσα καὶ λέχος
ἐνταῦθα δὴ δάκρυσε καὶ λέγει τάδε·
ὦ λέκτρον, ἔνθα παρθένεί' ἔλυσ' ἐγὼ
κορεύματ' ἐκ τοῦδ' ἀνδρός, οὗ θνήσκω πάρος,
χαῖρ'· οὐ γὰρ ἐχθαίρω σ'· ἀπώλεσας δέ με
μόνον· προδοῦναι γὰρ σ' ὀκνοῦσα καὶ πόσιν
θνήσκω. σὲ δ' ἄλλη τις γυνὴ κεκτήσεται,
σώφρων μὲν οὐκ ἂν μᾶλλον, εὐτυχὴς δ' ἴσως.

Traduction de M. Artaud

LA SERVANTE. Comment ne serait-elle pas la plus noble des femmes ? Qui dira le contraire ? Que serait donc celle qui la surpasserait ? Comment témoigner plus de tendresse à un époux, qu'en voulant mourir pour lui ? Toute la ville le sait. Mais ce qu'elle a fait dans

le palais, tu l'apprendras avec admiration. Lorsqu'elle s'aperçut que le jour fatal était venu, elle lava son beau corps dans une eau courante, et, tirant de ses coffres de cèdre une robe et ses ornements, elle se para avec élégance ; et, debout devant le foyer, elle fait entendre sa prière : « Déesse, dit-elle, puisque je vais descendre aux enfers, prosternée, pour la dernière fois, devant toi, je te supplie de veiller sur mes enfants orphelins : donne à l'un une tendre épouse qu'il aime, et à l'autre un généreux époux. Qu'ils ne meurent pas, comme leur mère, d'une mort prématurée ; mais qu'ils remplissent des jours fortunés sur la terre de la patrie. » Puis elle se rend à tous les autels qui étaient dans le palais d'Admète; elle les couronne, et y prie, en arrachant les feuilles des branches de myrte, sans pousser ni sanglots, ni gémissements : l'approche même de la mort n'avait pas terni la fraîcheur de son teint. Ensuite elle court à son appartement, et, tombant sur sa couche, elle se mit à pleurer, en disant : « Ô lit nuptial, sur lequel j'ai dénoué ma ceinture virginale par la main de l'homme pour qui je meurs, adieu ; je ne puis te haïr ; mais tu m'as perdue : c'est pour ne pas te trahir, toi et mon époux, que je meurs. Une autre épouse te possédera, non plus chaste, mais peut-être plus heureuse. »

CORRIGÉ 4 :

Proposition de corrigé Alceste v153-183

Questions

1. Définition du héros dans le sens courant : personnage d'exception qui se distingue par ses actes, son courage, sa vertu ; dans le sens littéraire : personnage principal d'une œuvre littéraire.

Alceste est l'héroïne éponyme

de la pièce d'Euripide ; elle atteint le statut d'héroïne à travers une situation de la vie quotidienne , son rôle d'épouse et de mère.

Dans la scène étudiée, elle devient une figure héroïque ; elle est désignée par le superlatif ἀρίστη qui en fait la meilleure, la plus noble des épouses ; l'excellence est rappelée par le préfixe ὑπερ- du participe ὑπερβεβλημένην qui désigne le dépassement, comme προ – dans προτιμῶσα (honorant davantage son époux). Enfin, elle choisit de mourir pour son époux, comme le suggère le verbe composé au futur ὑπερθανεῖν. Cet héroïsme est rendu évident par la question oratoire de la servante au vers 1 .

Elle est héroïque dans ses actes (ἔδρασε) ; sans pleurer, sans gémir ἄκλαυτος ἀστένακτος (vers 22) elle opère tous les actes préliminaires des sacrifices : elle se purifie en se lavant (vers 8-9), elle se pare δ' ἐλοῦσα ἐσθῆτα κόσμον τέ, comme il convient εὐπρεπῶς. Quelle déesse prie-t-elle ? Hestia, la déesse du foyer, symbole de la maison et de la famille.

Elle est une mère héroïque puisqu'elle anticipe en évoquant l'avenir de ses enfants, un garçon et une fille heureux dans le mariage par les termes φίλην ἄλοχον γενναῖον πόσιν (vers 15) : elle souhaite à l'un une épouse chère à l'autre un époux bien né.

Puis la scène se déplace dans l'intimité de la chambre à coucher et là, Alceste laisse éclater sa douleur par ses pleurs ἐδάκρυσε vers 25. En s'adressant à sa couche, elle affirme à travers son rôle d'épouse le don de soi : προδοῦναι γὰρ σ' ὀκνοῦσα καὶ πόσιν θνήσκω « je meurs par crainte de te trahir » vers 29-30. Elle envisage le remariage d'Admète en toute lucidité σώφρων.

Admète est donc héroïque en accomplissant son amour d'épouse et de mère dans la mort.

b) D'autres œuvres où amour et héroïsme sont confrontés

Odyssée : Ulysse renonce à Calypso, à Nausicaa et accomplit ainsi son destin humain intimement lié à sa fidélité à Pénélope.

Hippolyte : Phèdre provoque la mort d'Hippolyte par amour déçu.

Médée : l'anti Alceste ? Tue ses enfants, sa rivale par amour.

Iphigénie à Aulis : héroïsme d'Achille

Antigone : l'amour pour Hémon passe au second plan ; Hémon mourra volontairement par amour

Daphnis et Chloé : épisode des pirates

TRADUCTION version

Et, se laissant aller sur sa couche, elle la baise, et l'arrose d'un torrent de larmes. Après s'être rassasiée de pleurs, elle s'éloigne du lit, la tête penchée, sort de l'appartement, y rentre à plusieurs reprises, et se jette autant de fois sur sa couche. Cependant ses enfants, suspendus aux vêtements de leur mère, pleuraient; et elle, les prenant dans ses bras, les embrassait l'un après l'autre, comme au moment de mourir. Tous les esclaves pleuraient aussi dans le palais, émus de pitié pour leur maîtresse. Elle tendait la main à chacun d'eux,

Traduction MH Menaut

Tombant à genou, elle embrasse la couche et la mouille tout entière d'un déluge de larmes qui inondent ses yeux . Lorsqu'elle est rassasiée de tant de pleurs, tête baissée , elle s'écarte du lit et maintes fois, sortant de la chambre, elle fit des allées et venues et se jeta de nouveau sur le lit . Les enfants, pendus aux vêtements de leur mère, pleuraient ; et elle, les prenant dans ses bras, les étreignaient avec affection, tantôt l'un, tantôt l'autre, comme une femme qui va mourir. Tous les serviteurs dans le palais pleuraient leur maîtresse , émus de pitié. Et elle tendait sa main à chacun.

TRADUCTION du thème :

Οἱ μὲν παῖδες ἐξήρτηντο τοῦ τῆς μητρὸς πέπλου , οἱ δὲ οἰκέται ἐκλαυσαν ἰδόντες (ὀρώντες) τὴν δέσποιναν θνήσκουσαν.

SUJET 5, Grec, Terminale :

Concours Régional de Langues Anciennes
Session 2011

EPREUVE DE GREC – Classes de terminale
Durée : 3 heures

On autorisera l'utilisation d'un dictionnaire grec-français et français-grec

Texte de référence : PLUTARQUE, *Vie d'Alcibiade*, 16 (le texte et sa traduction se trouvent en pages 1 et 2)

Entre Athènes et le plus beau de ses généraux, c'est une longue histoire d'amour et de haine. D'abord élu stratège en 420, puis prié de déguerpir en 415, pour être finalement rappelé en 407, Alcibiade fut tour à tour appelé héros, traître et sauveur : il ne laissa jamais la cité indifférente. Le versatile Alcibiade possède au moins un talent, celui de faire parler de lui.

I. Questions (10 points)

a) Selon Plutarque pour quelles raisons Alcibiade suscite-t-il des réactions contradictoires chez les Athéniens ? Vous fournirez une réponse argumentée qui s'appuiera sur des citations du texte grec.

b) Comment Plutarque parvient-il à faire apparaître une figure politique importante ? Comparez-le avec deux autres personnages de l'histoire grecque ou de l'antiquité.

N.B. Vos deux réponses s'appuieront sur de courtes citations du texte grec.

II. Langue (10 points)

a) **Version (7 points)** : Traduire le passage en caractère gras (lignes 6 à 9), depuis « οὐ μὲν... » jusqu'à « ... δ'ἔσειν. »

b) **Thème (3 points)**

« On raconte que l'opinion sur Alcibiade était indécise, non seulement à cause de l'inconstance de sa nature, mais aussi à cause de la mollesse de son mode de vie et de ses excès de boisson »

Texte : PLUTARQUE, *Vie d'Alcibiade*,16

Ἐν δὲ τοῖς τοιούτοις πολιτεύμασι καὶ λόγοις καὶ φρονήματι καὶ δεινότητι πολλὴν αὖ πάλιν τὴν τρυφὴν τῆς διαίτης καὶ περὶ πότους καὶ ἔρωτας ὑβρίσματα, καὶ θηλότητος ἐσθήτων ἀλουργῶν ἐλκομένων δι' ἀγορᾶς, καὶ πολυτέλειαν ὑπερήφανον, ἐκτομὰς τε καταστροφμάτων ἐν ταῖς τριήρεσιν, ὅπως μαλακώτερον ἐγκαθεύδοι, κειρίαις, ἀλλὰ μὴ σανίσι, τῶν στρωμάτων ἐπιβαλλομένων, ἀσπίδος τε διαχρύσου ποίησιν οὐδὲν ἐπίσημον τῶν πατρίων ἔχουσιν, ἀλλ' Ἐρωτα κεραυνοφόρον ὀρῶντες, **οἱ μὲν ἔνδοξοι¹ μετὰ 5 τοῦ βδελύττεσθαι καὶ δυσχεραίνειν ἐφοβοῦντο τὴν ὀλιγωρίαν αὐτοῦ καὶ παρανομίαν ὡς² τυραννικὰ καὶ ἀλλόκοτα³, τοῦ δὲ δήμου τὸ πάθος τὸ πρὸς αὐτὸν οὐ κακῶς ἐξηγούμενος⁴ ὁ Ἀριστοφάνης ταῦτ' εἶρηκε· "ποθεὶ μὲν, ἐχθαίρει δέ, βούλεται δ' ἔχειν", ἔτι δὲ μᾶλλον τῇ ὑπονοίᾳ πιέζων· "μάλιστα μὲν λέοντα μὴ ἴν πόλει τρέφειν· ἦν δ' ἐκτρέφῃ τις, τοῖς τρόποις ὑπηρετεῖν." Ἐπιδόσεις γὰρ καὶ χορηγίαι καὶ φιλοτιμήματα**

πρὸς τὴν πόλιν ὑπερβολὴν μὴ ἀπολείποντα καὶ δόξα προγόνων καὶ λόγου δύναμις καὶ σώματος εὐπρέπεια 10 καὶ ῥώμη μετ' ἐμπειρίας τῶν πολεμικῶν καὶ ἀλκῆς πάντα τὰλλα συγχωρεῖν ἐποίει καὶ φέρειν μετρίως τοὺς Ἀθηναίους, ἀεὶ τὰ πρῶτα τῶν ὀνομάτων τοῖς ἀμαρτήμασι τιθεμένους, παιδιὰς καὶ φιλοτιμίας. Οἷον ἦν καὶ τὸ Ἀγάθαρχον εἶρξαι τὸν ζωγράφον, εἶτα γράψαντα τὴν οἰκίαν ἀφείναι δωρησάμενον· καὶ Ταυρέαν ἀντιχορηγοῦντα ῥαπίσαι, φιλοτιμούμενον ὑπὲρ τῆς νίκης· καὶ τὸ Μηλίαν γυναῖκα ἐκ τῶν αἰχμαλώτων ἐξελόμενον καὶ συνόντα θρέψαι παιδάριον ἐξ αὐτῆς. Καὶ 15 γὰρ τοῦτο φιλάνθρωπον ἐκάλουν, πλὴν ὅτι τοῦ τοὺς Μηλίους ἠβηδὸν ἀποσφαγῆναι τὴν πλείστην αἰτίαν ἔσχε, τῷ ψηφίσματι συνειπῶν. Ἀριστοφῶντος δὲ Νεμέαν γράψαντος ἐν ταῖς ἀγκάλαις αὐτῆς καθήμενον Ἀλκιβιάδην ἔχουσαν, ἐθεῶντο καὶ συνέτρεχον χαίροντες· οἱ δὲ πρεσβύτεροι καὶ τούτοις ἐδυσχέρανον ὡς τυραννικοῖς καὶ παρανόμοις. Ἐδόκει δὲ καὶ Ἀρχέστρατος οὐκ ἀπὸ τρόπου λέγειν, ὡς ἡ Ἑλλὰς οὐκ ἂν ἦνεγκε δύο Ἀλκιβιάδας. Ἐπεὶ δὲ Τίμων ὁ μισάνθρωπος εὐημερήσαντα τὸν Ἀλκιβιάδην καὶ προπεμπόμενον ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας 20 ἐπιφανῶς οὐ παρήλθεν οὐδ' ἐξέκλινεν, ὥσπερ εἰώθει τοὺς ἄλλους, ἀλλ' ἀπαντήσας καὶ δεξιωσάμενος "εὖ γε" ἔφη "ποιεῖς αὐξόμενος ὦ παῖς· μέγα γὰρ αὖξει κακὸν ἅπασιν τούτοις," οἱ μὲν ἐγέλων, οἱ δ' ἐβλασφήμουν, ἐνίους δὲ καὶ πάννυ τὸ λεχθὲν ἐπέστρεφεν. Οὕτως ἄκριτος ἦν ἡ δόξα περὶ αὐτοῦ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀνωμαλίαν.

PLUTARQUE, *Vie d'Alcibiade*, 16

1 ἔνδοξοι est apposé au participe ὁρῶντες placé juste avant que l'on pourrait traduire par « Voyant cela, ... »

2 Traduire ὡς par « dans la pensée que... »

3 Il faut sous-entendre dans ces deux adjectifs au pluriel neutre l'idée de « marques de... » que vous développerez par le sens donné par τσπαννικά et ἀλλόκοτα.

4 Ce participe est à relier au verbe εἶπεκε : traduire le participe par un mode personnel et le mode personnel par un participe.

5 Alcibiade a pour père Clinias. Timon emploie ce mot comme on dirait familièrement « mon gars »...

6 Ce mot reprend « ὁ Ἀριστοφάνης », qui apparaît à la ligne 7

Traduction nouvelle annotée par M.-P. Loicq-Berger

Au milieu d'actes politiques aussi considérables et de discours empreints d'intelligence et d'habileté, revenaient la profonde mollesse de son mode de vie, ses excès de boisson et d'amour, ses vêtements efféminés - des robes pourpres qu'il traînait à travers l'agora -, son luxe effréné - il faisait pratiquer des entailles à bord des trières pour y dormir plus douillettement sur des matelas jetés sur des sangles au lieu de planches ; et il s'était fait fabriquer un bouclier incrusté d'or, sans aucun des emblèmes traditionnels mais avec un Amour porte-foudre ! (...)

Le même⁶ est plus écrasant encore dans cette insinuation : "Surtout ne pas nourrir un lion dans la ville,/ Mais si on le nourrit, se soumettre à ses modes". Ses largesses, ses chorégies, ses gestes ostentatoires - non exempts d'excès - envers la cité, la gloire de ses ancêtres, la puissance de sa parole, la beauté de son corps, sa force jointe à l'expérience dans les choses de la guerre et à la vaillance: voilà qui faisait excuser tout le reste aux Athéniens, supportant Alcibiade avec calme et appliquant toujours à ses fautes les plus doux des noms: enfantillages, point d'honneur. Tel était par exemple le fait d'avoir tenu enfermé chez lui le peintre Agatharchos puis, une fois qu'il lui eût décoré sa maison, de l'avoir congédié avec une gratification; ou encore d'avoir giflé Tauréas son rival comme chorège, qui ambitionnait

la victoire; et même d'avoir soustrait du nombre des prisonniers une femme de Mélos, de l'avoir gardée avec lui et d'avoir élevé l'enfant qu'il lui avait fait. Voilà ce que les Athéniens appelaient son "humanité" - sauf tout de même qu'il porta la principale responsabilité d'avoir fait égorger la jeunesse de Mélos, puisqu'il se prononça pour le décret de mort. Aristophon avait peint Néméa tenant Alcibiade assis entre ses bras, et les gens accouraient tout réjouis pour contempler le tableau; les plus vieux cependant s'indignaient encore à ce propos, sentant là l'indice de visées tyranniques et hors-la-loi. Archestratos passait même pour dire fort à propos que les Grecs n'auraient pu supporter deux Alcibiades. Timon le Misanthrope rencontre Alcibiade dans un bon jour et sortant de l'Assemblée visiblement bien escorté. Loin de passer son chemin et de se détourner, comme il faisait d'ordinaire avec tout le monde, Timon va à lui et lui tend la main droite en disant: "Tu fais bien de grandir, mon fils, car tu seras, en grandissant, un grand malheur pour tous ces gens-là!". Et les uns de rire, les autres, de l'invectiver, mais il en est que le mot retourna complètement. Ainsi l'opinion sur Alcibiade était-elle indécise, à cause de l'inconstance de sa nature.

CORRIGÉ 5 :

Corrigé du concours ARELABOR 2011 Grec Terminale

1) Les réactions contradictoires à l'égard d'Alcibiade sont liées à son caractère lui-même contradictoire, à ce que Plutarque appelle « l'inconstance de sa nature » : τὴν τῆς φύσεως ἀνωμαλίαν.

D'un côté, Alcibiade se révèle capable de grandes choses de nature à susciter l'indulgence de ses concitoyens :

- « actes politiques considérables » : Ἐν δὲ τοῖς τοιούτοις πολιτεύμασι

- sa capacité à faire preuve « d'intelligence et d'habileté » : καὶ φρονήματι καὶ δεινότητι

A cela il convient d'ajouter

- les qualités d'orateur du jeune homme dont Plutarque évoque « la puissance de la parole » : καὶ λόγου δύναμις

- ses largesses lors des charges publiques qu'il a exercées et son goût pour tout ce qui est ostentatoire : Ἐπιδόσεις γὰρ καὶ χορηγίαι καὶ φιλοτιμήματα πρὸς τὴν πόλιν ὑπερβολὴν

- sa beauté : καὶ σώματος εὐπρέπεια

- sa force : καὶ ῥώμη

MAIS les défauts du personnage sont également très nombreux. On lui reproche ainsi :

- ses excès en tous genres (ὕβρισματa) dans le domaine de la boisson comme de l'amour (περὶ πότους καὶ ἔρωτας ὕβρισματa)

- la mollesse de son mode de vie (τρουφὴν τῆς διαίτης) qui le pousse à aménager dans une trière une confortable chambre à coucher (1.3-4), ou bien encore à vouloir un bouclier d'or orné de pierres précieuses (ἀσπίδος τε διαχρύσου)

- sa violence et son mépris envers ceux

- qui travaillent pour lui, comme le montre l'exemple du peintre Agatharchos

- qui entrent en rivalité avec lui comme le malheureux Tauréas

- qui dépendent de lui, comme la femme de Mélos qu'il garda pour lui ou comme la jeunesse de Mélos qu'il condamna à mort.

Plutarque montre les qualités et les défauts d'Alcibiade et souligne à quel point les Athéniens se montrent tolérants envers les vices du jeune homme qu'ils considèrent comme la preuve de son humanité : φιλάνθρωπον.

2) Homme politique important en ce sens que

- il a accompli des actes politiques importants : Ἐν δὲ τοῖς τοιούτοις πολιτεύμασι

- il était un homme intelligent et habile, un homme dont les qualités physiques (καὶ σώματος εὐπρέπεια καὶ ῥώμη), les prodigalités et les dons d'orateur (καὶ λόγου δύναμις) faisaient oublier les excès

- un homme qui suscita passions et controverses

Comparaison : tout à fait ouverte pour permettre aux élèves d'exploiter les personnages vus en classe

VERSION

Voyant cela, les gens de bonne renommée (*plutôt que les gens célèbres*) avec le dégoût qu'ils éprouvaient, craignaient aussi de supporter avec peine (de ne pas supporter) la négligence et l'illégalité de celui-ci dans la pensée qu'elles étaient des marques de tyrannie et d'étrangeté (= ressenties comme tyranniques et étranges) ; quant au sentiment du peuple envers celui-ci, Aristophane ne l'interprétant pas mal (= qui ne l'interprétait pas mal) a déclaré ceci : « Il le désire, il le hait, il veut l'avoir. »

THÈME

Λέγεται δ' ὅτι ἡ δόξα περὶ Ἀλκιβιάδου ἀκριτος ἐστὶν οὐ μόνον διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀνωμαλίαν ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῆς διαίτης τρυφήν καὶ τὰ τοῦ πότου ὑβρίσματα
ou bien avec une infinitive

Λέγεται δὲ τὴν δόξαν περὶ Ἀλκιβιάδου ἀκριτον εἶναι οὐ μόνον διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀνωμαλίαν ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῆς διαίτης τρυφήν καὶ τὰ τοῦ πότου ὑβρίσματα

**Pages suivantes :
quelques extraits des meilleures copies...**

Epreuve de grec - classe de terminale

II b. Thème

λέγουσιν ὅτι ἄκριτος ἦν ἡ δόξα περὶ τοῦ Ἀλκιβιάδου οὐ μόνον διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀνωμαλίαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τρυφήν τῆς διαίτης καὶ περὶ πότους ὑβρίσματος.

275
/3

I Questions

a) Plutarque est un biographe du I^{er} et du II^e siècle après J-C. Il se revendique^{m-d} historien mais sa démarche est différente des autres grands historiens antiques comme Hérodote et Thucydide. En effet, il s'attache souvent plus à faire apparaître le caractère de grands hommes à travers des anecdotes qu'à relater les grands événements et à en chercher les causes profondes. Dans ce texte, Plutarque cherche à exposer le caractère du général Alcibiade. Il illustre grâce à la littérature de "l'exemplum" l'inconstance de sa nature "τὴν τῆς φύσεως ἀνωμαλίαν" qui selon lui est la cause de l'opinion indécise des Athéniens.

B

?

Cette inconstance est tout d'abord illustrée par

N°
.../...

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque pouvant indiquer sa provenance.

des accumulations d'adjectifs[?] décrivant ses nombreuses qualités mais aussi ses nombreux défauts qui sont mis en opposition, en particulier lignes 1 à 3. Alcibiade est décrit comme possédant toutes les qualités nécessaires pour être un bon homme politique : "Χαῖς τοιούτοις πολιτευμασι και λογοις και φρονηματι και δεινοτητι"

citat. inconn.

Cependant, immédiatement après, Plutarque nous expose tous ses défauts : la mollesse "την τρυφην της διαιτης", les excès de boisson et d'amour "περὶ ποτους και ἔρωτας ἔβρισηματα", son manque de virilité "θηλυτητας ἐσθητων", son goût du luxe "πολυ ἔλεον ὑπερήφανον".

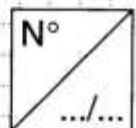
B

Dans la seconde partie du texte, Plutarque met à nouveau en valeur les qualités d'Alcibiade. En effet, celui-ci possède de nombreuses caractéristiques qui jouent en sa faveur auprès des Athéniens. Il est généreux

inconn.

"ἐπιδόσεις", patriote "φιλοτιμηματα προς την πολιν", illustre "δόξα προγόνων", beau "σωματος εὐπρεπεια", convaincant "λόγου δύναμις" et a l'expérience de la guerre "ἔμπειριας τῶν πολεμικῶν". Tout ceci pousse la masse des Athéniens à lui pardonner ses travers moins agréables en les considérant comme peu importants "ταυτίας και φιλοτιμίας". Cependant, certains Athéniens parmi les plus vieux et les plus cultivés ne lui font pas confiance, ils font partie des "ἐπίσημοις και ἄριστοις", "ἄριστοις ευγενικοις και παρὰ νόμοις".

Pour renforcer les impressions contradictoires suggérées par le portrait moral d'Alcibiade,



ne r
écr
dar

le
pa
bar

ten
re
ns

1
rtie
rée

Plutarque utilise de nombreux exemples. Ainsi son goût de luxe est illustré lignes 3 à 5 par deux anecdotes: Alcibiade se faisant faire un bouclier en or ne respectant pas la tradition, et faisant installer de nouvelles couchettes dans les trières pour pouvoir dormir plus confortablement. Les exemples du tableau de Némée

tenant Alcibiade, et de la jeune femme de Mélos soulignent bien la dualité d'opinion des Athéniens: tandis que certains admirent Alcibiade et le définissent comme humain, "φιλανθρώπων", d'autres le voient comme tyrannique et son comportement à l'égard de tous les jeunes gens de Mélos qu'il fait exécuter semble refléter de la cruauté. Ainsi, tandis que la plupart des Athéniens excusent Alcibiade, d'autres le critiquent. Plutarque montre ceci en citant les paroles

d'auteurs comme Aristophane qui parle d'Alcibiade comme d'un lion "λεοντα", ou Archastratos qui voit Alcibiade comme dangereux, "ἡ Ἑλλὰς οὐκ εἶν ἦνεγκε δύο Ἀλκιβιάδας". Même Timon le misanthrope qui n'a pas l'habitude de parler aux gens réagit et lui déclare qu'il attirera le malheur sur la ville: "μεγα γαρ αὐτῷ εἶν κακὸν ἄπασιν τοῦτοῖς". À nouveau, les réactions contradictoires des Athéniens sont évoquées à la suite de cette phrase "οἱ μὲν ἐγέλων, οἱ δ' ἐβλασφημοῦν, ἐνίοις δὲ καὶ πανυ τὸ λέχθεν ἔπεισε πρῆεν": certains rient, d'autres insultent Timon, d'autres encore sont réellement bouleversés.

Ainsi, en faisant le portrait d'Alcibiade

N°
.../...

et en l'illustrant à l'aide de nombreux exemples et anecdotes. Plutarque permet-il au lecteur d'observer la dualité du caractère de ce grand général, dualité responsable de l'opinion indécise des Athéniens à son propos.

ne rien écrire dans

la partie barrée

B
8,5/10
-3

oui

b) Dans ce texte, qui vise principalement à décrire le caractère d'Alcibiade, Plutarque parvient à glisser des éléments illustrant l'implication d'Alcibiade dans la vie de la cité.

Dès le début du texte, ligne 1, il évoque ses "actes politiques" importants et ses discours : "τοῖς πολυτοῖς πολιτευσιακοῖς" et "λογοῖς καὶ προσηματικαῖς εὐνοῖαις". Cette habileté dans le discours est à nouveau évoquée plus loin avec "λογου εὐνοῖαις" qui le montre comme un personnage convaincant.

Alcibiade fait partie de l'Assemblée "τῆς ἑκκλησίας" ^{cas ?} et prend part au vote des grandes décisions, comme celle statuant sur le sort de la jeunesse de Mélès, pour lequel il vota pour la peine de mort "τῆς ψήφου προσηματικῆς οὐνεκ τῶν".

L'habileté oratoire dont Plutarque le fait maître le rapproche de Démosthène, qui vécut de -384 à -322. Celui-ci est resté un modèle d'orateur, admiré plus tard par Cicéron, Quintilien et Longin. En effet, il vécut pendant les conquêtes de Philippe de Macédoine en Grèce et tenta par ses discours très connus comme les quatre Philippiques et les Olynthiennes

N°
.../...

cris.

hum...

///
///
///

Pas sans
raison...

9,5
10.

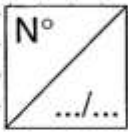
de faire réagir Athènes. Bien que n'ayant mené qu'à
des défaites, Démosthène fut cependant récompensé pour
son grand patriotisme, ce qui semble être également
un trait d'Alcibiade. Cependant, Démosthène est
réputé comme quelqu'un de très énergique ce qui le
différencie de la "mollesse" d'Alcibiade. (Apparente).

Thémistocle (-515 / -450) également était un grand
orateur. Il fut le sauveur des Athéniens durant
les guerres médiques car son éloquence lui permit de
convaincre les Grecs d'attaquer à Salamine, ce qui leur
fit remporter une grande et inattendue victoire.

Comme Alcibiade il fut d'abord un héros d'Athènes
avant d'être exilé et de terminer sa vie auprès
du roi des Perses. Cette déconsidération semble
d'ailleurs être un trait commun à beaucoup de
grands personnages antiques. Ainsi Alcibiade fut
exilé en 415, et Démosthène fut en butte toute
sa vie à des opposants et accusé de détournement
de fonds, et il se suicida, pourchassé par les Macédoniens.

II a) Version

Y. cris.
Voyant cela, certain parmi les hommes célèbres,



Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque pouvant indiquer sa provenance.

Épreuve de Grec - Classes de première

I - Questions

*Épave de la femme Il aurait fallu être subversif
le texte grec Une seule réponse dans le plan*

a) On voit, dans ce texte, un exemple d'héroïsme féminin.

En effet, Alceste accepte de mourir pour son époux, elle se sacrifie pour le sauver : vers 3-4 " Πᾶς δ' αὖ μέλλου

ἔνδοι ξαυτό τις πτόσιν προειμῶς ἢ θεῶν

ὑπερθεῶν; ". Elle fait preuve de beaucoup d'héroïsme

en se sacrifiant ainsi, alors que c'est son mari qui devrait

être puni. Elle fait aussi preuve d'héroïsme car dans tout) 9

le texte elle reste digne : la jour de sa mort, elle se pare

avec élégance et va prier tous les autels présents dans le

palais d'Admète (vers 13 : " Ἀδμήτου δόμου ").

De plus, tout au long de ses prières, elle ne pleure pas,

elle ne pense pas à elle : elle fait des prières pour ses

enfants afin qu'ils aient un bon avenir (vers 14 : " τέκν'

δε φρονεῖσθε τάμει). L'amour d'Alceste pour ses enfants

se traduit ainsi dans ses prières. On voit aussi à travers

ce texte l'amour d'Alceste pour son mari : elle se sacrifie

pour lui, et elle ne lui en veut pas. De plus, elle

lui souhaite de retrouver une épouse qui sera heureuse

N°
.../...

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque pouvant indiquer sa provenance.

(vers 31 : " μὲν οὐκ εἶναι μάλλον, εὖτε κ' ἴσ' ἔσως.")

On a donc à travers ce texte, un exemple d'amour et d'héroïsme. On voit l'amour d'Alceste à travers ses prières, ses vœux de bonheur ^{pour ses enfants}, et on voit l'amour d'Alceste pour son mari à travers son sacrifice pour le sauver.

b) Dans la littérature grecque, on retrouve beaucoup d'exemples d'amour et d'héroïsme.

D'abord, on retrouve l'amour souvent à travers des personnages féminins. Ainsi, Pénélope est restée fidèle à Ulysse tout le temps où il était parti à la guerre de Troie et lors de son voyage de retour (qui a duré dix ans). Elle invente même un stratagème pour ne pas avoir à épouser un autre homme alors qu'Ulysse est parti : tous les prétendants de Pénélope pensaient qu'Ulysse était mort, et ils la pressaient donc de choisir un nouveau mari. Pour ne pas avoir à se marier, elle prétendit qu'elle choisirait un prétendant quand elle aurait fini sa tapisserie. Cependant, pour retarder l'échéance, elle défaisait la nuit ce qu'elle tissait le jour. On voit donc à travers Pénélope un exemple d'amour, mais aussi, en quelque sorte, d'héroïsme. Cet exemple est différent de l'histoire d'Alceste car Pénélope ne se sacrifie pas, elle ne se met pas en danger pour sauver son mari. On voit aussi un exemple d'amour à travers le personnage de Paris qui a enlevé Hélène, car il en était amoureux, sans se soucier des conséquences. Contrairement à l'exemple d'Alceste, les actes de Paris ont entraîné une guerre.

N°
.../...

rien
rire
ans

la
artie
arrée

l'histoire de
l'épique
l'épopée
l'épopée
l'épopée

Ensuite, l'héroïsme est lui, souvent caractérisé par des personnages masculins, des héros. Ainsi, Hector, malgré les supplications d'Andromaque, sa femme, part à la guerre alors qu'il risque tout de se faire tuer.

Il y part non parce qu'il aime se battre mais parce que c'est son devoir en tant que prince de Troie. On voit aussi

un exemple d'héroïsme à travers la mère d'^{Ulysse}Ulysse. Elle l'encourage à partir se battre, car elle sait qu'il veut qu'on se souvienne de lui, même si elle sait qu'il ne survivra pas.

On a donc, dans la littérature grecque, un grand nombre d'exemple d'amour et d'héroïsme, surtout dans l'Illiade, d'Homère.

II - Langue maternelle

a) Version

Et, tombant à genoux, les yeux mouillés de larmes, elle embrasse le lit nuptial le mouillant tel le flot de la mer.

Après que le dégoût eut porté de nombreuses larmes, elle s'avance la tête baissée, tombant sur la couche et tombant dans la chambre nuptiale, elle s'évanouit, avec de nombreux états d'âme, hors de lit nuptial. Les enfants, interrogeant leur mère, la recouvre de tissu et celle-ci les prend dans ses bras recourbés, en femme qui va mourir de mort naturelle.

N°
.../...

I. Questions. beaucoup de paraphrase.
de cs.

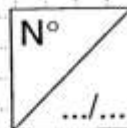
2,75/5

a) Dans cet extrait, Didon exprime divers sentiments. Tout d'abord, elle essaie de le convaincre de rester à Carthage par des arguments rationnels. Elle lui affirme premièrement qu'on ne lui offrira pas des terres pour qu'il fonde sa ville : "quis eam tibi rudet habendam ? quis sive non notis arva tenenda dabit ?" Elle essaie ensuite de l'attendrir, de le persuader de revenir en disant qu'il ne trouvera une femme qui l'aime autant qu'elle "quae te sic amet". Didon se sent donc délaissée par Énée et cherche en vain de trouver des arguments pour que celui-ci revienne. Elle insiste également sur la grandeur de sa ville, Carthage, où il pourrait affirmer pleinement son autorité : "videas populos altis ab aere turis". Elle ressent ensuite un manque de l'être aimé, elle est désespérée, Énée hante son esprit : "Aeneas oculis vigilantis semper inhaeret"; "On ne peut s'empêcher de penser à lui"; "Aeneas animo nunquam dissequere refert." Elle parvient à penser qu'Énée est mauvais, ingrat, "male gratus", mais ne peut s'empêcher de l'aimer comme le maître de la citrate "ma-jodi". Elle fait même appel aux dieux et notamment à Vénus, la mère d'Énée pour qu'elle vienne à son aide : "Parce, Venus, mureui, _____". Elle est visiblement précue, elle fait même appel à l'Amour, qui est alors divinisé, pour qu'il combatte et qu'ainsi elle l'aime encore plus, "materiam

oui ?

non.

ou



Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque pouvant indiquer sa provenance.

qui

curvae praebat ille meae". Didon semble d'abord partagée entre le désir d'oublier Énée "velim carere" et l'amour de l'aimer encore plus et qu'il revienne avec elle. A la fin de l'extrait, elle s'indigne même qu'Énée soit sans cœur et si cruel: "te lupis et montes imitatae rupibus actis verruca, te servare propelemus fides". Dit-on en conclusion, fides émue, elle cherche ainsi à faire revenir Énée qu'elle veut carer d'amour, bien que cela soit injuste: "si non enim malta" d'Énée de l'histoire est souligné par certains procédés d'écriture qui illustrent l'histoire et l'utilisation de "adjectifs verbaux" tels que "facienda", "quae", "habendum", "tenendum", "habendum" au début de l'extrait montre bien que Didon donne des ordres à Énée pour que celui-ci demeure avec elle et insiste sur son émoi de se voir à de nombreuses phrases interrogatives et exclamatives montrant l'agitation de l'histoire.

ne ris
écrire
dan

la
part
barr

non

375/5

peu clair

bien

b) Ce texte nous laisse une vision de l'amour passion. En effet, Didon est totalement éprise de Énée qu'elle ne peut s'empêcher d'aimer "horre ut inducta ceratae". Les appels à Vénus à l'Amour ne peuvent changer son état d'esprit. L'amour est présenté comme une maladie incurable, une illusion mensongère qui se joue de Didon: "ista mihi falsus iactatus imago". Il y a également dans cet extrait, un contraste entre le désir de Didon

N°
.../...

n
i
e
ie

et le fait qu'Enée soit ingrat. Cela mène deux différents aspects de l'amour, entre passion et concubine, l'imp.
Didon est comparable d'autres figures d'amoureux ou d'amoureuses rencontrées dans la même œuvre. Par exemple, Ariane est complètement perdue lorsque Thésée s'abandonne au sillage de Minos, après que celui-ci ait battu le Minotaure. Elle a eu un sentiment de peur qui n'est pas aussi accentué et visible que celui de Didon.

En effet, Ariane est délaissée et devient vaine à son tour en interpellant Thésée pour qu'il revienne. L'amour passion qu'éprouve Didon pourrait également être comparable à l'épique et notamment Calpurne qui dévoile tous ses sentiments amoureux à ses frères. De nombreuses autres personnages de l'Énéide sont épris, d'Ulysse comme Phoénix ou même Andromaque qui est tombée amoureux de Jason, et ces héroïnes éprouvent un amour incandescent pour leurs amoureux qui les a délaissés.

poésie latine

5/7

II Langage
a) lexique

j

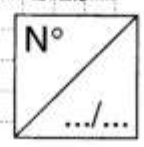
Je connais les mers qui frappent sur le littoral africain; et elles donnent et elles refusent le passage un certain temps: lorsque la brise donnera le passage, tu rendras les voiles au vent; maintenant la légèreté algue retient le bateau échoué.

o

5/7

Il est temps que j'observe, fais moi des recommandations: toi en vas déterminé, je ne te laisse pas moi-même libre de rester, même si tu le désires. Et ils exigent la confiance de l'allié, et le groupe déchiré, à moitié réparé, demande de faibles débris.

o



**PALMARES DU CONCOURS REGIONAL « LYCÉES »
DE LATIN ET DE GREC
SESSION 2011**

LATIN TERMINALE

1^{er} PRIX : M. Thomas CLARET – série L, Lycée des Graves, Gradignan (33)

2^{ème} PRIX : M. Hadrien PELISSIER – série L, Lycée Saint-John-Perse, Pau (64)

1^{er} ACCESSIT : Melle Diane RUIZ-MORET – série S, Lycée des Graves, Gradignan (33)

2^{ème} ACCESSIT : Melle Lisa EYMET – série L, Lycée Bertran de Born, Périgueux (24)

LATIN PREMIERE

1^{er} PRIX : M. Pierre LAMOTTE – série S, Lycée des Graves, Gradignan (33)

2^{ème} PRIX : Melle Alizée DUCOURNAU – série L, Lycée des Graves, Gradignan (33)

1^{er} ACCESSIT : M. Pierre CHAUVEAU - série S, Lycée Louis Barthou, Pau (64)

2^{ème} ACCESSIT : M. Yohan PARROT – série ES, Lycée Victor Duruy, Mont-de-Marsan (40)

GREC TERMINALE

1^{er} PRIX : Melle Blandine TROUCHE – série S, Lycée des Graves, Gradignan (33)

ACCESSIT EX AEQUO :

Melle Sarah COHEN – série S, Lycée Bertran de Born, Périgueux (24)

M. Thomas LE GUELINEL – série S, Lycée Charles Despiau, Mont-de-Marsan (40)

M. Julien LEMAITRE – série S, Lycée Montesquieu, Bordeaux (33)

GREC PREMIERE

1^{er} PRIX EX AEQUO :

Melle Clémentine ANNE – série S, Lycée Grand Lebrun, Bordeaux (33)

Melle Camille LACASSAGNE - série S, Lycée des Graves, Gradignan (33)

1^{er} ACCESSIT : M. Rémi FERNANDEZ - série S, Lycée Charles Despiau, Mont-de-Marsan (40)

2^{ème} ACCESSIT : Melle Lisa DE NAYS – série L, Lycée Louis Barthou, Pau (64)

Cérémonie de remise des prix :



CONCOURS « COLLEGES » :

Programme, sujet, correction

ARELABOR – CONCOURS COLLEGE 2010/2011

HEROINES ANTIQUES

I - Les femmes "en combat"

1 - Les Sabines :

- Tite-Live, Histoire romaine, I,9 (Latin 5^{ème} 2010, Hatier, p. 88)
- Tite-Live, Histoire romaine, I,8-9 (Latin 5^{ème} 1997, Hatier, p. 66)
- Tite-Live, Histoire romaine, I,9 , 10-13 (Latin 4^{ème}, Hachette, p.53, texte latin + traduction)

2 - Clélie :

Tite-Live, Histoire romaine, II,13 (Latin 4^{ème} 2006, Hatier, p.15, traduction)

3 - Une guerrière : Camille

Virgile, En., VIII, 803 sq (*Portrait*) et VIII (815 sq) (*Mort héroïque*). (Texte en français : Nathan 2^{nde} - 2001- p 196)

II - Femmes de pouvoir et destinées tragiques

A) Du mythe...

1 - Médée :

- Sénèque, Médée, 540-552 (Latin 3^{ème} 2003, Magnard, p. 172 texte latin et traduction à compléter)
- Sénèque, Médée : http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/sen_medee/
- Ovide, Métamorphoses, Livre VII, 1-158 : <http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/ovideVII/lecture/1.htm>

2 - Daphné :

Apollon et Daphné, Ovide, Métamorphoses, I, 504-515 (Nathan 3^e, 1998, p116)

3 - Andromède :

Ovide , Métamorphoses, IV, 673-690, Andromède, la belle captive (Nathan 3^e, 1998, p119)

4 - Didon :

- Virgile, Enéide, livre IV, vers 222-237 puis 618-624 (Latin 4^{ème} 2006, Hatier, p.37, traduction)
- Virgile, Enéide, livre I, <http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/AeneisI/lecture/default.htm>
- Virgile, Enéide, livre IV, <http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/AeneisIV/lecture/default.htm>
- Ovide, Les Héroïdes, épître 7, http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/Ovide_heroides/lecture/7.htm
- Virgile, En., VI, 455 sqq., Retrouvailles aux Enfers (Nathan 2^{nde}, 2001, p 187)

B) ...à l'Histoire.

1 - Didon / Elissa :

Justin, Histoire universelle, Livre XVIII, Chapitres 4 à 6

http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/Justin_Hist_XVIII/lecture/default.htm

2 - Tanaquil :

http://www2.cnr.edu/home/araia/Livy_Tanaquil.html

3 - Le viol de Lucrèce

Sur le site du *Café pédagogique* (mercredi 29 septembre 2010) :

Tite-Live, *Ab Urbe condita*, livre I (le viol de Lucrèce se trouve aux chapitres 57 et 58). Texte latin sur *Itinera Electronica*: http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/Tite_live01/texte.htm

Traduction en français par Danielle de Clercq sur BCS :

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/LIVIUS1/Liv8.htm> Chez Ovide, l'épisode se trouve dans les *Fastes*, au livre II, des vers 761 à 812). Texte latin sur *Itinera* :

http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/ovide_fastesII/texte.htm

Traduction en français de M. Nisard sur BCS : <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/fast/FII.html>

En ce qui concerne les représentations picturales, la recherche «Lucrece» sur Insecula aboutit à trois tableaux, que l'on peut voir ici : <http://www.insecula.com/contact/A009618.html>

Sur le site de l'université de Montpellier, on peut aussi voir le tableau de Botticelli qui représente les différents épisodes de l'histoire de Lucrece (le viol, le suicide, la harangue de Brutus) <http://www.univ-montp3.fr/~pictura/GenerateurNotice.php?numnotice=A0537>

4- Cléopâtre :

- Lucain, *Pharsale*, livre X, vers 56-107

http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/lucain_pharsale_10/lecture/1.htm

- Suétone, *Vie de Jules César*, 52, 2 <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/SUET/CAES/52.htm>

- Florus, *Abrégé de l'histoire romaine*, livre II, 21

<http://www.intratext.com/IXT/LAT0589/P4O.HTM>

- Pline l' Ancien, *Naturalis Historia*, IX, 119 (Invitation au latin –Magnard 3e-1999- p62),

5 - Agrippine la jeune:

- Suétone, *Douze Césars, Vie de Néron*, 28 :

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/SUET/NERO/28.HTM>

- Suétone, *Douze Césars, Vie de Néron*, 34 :

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/SUET/NERO/34.HTM>

6 - Octavie :

Extraits de la tragédie Octavia, auteur inconnu, attribuée à Sénèque (Invitation au latin – Magnard 3e-1996- p 132

7- La reine Boudicca :

Tacite, Annales, XIV, 34-37 <http://www.arbre-celtique.com/encyclopedie/reine-boudicca-contre-les-romains-61-1372.htm>

Histoire antique n° 26 Boudicca, la reine celte - N° 26 - Juillet/Août 2006

III – Dossiers

- a) Entre père et mère : Latin 5ème 2010, Magnard, p. 50-51
- b) Les Sabines : Latin 5ème 1997, Hatier, p. 64-65
Latin 5ème 2006, Magnard, p. 55
- c) Destins de femmes : Latin 4ème 2004, Nathan, p. 96-99
- d) Didon : Latin 4ème 2004, Nathan, p. 138-139
- e) Histoires au féminin : Latin 3ème 2005, Nathan, p. 172
- f) Agrippine : Latin 3ème 2003, Hatier, p. 46-47
- g) Didon et Enée, personnages de légende ? (Magnard 2nde 2001, page 182)

IV - Ressources Internet

- 1) La femme dans l'Antiquité :
<http://www.weblettrés.net/sommaire.php?entree=16&rubrique=49&sousrub=162>
- 2) Didon :
<http://www.ac-nancy-metz.fr/enseignement/lettres/languesanciennes/textes/virgile/didon.htm>
- 3) Cléopâtre :
http://media.education.gouv.fr/file/Programmes/53/1/Cleopatre_111531.pdf

V - Histoire des Arts

1 - Les Sabines :

- .Latin 5ème 1997, Hatier, p. 65
- « Les Sabines arrêtent le combat », David
Alcibiade Didascaux chez les Romains
- Latin 5ème 2006, Magnard, p. 55
- « L'Enlèvement des Sabines », Poussin
- Latin 5ème 2006, Magnard, p. 57
- « Les Sabines arrêtent le combat », David
- Latin 4ème, Hachette, p.52
- « L'Enlèvement des Sabines » G.A Bazzi dit il Sodoma
- L'enlèvement des Sabines, de Rubens (National Gallery):
<http://www.insecula.com/oeuvre/O0028300.html>
- L'enlèvement des Sabines , de Picasso (deux versions) :
Au centre Georges Pompidou :
<http://www.bluetravelguide.com/oeuvre/O0015891.html>
- De la fondation Beyeler :

<http://www.bluetravelguide.com/oeuvre/O0026447.html>

(Nota bene : dans le cadre de l'épreuve d'histoire de l'art au brevet, les 2 tableaux de Picasso sont bien entendu compatibles avec le programme exigible.)

2 – Didon

- Latin 4ème 2004, Nathan, p. 138 : « La mort de Didon » Simon Vouet

- « Didon », Andrea Mantegna :

http://mini-site.louvre.fr/mantegna/acc/xmlfr/section_7_3.html

- « La mort de Didon », Rubens

<http://helios.fltr.ucl.ac.be/vanesch/passion/analyseImageTexte4.htm>

- « Didon montrant Carthage à Énée », Claude Gellée dit le Lorrain :

http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/lettres/languesanciennes/textes/virgile/lorrain_turner.htm

- « Didon construisant Carthage », Turner :

http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/lettres/languesanciennes/textes/virgile/lorrain_turner.htm

3 - Médée

-« Médée, préméditant le meurtre de ses enfants », fresque de la maison des Dioscuri (Pompéi) (Latin 3ème 2003, Magnard, p. 173)

- « Médée tuant son fils » (amphore grecque de Campanie)

http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=8124&langue=fr

- « Médée furieuse », Eugène Delacroix

http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=9000&langue=fr

- « Médée et Jason », Gustave Moreau

http://www.insecula.com/oeuvre/photo_ME0000053592.html

4 – Agrippine :

Parodie de la mort d'Agrippine (in Alcibiade Didascaux chez les Romains)(Hatier 3e p 45)

5 – A signaler juste pour le plaisir :

Un peplum : *L'enlèvement des Sabines*, de Richard Pottier (1961) avec Roger Moore et Mylène Demongeot, Francis Blanche, Jean Marais...

Une bande dessinée : *Le dernier Troyen*, tome 4 : *Carthago*, de Valérie Mangin et Thierry Démarez, éd. Soleil productions

VI - Lecture cursive :

Octavie de Sénèque, éd. Belles Lettres, coll. Classiques en poche-édition bilingue (6,00€)

Une progression suggérée en ligne par un collègue :

<http://www2b.ac-lille.fr/weblettres/productions/octavie/octavie.htm>

Une traduction annotée en ligne :

<http://remacle.org/bloodwolf/philosophes/seneque/octavie.htm>

SUJET :

CONCOURS REGIONAL DE LATIN

Les Héroïnes antiques

DUREE DE L'EPREUVE : 2 HEURES

Mercredi 9 mars 2011

CONSIGNES :

Aucun document, ni dictionnaire n'est autorisé.

L'ordre du questionnaire sera respecté.

Ne pas consacrer plus d'une heure à la Première partie.

Attention, ce document comporte 10 pages.

N.B. : Pour des raisons techniques, la reproduction du sujet est imparfaite et incomplète, il manque les mots croisés et les images sont placées différemment, nous nous en excusons.

HEROINES ANTIQUES

Première partie : corpus et civilisation. /20 POINTS

I. Didon (5 points)

*Urbem praeclaram statui; mea moenia vidi;
ulta virum, poenas inimico a fratre recepi;
felix, heu nimium felix, si litora tantum*

J'ai fondé une cité illustre, j'ai vu mes murailles dressées, j'ai vengé mon époux, et puni mon frère, mon ennemi. Que je serais heureuse, trop heureuse hélas, si les Dardaniens avec leurs navires n'avaient jamais touché nos rivages !

1. Quelle est la « cité illustre » dont Didon parle ? (0,5 point)

.....

2. A quelle personne Didon s'exprime-t-elle ? Relevez un indice en latin. (1 point)

.....

3. Qui sont ces Dardaniens qui sont arrivés en navire ? (0,5 point)

.....

4. Un peu de déclinaison : complétez le tableau suivant _ urbs, urbis, f (1,5 points)

Nominatif	Accusatif	Génitif	Ablatif
singulier		Urbem praeclaram	

5. Un peu de conjugaison : complétez le tableau suivant en conjuguant ces verbes aux temps demandés, et à la même personne que celle fournie.

statuo , is, ere, statui, statutum / **recipio**, is, ere, cepi, ceptum

Indicatif présent	Indicatif imparfait	Indicatif parfait	Infinitif présent
		statui	
		recepit	

II Derniers vers de Médée, de Sénèque. (5,5 points)

Ingrat Jason, lève tes yeux pleins de larmes. Reconnais-tu Médée? Voilà comme j'ai coutume de fuir : je m'élançe vers le ciel. Deux dragons ailés s'attèlent à mon char. Tiens, voilà tes enfants. Moi je m'envole dans les airs. (Jason) - Oui, parcours les hautes régions de l'espace, et atteste, partout où tu passeras, qu'il n'y a point de dieux.

(...) Lumina huc tumida alleua, ingrate Iason. Coniugem agnoscis tuam? Sic fugere soleo. Patuit in caelum uia: squamosa gemini colla serpentes iugo summissa praebent. Recipe iam natos, parens; 1025 ego inter auras aliti curru uehar. (Iason) Per alta uade spatia sublime aethere, testare nullos esse, qua ueheris, deos.

1. « Coniugem »: comment Médée se définit-elle? (0,5 point)

2 Quel adjectif latin utilise-t-elle pour montrer ce qu'elle lui reproche? Que lui reproche-t-elle d'ailleurs précisément? (1,5 points)

3 « Recipe iam natos, parens » : expliquez ce qui se passe à ce moment-là de l'action. (1 point)

4 Donnez les temps, mode personne de recipe (1 point). Trouvez un autre verbe à l'emploi similaire dans le texte (0,5 point).

5 « nullos esse deos »: quelle est la nature de cette proposition? Comment se justifie ici son emploi ? (1 point)

III - L'arrivée de Didon (Elissa) en Afrique, Justin, Histoire universelle, livre XVIII, Chapitre 5. (6 points)

Arrivée sur les côtes d'Afrique, Éliſſa recherche l'amitié des habitants, qui voyaient avec joie, dans l'arrivée de ces étrangers, une occasion de trafic et de mutuels échanges. Ensuite elle acheta autant de terrain qu'en pouvait couvrir une peau de boeuf, pour assurer jusqu'à son départ un lieu de repos à ses compagnons fatigués d'une si longue navigation ; puis, faisant couper le cuir en bandes très étroites, elle occupe plus d'espace qu'elle n'en avait paru demander. De là vint plus tard à ce lieu le nom de Byrsa.

Itaque Elissa delata in Africae sinum incolas loci eius aduentu peregrinorum mutuarumque rerum commercio gaudentes in amicitiam sollicitat, dein empto loco, qui corio bouis tegi posset, in quo fessos longa nauigatione socios, quoad proficisceretur, reficere posset, corium in tenuissimas partes secari iubet atque ita maius loci spatium, quam petierat, occupat, unde postea ei loco Byrsae nomen fuit.

1 Pourquoi Didon arrive-t-elle en Afrique? (1 point)

2 « delata »: quelle est la nature de ce mot? (0,5 point)

3 Donnez le temps et le mode des verbes suivants: (2,5 points)

VERBE	TEMPS	MODE
Sollicitat		
Posset		
Reficere		
Petierat		
Fuit		

4 Complétez les déclinaisons des mots *sinum* (ligne 1) et *loco* (ligne 9) dans le tableau suivant : (2 points)

Accusatif singulier	Ablatif singulier	Accusatif singulier	Accusatif pluriel
Sinus, us, m			
Locus, i, m			

IV – Dans Les Fastes d’Ovide, livre II. (3,5 points)

Ter conata loqui ter destitit, ausaque quarto non oculos ideo sustulit illa suos. [2,825] 'Hoc quoque Tarquinio debebimus? eloquar' inquit, 'eloquar infelix dedecus ipsa meum?' Quaeque potest, narrat; restabant ultima: fleuit, et matronales erubuere genae. Dant ueniam facto genitor coniunxque coactae: [2,830] 'Quam' dixit 'ueniam uos datis, ipsa nego.' **Nec mora, celato fixit sua pectora ferro, et cadit in patrios sanguinolenta pedes.** Tum quoque iam moriens ne non procumbat honeste respicit: haec etiam cura cadentis erat.

Trois fois elle veut commencer, trois fois elle s'arrête; enfin, abaissant ses regards vers la terre, elle fait un nouvel effort. [2, 825] "Il faut donc, dit-elle, que je révèle moi-même ma honte! c'est un dernier outrage de Tarquin." Elle commence alors; mais, arrivée à l'instant fatal, elle ne peut continuer le récit, et ses larmes l'achèvent, les larmes et la confusion de la pudeur outragée. "Tu n'as point failli! s'écrient le père et l'époux; tu as cédé à la violence." - [2, 830] "Vous me pardonnez, dit-elle; et moi, je ne me pardonne pas!" Au moment où elle meurt, elle prend garde encore de tomber avec décence, et ce soin se trahit dans sa chute même.

1 - Quel personnage est au coeur de cet épisode? Relevez le nom latin vous ayant permis de le retrouver. (1 point)

2 - Traduisez les vers 831 et 832. (2 points) :

Vocabulaire :

Nec : et ne...pas

Mora, ae, f : retard

Figo, is, ere, fixi, fixum : ficher, planter, enfoncer

Ferrum, i, :fer, épée, glaive

Patrius, a, um : paternel

Pectus, oris, n :poitrine, coeur (ici pluriel poétique)

Celo, as, are, avi, atum : tenir caché, cacher

Cado, is, ere, casi, casum : tomber

Pes, pedis, m :pied

Sanguinolentus, a, um : sanglant, ensanglanté

3 - Relevez deux termes latins appartenant au champ lexical de la vertu morale. (0,5points)

Deuxième partie : parcours de lecture. /10 POINTS

Octavie

De Pseudo-Sénèque

I. Néron contre Sénèque (1,5 points)

Voici six arguments employés lors de la discussion entre Néron et Sénèque.

Retrouvez les trois arguments de Néron, et placez en face les réponses de Sénèque.

1) « *La plus grande qualité d'un chef est d'anéantir son ennemi* ».

2) « *La loi doit être appliquée par l'usage de l'épée* ».

3) « *César doit être craint* ».

4) « *La loi doit être appliquée grâce au consensus* ».

5) « *La plus grande qualité du père de la patrie est de garder en vie ses concitoyens* ».

6) « *César doit être aimé* ».

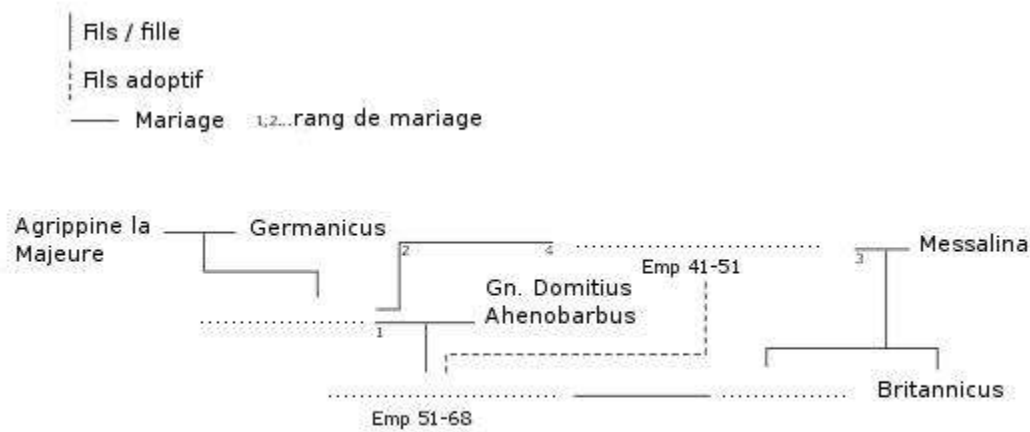
NERON

SENEQUE

.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....

II - Une famille impériale (2 points) Complétez l'arbre généalogique suivant :



III – La famille d’Agrippine : la dynastie des Julio-Claudiens (2 points)
 Complétez les phrases suivantes par le nom de l’empereur voulu.

Cet empereur est mon frère. Il s’appelle...
 Cet empereur est mon arrière -grand-père. Il s’appelle...



AGRIPPINE

Cet empereur est mon oncle et mon époux. Il s’appelle...
 Cet empereur est mon grand-oncle. Il s’appelle...

IV – Vous ferez le qcm suivant (plusieurs réponses possibles): (1,5 points)

- 1 La pièce se déroule :
- dans la Curie
 - dans le palais impérial
 - sur le forum

2 Néron, dans la pièce, reproche à Octavie :
sa stérilité
ses infidélités
ses crimes

3 - La pièce se conclut sur:
la mort de Néron
la mort d'Octavie
l'exil d'Octavie
la mort d'Agrippine

le mariage de Néron et Poppée
le mariage de Néron et Acté
la reprise par Néron d'Octavie

V – A propos de Poppée dans la pièce d'Octavie : (1 point)

Quel rêve prémonitoire fait-elle? Racontez.

VI – Dialogue entre Octavie et sa nourrice : (2 points)

220 (NUTRIX) : Tu quoque, terris altera Juno,
Soror Augusti conjunxque, graves
vince dolores.

220 (NOURRICE) : Quant à toi, soeur et
épouse d'Auguste, sois sur terre une seconde
Junon et triomphe de tes grands
ressentiments.

1 – Sur quels critères Octavie peut-elle être comparée à Junon ? (1 point)

2 – Pourquoi la nourrice dit-elle qu'Octavie est la soeur de Néron ? (1 point)

Troisième partie : civilisation /10 points

I – Pascal affirmait avec humour dans ses Pensées (162) que « Le nez de Cléopâtre, s'il eût été plus court, toute la face de la terre aurait changé ». (1,5 points)

En le pastichant, imaginez comment la face de la terre aurait changé si l'aspect moral le plus caractéristique des héroïnes suivantes leur eût manqué.

1 _____ de Clélie, s'il eût été médiocre, toute l'histoire de Rome aurait changé.

2 _____ d'Agrippine, si elle eût été moins grande, toute l'image de l'Empire aurait changé.

3 _____ de Lucrece, si elle eût été moindre, jamais la République romaine n'aurait vu le jour.

II – Retrouvez celui qui causa le malheur des héroïnes tragiques suivantes: (2points)

Cléopâtre Sextus Tarquin
Daphné Enée
Octavie Octave
Agrippine la jeune Apollon
Didon Jason
Lucrèce Poséidon
Andromède Néron
Médée

III – Quelles statues correspondent à ces héroïnes: (2 points)

Boudicca (Boadicée), une Sabine, Cléopâtre VII, Daphné ?



IV – Identifier l’héroïne représentée dans ce tableau de Pierre Mignard (1679) : (0,5 points)



Nom de l’héroïne :

V – MOTS CROISES (4 points)

Attention, tous les mots sont à donner en latin, au nominatif.

CORRIGÉ :

Héroïnes antiques, Concours Arelabor, Correction.

Première partie /20

I, Didon

- 1) Carthage (0,5)
- 2) première personne du singulier + statui, vidi ou recepi (1)
- 3) les Troyens, Enée et ses hommes... (0,5)
- 4) Urbs praeclara, Urbis praeclarae, Urbe praeclara (1,5)
- 5) statuo, statuebam, statuere / recipio, recipiebam, recipere (1,5)

II, Médée

- 1) Comme son épouse légitime (0,5)
- 2) Ingrate (0,5) / on attend une explication de l'ingratitude de Jason qui après tous les services rendus par Médée (démembrement de son frère, Toison etc) la renie, trahit sa parole pour épouser Créuse la fille du roi de Corinthe, Créon. (1)
- 3) Elle lui jette les cadavres de leurs 2 enfants qu'elle vient d'égorger pour se venger (1).
- 4) Impératif présent, 2e personne du singulier (1) / vade (0,5)
- 5) proposition subordonnée infinitive (0,5) rendue obligatoire par l'emploi du verbe déclaratif testare.

III, Didon en Afrique

- 1) Assassinat de son mari Sychée par son frère Pygmalion, fuite de Tyr. (1)
- 2) participe parfait passif (0,5)
- 3) sollicitat: indicatif présent, posset: subjonctif imparfait, reficere: infinitif présent, petierat: indicatif plus-que-parfait, fuit: indicatif parfait. (2,5 soit 0,5 point par temps et mode trouvé)
- 4) coquille! On donnera 1 point si les 3 formes de sinus demandées sont justes, 1 point dans le même cas pour locus, mais 0,75 point s'il y a 2 formes justes par nom, et 0,25 point au cas où il n'y en aurait qu'une par nom (sic!) / sinum, sinu, sinus; locum, loco, locos.

IV, Les Fastes

- 1) Lucrece, trouvé grâce à Tarquinius (on accepte Tarquinio) (0,5+0,5)
- 2) Et sans attendre, elle s'enfonça dans la poitrine le glaive qu'elle avait caché, et tombe ensanglantée aux pieds paternels. (/2, 1 point par ligne)
- 3) Deux termes du champ lexical de la vertu morale (0,25 x2) :
Honeste, dedecus, veniam, flevit, erubuere, matronales.

Deuxième partie /10

I) Néron: 1,2,3 / Sénèque: 5,4,6 (1,5)

II) Manquent Claude, Agrippine la Mineure, Néron et Octavie (2)

III) Agrippine a Caligula pour frère, Tibère pour grand-oncle, Auguste pour arrière grand-père, et Claude pour oncle.

IV) 1) = palais impérial, 2) = stérilité, 3) = exil d'Octavie, mariage de Néron et Poppée. (1,5)

V) Elle rêve s'endormir dans les bras de Néron, être réveillée par des cris de deuil, voir entrer son ancien époux Crispinus et son fils, puis surgir Néron qui poignarde Crispinus.

VI)1) Abandon par son époux, qui la trompe, ce qu'elle supporte avec courage, soeur du « roi », mais aussi son épouse... (2 critères attendus, 0,5 + 0,5)

2) Adoption par Claude, père d'Octavie, de Néron. (1)

Troisième partie /10

I) On acceptera tout nom logique, et donc le courage de Clélie, la vertu de Lucrece, l'inconduite d'Agrippine... (1,5)

II) Tarquin – Lucrece, Enée – Didon, Octave – Cléopâtre, Apollon – Daphné, Jason – Médée, Poséidon – Andromède, Néron – Octavie et Agrippine. (8 couples x 0,25point)

III) dans l'ordre: une Sabine, Cléopâtre, Boudicca, Daphné (0,5 x 4)

IV) Andromède (0,5)

V) horizontalement: 1: Cupido, 2: Tarquinius, 3: Dejanira, 5: Clelia, 6: ignis

verticalement: 1: Cerberus, 4: raptae, 5: Creusa

(/ 4, soit 8 x 0,5 point; on n'acceptera que les réponses justes données au nominatif singulier)

**PALMARES DU CONCOURS REGIONAL « COLLEGES »
DE LATIN
SESSION 2011**

RANG	NOM	ETABLISSEMENT	LOCALITE
Premier prix	Maël Deuffic	Collège Jean Verdier	Audenge
Deuxième prix	Fanny Brunet	Collège Gérard Philippe	Pessac
Troisième prix	Alanah Palacio	Collège Gérard Philippe	Pessac
1 ^{er} accessit	Alexandre Chernet	Collège d'Hastignan	Saint Médard-en- Jalles
2 ^{ème} accessit	Flore Ducasse	Collège Jean Sarrail	Monein
3 ^{ème} accessit	Bertrand Aguerre	Collège Jean Sarrail	Monein
4 ^{ème} accessit	Nicolas Nanot	Collège Cantelande	Cestas
5 ^{ème} accessit	Aurélie Chauvat	Collège de Belleyme	Pauillac
6 ^{ème} accessit	Caroline Clabecq	Collège Saint André	Bordeaux

FELICITATIONS A TOUS !

<p style="text-align: center;">PROGRAMME DE LATIN/GREC POUR LES CLASSES DE TERMINALE 2011/2012</p>

Les oeuvres au programme sont annoncées par le B.O. du jeudi 21 avril 2011

<http://www.education.gouv.fr/cid55803/mene1108039n.html>

Ce sera donc **Hécube d'Euripide** pour le grec et **les Bucoliques** de Virgile pour le latin.

Les deux textes existent en traductions juxtalinéaires – bien pratiques pour le travail avec les élèves – et sont disponibles dans la rubrique consacrée à ces éditions scolaires sur le site *Latine Loquere* :

<http://www.ac-grenoble.fr/lycee/diois/Latin/spip.php?rubrique71>

Notre collègue, Julie Gallego, s'est proposé de publier son travail de recensement des très nombreuses coquilles contenues dans l'édition de poche des Bucoliques.

Nous vous informerons dès que ces documents seront en ligne sur le site. Vous pouvez également écouter ou réécouter l'émission de France Culture, « Une vie, une oeuvre » consacrée à Euripide.

<http://www.ac-grenoble.fr/lycee/diois/Latin/spip.php?article512>

Textes, études riches et variées, traductions anciennes et postérité littéraire, vous trouverez certainement votre bonheur sur le site Espace Horace, entièrement consacré au poète :

<http://www.espace-horace.org/>

DES LANGUES ANCIENNES BIEN VIVANTES : festivals, jeux et concours...

FESTIVAL DU PATRIMOINE ET DE L'HERITAGE HUMANISTES DANS LE MONDE

Comme eût dit Magritte "Ceci n'est pas vraiment du latin et du grec", c'est le : FESTIVAL DU PATRIMOINE ET DE L'HERITAGE HUMANISTES DANS LE MONDE.

Il s'agit en effet de préciser ce qui fait de l'Europe, ce petit morceau au bout de l'Asie comme le disait Emmanuel Berl, un continent à lui seul.

Ou pourquoi le Festival s'adresse à tous –hellénistes et latinistes, mais aussi professeurs de français et de langues (italien, espagnol, portugais, grec moderne, mais aussi anglais ou allemand), philosophes, historiens ou géographes, économistes, classes européennes, étudiants en sciences politiques, futurs directeurs de sociétés, informaticiens, scientifiques de tout poil – ceux qui ont désormais la responsabilité d'aménager notre monde du grand chambardement, le Cosmos cher aux Anciens, pour qu'il reste « à la mesure de l'homme ».

Pourquoi cette obsession de la démocratie, du dialogue - lié au théâtre et à la représentation -, ce besoin de philosophie que n'ont pas d'autres civilisations ? Pourquoi l'Europe est-elle mère des sciences et surtout des techniques ? Pourquoi ces notions si spécifiques d'utopie, de conquête de la nature (y compris pour l'écologie), de pédagogie, de libération des femmes, voire de laïcité ou sécularisation ?

Et en Europe-même, pourquoi de tels clivages entre pays du Nord avec leur *Weltanschauung* ou *Way of Life*, et pays du Sud avec leurs *points de vue* ? Pourquoi ces nuances de la langue qui font qu'*ich liebe dich*, *I love you*, *Ya vas lioublou* s'apparentent au désir (*libet*), *je t'aime* et *ti amo* au sentiment, *te quiero* à la conquête (*quaero*). Ou que le Polonais *Kocham Che* s'apparente, comme le Breton *da garout a ran*, au latin *Carus*, "chéri" ?

Drôle de rendez-vous décoiffant, à rebrousse-poil de l'époque François Simon, *Ouest-France*, 2005
« Curieux ou érudits se régaleront des conférences de ce singulier festival 'mêlant le farfelu au très sérieux' » Anne Dastakian, *Marianne*, 2006.

« Un programme décapant. Exit rosa, rosa, rosam : place au latin-grec version XXIème siècle Alice Pouyat, *L'Express*, 2007.

"Hundreds of Latin and Greek enthusiasts are seeking to bury their crusty image at a festival that features a hip-hop version of 2,000-year-old verse and the opportunity of a glitzy career for classicists." Adam Sage, *The Times*, 2008

« Un festival qui grandit en âge et en subversion », Hervé de Saint-Hilaire, *Le Figaro*, 2009

PRIX JEUX ET CREATIONS 2011

Chaque année, au Festival Latin Grec (FELG), sont organisés des concours qui s'ouvrent aux petits et aux grands ainsi qu'à toutes les classes et universités de France, toutes matières confondues, sur le thème de l'Antiquité.

Le premier concours concerne la **création de Jeux**, en partenariat avec l'association des Ludothèques française (ALF). Il s'agit de concevoir ou adapter un jeu autour de l'Antiquité.

Pour le second concours, toujours dans un esprit de création, vous avez la possibilité de **réaliser bijoux, poterie, bandes dessinées, spots filmés, d'inventer chansons, catalogues (ex. des marques publicitaires), jeux de cartes, mais aussi plus sérieusement, dictionnaires raisonnés, fiches de lecture originales, descriptions archéologiques sous forme de vidéo ou de DVD, parcours fléchés d'une région concernant ou s'inspirant de l'Antiquité grecque et latine, listes d'opéras ou de pièces contemporaines sur des thèmes antiques, de mots européens à racines grecques et latines** - impliquant des nuances entre peuples divers, de l'Ecosse à l'Afrique, de l'Espagne au Liban, tout cela en fonction de vos idées.

Cette année :

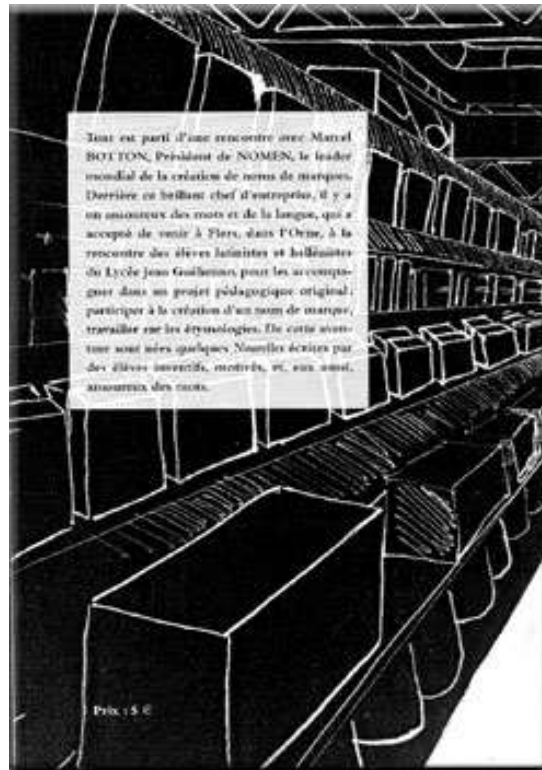
GRAND PRIX DE LA CREATION (*ex-aequo*) :



La classe de **Cécile BODDAERT** (à dr. avec une élève *Célia Badiou* qui n'est pas sur la photo générale), **Collège Vallée de la Beaume, Joyeuse (07)** qui a monté en latin « *Les Ménechmes* » de Plaute (IV, 2), sous forme de séquences genre « roman-photo ». Original et bien troussé. C. Boddaert écrit : « *Nous avons renoncé à la mise en scène théâtrale "traditionnelle", pour nous tourner vers un montage-photos sonorisé (différents tableaux, texte interprété par les élèves en version originale, traduit dans des bulles ou bandeaux). Les élèves sont très enthousiastes et impliqués dans le projet, que je mène d'ailleurs en collaboration avec le professeur d'arts plastiques.* » C'est en effet très réussi.

La classe de **Marie-Christine BARBIER, Lycée Jean Guéhenno de Flers dans l'Orne** qui a 1) sorti un petit livre de *Nouvelles* sur des bases étymologiques 2) organisé une rencontre de travail avec Marcel Botton





M.B. dans son propre rôle, au Théâtre Déjazet, pour le Point Métier/Curriculum 2011.

MENTIONS SPECIALES

Vidéo « Burdigala » sur le Bordeaux antique, prémisses à un partenariat avec la « Cité Digitale » (<http://www.cite-digitale.com/>, dirigée par Michel DUCHENE, adjoint au Maire de Bordeaux en charge de la Cité Digitale). **Merci à Marie-Hélène MENAUT d'avoir coordonné les troupes, et à Sandrine FERRER du Collège Jean-Marie Lonné à Hagetmau d'avoir mené à bien le projet, avec la collaboration et participation de Cap Archeo et l'Arelabor (Joëlle MASSIAS, du Lycée Montesquieu à Bordeaux, et de Sébastien Rajah, du Collège Cantelände à Cestas).**

Bordeaux en avant-première !

Cité Digitale de Bordeaux, Cap Archeo, Arelabor ... et le Festival latin grec.

La **cité digitale de Bordeaux** <http://www.cite-digitale.com/>, dirigée par Antoine Bidegain, a accepté de participer à un lancement en avant-première du Festival, en se faisant le héraut, par réseaux virtuels interposés, d'une opération « Antiquité, électrons et pixels ».

Cette opération lance un mouvement qui pourra s'amplifier l'année prochaine car les plates-formes QR-Codes¹ - créées voilà une dizaine d'années et déjà utilisées par musées et offices de tourisme - sont en train de devenir opérationnelles dans tout Bordeaux.

Ont accepté d'y participer **Cap Archeo** et l'**Arelabor** (Association régionale des professeurs de langues anciennes <http://www.arelabor.fr/>).

Cap'Archéo est un satellite de Cap Sciences (Centre de culture scientifique, technique et industrielle situé à Bordeaux) intervenant sur la thématique de « l'archéologie de la ville » dans toute la région Aquitaine. Contactés à la toute fin de l'année 2010, les animateurs de Cap' Archeo, dont sa coordinatrice Nathalie Chevalier, ont accepté de faire réaliser par des élèves, en partenariat avec des professeurs de l'Arelabor, de courts reportages photographiques et filmés sur les traces antiques dans la ville de Bordeaux.

Trois professeurs de l'Arelabor contactés par Marie-Hélène Menaut - qui relaie depuis le départ l'opération sur Bordeaux - ont répondu à l'appel et nous les remercions de donner ainsi de leur temps et de leur passion : il s'agit de Joëlle Massias, du Lycée Montesquieu à Bordeaux, de Sandrine Ferrer, du Collège Jean-Marie Lonné à Hagetmau et de Sébatien Rajah, du Collège Cantelande à Cestas. Ils feront réaliser à leurs élèves un reportage d'une minute chacun sur trois sujets :

- la devise de Bordeaux en latin
- la place de la Bourse
- la fontaine Fondaudège.

La ville de Bordeaux, par l'intermédiaire de M. Bidegain, s'est proposée de mettre en valeur par l'intermédiaire de la cité digitale, les meilleurs reportages.

Et ce sont quelques-uns de ces reportages que nous montrerons le vendredi 18 mars au matin, *Rappelons, en conclusion, ces mots du maire de Bordeaux, M. Alain Juppé, sur son Blog :*

Pourquoi se priver de la précieuse école de méthode, j'ose dire de rigueur intellectuelle que constitue l'apprentissage d'une langue à déclinaison, aussi structurée que le latin? Certes, cet apprentissage est exigeant. Mais à force de ne rien exiger, on risque de fort peu récolter. Et qu'on ne vienne pas me dire qu'il est plus "utile" d'apprendre le chinois ou l'arabe. Dans des programmes bien aménagés, il y a de la place pour diverses expériences. Quant à l'utilité, combien de lycéens auront-ils l'occasion, dans leur vie

¹ *Quick Response Codes* : codes qui se présentent comme des codes barres, avec carrés noirs sur fond blanc, et qui permettent un accès très rapide aux données. Lus par téléphones mobiles ou *smartphones*, ces codes stockent un grand nombre d'informations.

PREMIER PRIX JEUX

Classe d'Hélène Frugier à Tours : « Fortuna »



Jeu extrêmement travaillé dans la complexité et la simplicité à la fois. Les accessoires sont bien trouvés et bien réalisés. Le plateau traite d'une grande partie de la vie économique et sociale romaine (plébéiens/patriciens, domus et loisirs, professions et salaires) et s'adresse à des âges différents, en permettant aussi d'envisager des carrières, et de gérer un patrimoine – ou des dettes. Grande originalité des cases couleur, « Vita », « Profession » ou « Impôts ». De l'humour non négligeable (« naître avec une cochlearium dans la bouche » et autres expressions savoureuses mélangeant le latin et le français)

Bémol : la règle du jeu, si riche qu'elle en devient un peu complexe, mais ... abondance de biens de nuit pas.

DEUXIEME PRIX JEUX

Collège de Chaumeton à l'Union (canton de Toulouse) Claire Cavailhès-van Beek : pour les 3 Jeux qui suivent, récompense de la créativité et d'une activité sans faille depuis quelques années – prix remportés à d'autres festivals qui précédèrent ...

« Siôpè » (Silence).

Jeu qui consiste à faire deviner les noms. Règle du jeu simple et précise, facile à jouer. Un petit sablier est donné, permettant de donner aux enfants le sens du temps. Graphisme très simple, apparemment destiné à des élèves très jeunes. Les mots à deviner sont aussi extrêmement simples et se réfèrent à des légendes. Ils sont souvent les mêmes pour chaque joueur.

Bémol : Peut-être un peu trop simple, mais sans doute efficace.

« Kindunos » (Danger).

Jeu utile pour la géographie du monde antique (et même pour le monde actuel). Intéressant aussi pour amener à parler des civilisations et conquêtes. Quelques questions se posent : pourquoi des Berbères absents de l'Afrique du Nord ? Ou pourquoi moins de soldats en attaque ou défense pour les uns ou les autres ? Esthétique agréable.

Bémol : Les coups de dés abolissant pour la plupart le hasard, comme eût dit Mallarmé, le jeu pêche pour la stratégie ou les tactiques. Mais ne s'adresse-t-il pas, une fois encore, à des très jeunes ?

« **Qui veut gagner des drachmes ?** ».

Titre qui parle à tout le monde ! Jeu de devinettes sur la mythologie et la littérature grecque et (un peu) romaine avec choix entre 4 réponses.

Bémol : Amusant et facile, mais un peu rudimentaire quant au graphisme.



Informations diverses

AUTRES CONCOURS : Bordeaux a rejoint cette année le concours CICERO , les épreuves ont eu lieu au lycée Camille Jullian en mars.

INFOS : Le petit film réalisé pendant et pour Les Journées de l'Antiquité par les élèves de section Cinéma du Lycée Montesquieu à Bordeaux est visionnable sur le site suivant:

<http://www.laurent-jackel.fr/projets/>

Actuellement la video n'est pas destinée à la commercialisation mais le projet est à l'étude si suffisamment de collègues (ou autres) se manifestent.

Nous attendons vos réactions!

Sylvie Berton

COMIQUE ?

Une nouvelle dénichée par Marie-Hélène Menaut, infatigable dénicheuse d'humanité. Google augmente son service de traduction automatique d'une translation du latin. Bon, après avoir fait un test avec Apulée, rassurons-nous, nous avons encore l'avantage sur l'électronique et du pain sur la planche , je vois même de délicieuses applications pédagogiques se profiler : voici la traduction que propose google pour le récit de la mort de Socrate dans les *Métamorphoses*...

texte latin : Haec ego ut accepi, sudore frigido miser perfluo, tremore uiscera quatuor, ut grabattulus etiam succussu meo inquietus super dorsum meum palpitando saltaret. At bona Panthia: "Quin igitur," inquit "soror, hunc primum bacchatim discerpimus uel membris eius destinatis uirilia desecamus?"

texte français : Ce sont mes paroles que j'ai entendu, à la sueur de quelque chose de froid, de fuite misérable, je suis secoué par les entrailles de tremblement, comme grabattulus aussi a été secoué et affolé, ma tremblante sur le dos avec ma danse. Un bon Panther: "eh bien," dit-il, ma sœur, tel était le sens premier ou émeutière de ses membres sont destinés à desecamus organes génitaux masculins? "

Cela laisse songeur, surtout les "virilia" et le Panther... ce qui pourrait ajouter une touche amusante et sadique au supplice que se proposent de mener les soeurs cruelles !!! Remarquez aussi que les accords avec participe passé ne sont pas compris par google, ils ont été *desecti*...

Valeta, JY

CHRONIQUE PERIGOURDINE

Au cours du mois de mai, l'équipe de Vesunna nous a donné rendez-vous pour une soirée et un week-end exceptionnels...

Samedi 14 mai – La Nuit européenne des Musées - de 21h à 1h

Autour du thème de Spartacus

- . **Projection du film "Spartacus" de Stanley Kubrick**, sur grand écran (Etats-Unis, 1959)
- . **"Sur les traces des gladiateurs et des esclaves de Vesunna"**. Jeu de piste et de plateau pour les familles

ð *Entrée libre*

ð En partenariat avec les associations Ciné-Cinéma et Ciné-Passion

Samedi 21 et dimanche 22 mai – Les Journées de l'Archéologie - Animations "En grande Pompe !"

A l'occasion de l'inauguration de la reconstitution de la pompe gallo-romaine de Vesunna

De 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h.

Samedi 21 mai

- . Toute la journée - **Stands** du groupe de reconstitution Legio VIII Augusta (médecine, technique, légion, cuisine, enseignes...)
- . **Stage** "Calligraphie sur pierre" avec Rodolphe Giuglaro (*sur inscription au 05 53 04 91 81 association Atelier Calligraphie*)
- . 10 h - **Ouverture** des stands de reconstitution
- . 11 h - **Inauguration** de la pompe expérimentale reconstituée par les élèves du Lycée professionnel Chardeuil (Coulaures - 24)
- . à partir de 14h30 - **Projections** de courts métrages sur l'archéologie (INRAP)
- . 15 h - **Démonstrations** : "La vie dans la légion" (*par le groupe Legio VIII Augusta*)
- . 15h30 - **Conférence discussion** "Alimenter en eau sans aqueduc : quelques exemples de machines romaines", par Sophie Coadic (*spécialiste des machines à eau antiques*) et Richard Stein (*spécialiste des pompes antiques, Université de Reading, Grande-Bretagne*)
- . 16h30 - **Présentation du projet** du Lycée Chardeuil et des images de synthèse (*Archéotransfert*)
- . 16h30 - Démonstrations "**Test de la pompe** à eau de Vesunna" (*Lycée Chardeuil*)
- . 17h - Démonstrations "**La technique romaine**" (*par le groupe Legio VIII Augusta*)

Dimanche 22 mai

- . Toute la journée - **Stands** du groupe de reconstitution Legio VIII Augusta (médecine, technique, légion, cuisine, enseignes...)
- . Suite du **stage** "Calligraphie sur pierre" avec Rodolphe Giuglaro (*sur inscription au 05 53 04 91 81 association Atelier Calligraphie*)

. de 10h à 12h30 et de 14h30 à 17h30 - **Projections** de courts métrages sur l'archéologie (INRAP)

. 11 h - **Démonstrations** : "La technique et la médecine romaines" et "Test de la pompe à eau de Vesunna" (par le groupe Legio VIII Augusta et le Lycée Chardeuil)

. 15 h - **Discussions** autour de la pompe avec Richard Stein (*spécialiste des pompes antiques, Université de Reading, Grande-Bretagne*), Laurent Cabot et Gilles Forget (*professeurs au Lycée Chardeuil*)

. 16h30 - **Démonstrations** "Test de la pompe à eau de Vesunna" (Lycée Chardeuil)

. 17h - **Démonstrations** "La vie dans la légion, la manubaliste" (par le groupe Legio VIII Augusta)

ð Entrée libre dans le parc de Vésone et dans le musée

ð En partenariat avec le Lycée Chardeuil, le groupe Legio VIII Augusta, l' INRAP, l'Atelier Calligraphie, Archéotransfert

Pour plus d'informations : www.vesunna.fr **Vesunna Site-musée gallo-romain de Périgueux**
- 20, rue du 26e R.I. - 24000 Périgueux Téléphone : 05 53 53 00 92 - E-mail : vesunna@perigueux.f

La pompe géante reconstruite

La pompe à eau des Romains retrouvée sur le site, un vestige exceptionnel, a été reconstituée sur une hauteur de six mètres. Elle sera testée et présentée ce week-end.

Au sommet de la pompe, au lycée de Chardeuil à Coulaures, une partie de l'équipe des élèves qui ont travaillé sur le projet avec Gilles Forget, professeur de menuiserie. PHOTO « SO »

C'est presque une première mondiale qui se déroulera ce week-end sur le site gallo-romain de Vesunna à Périgueux. La machinerie du Ier siècle après JC, retrouvée dans le puits de la domus, est déjà l'une des mieux conservées et des plus complètes du genre au monde. Elle a d'ailleurs attiré l'attention du meilleur spécialiste de ces machines, le Britannique Richard Stein. Ses vestiges restaurés présentés dans le musée ont permis aux chercheurs de reconstituer le mécanisme permettant de remonter de l'eau grâce à une pompe à bras.

Il restait à réaliser une reproduction grandeur nature. C'est là qu'intervient le lycée professionnel Chardeuil, à Coulaures, grâce à la passion de deux enseignants. Gilles Forget, spécialisé dans les métiers du bois et la technique du travail en hauteur, et Laurent Cabot son collègue de lettres et histoire-géo avaient déjà lancé la réalisation d'armes médiévales dans le cadre de projets pluridisciplinaires. « On a fait une catapulte qui avait beaucoup plu aux élèves, mais on a voulu changer d'époque », explique le prof d'histoire.

À huit mètres de fond

En faisant des recherches, il a découvert le groupe de passionnés de la légion romaine baptisé Legio VIII Augusta basé à Autun (Saône-et-Loire), réunissant des amateurs et des archéologues de toute la France. Et ils ont commencé à leur fabriquer catapultes et lance flèches... Ils ne pouvaient alors que rencontrer l'équipe du musée Vesunna où passent régulièrement des chercheurs. Motivés par Richard Stein, ils ont relevé le défi de reconstruire l'ingénieuse pompe des Gallo-Romains.

Avec un groupe d'élèves, ils ont patiemment fabriqué un engin de six mètres de long pouvant être présenté sur un échafaudage (la pompe de Vesunna allait même chercher l'eau jusqu'à huit mètres de fond). Entièrement réalisée en chêne, avec des clapets et des pièces d'étanchéité en cuir, la pompe est fidèle à l'originale et au modèle du célèbre ingénieur romain Vitruve. Elle est actionnée par deux personnes qui actionnent alternativement les bras.

Ils sont entrés dans la légion

Mise au point dans l'atelier bois de Chardeuil avec la bénédiction du proviseur Philippe Ladevèze et du chef des travaux Jean-Claude Tessandier, la pompe a mis trois ans à voir le jour, à raison d'un après-midi par semaine. « C'est un sujet qui pose des problèmes techniques intéressants et fait travailler les élèves autrement » explique Gilles Forget. Il est vrai qu'Arnaud, Nicolas, Bastien, Antony, Quentin et Laura n'auront guère plus l'occasion de faire de telles réalisations lorsqu'ils construiront des cuisines ou poseront des fenêtres. Ils n'en sont pas pour autant devenus des fans de l'Antiquité et leur culture en ce domaine s'arrête à Astérix.

Mais les deux enseignants se sont pris de passion pour le monde romain et sont entrés dans la légion. Ils appartiennent désormais au groupe Legio VIII attiré par l'archéologie expérimentale : « La finalité ce n'est pas de nous déguiser, mais de comprendre la civilisation romaine. » Ils parcourent la France et l'Europe pour partager ces connaissances.

Le barda des légionnaires pouvait atteindre jusqu'à 30 kg, avec une cuirasse pesant de 8 à 10 kg. Ce week-end, une délégation viendra faire des démonstrations à Vesunna (lire ci-contre) alors que la pompe actionnée du haut d'un échafaudage montrera son efficacité. Ils n'étaient pas du tout fous ces romains.

<http://www.sudouest.fr/2011/05/19/la-pompe-geante-reconstruite-402456-1808.php> Nadine Bugeaud

La pompe gallo-romaine goûte le succès Dans le parc du musée Vesunna, la pompe reconstituée fait l'attraction.



Quentin et Anthony, tels les Shadoks... PHOTO ARNAUD LOTH

Succès spectaculaire hier, dans les jardins de Vesunna, de l'inauguration de la pompe gallo-romaine reconstituée au lycée professionnel de Chardeuil-Coulaures (lire « SO » du 19 mai), dans le cadre des Journées de l'archéologie, jusqu'à ce soir (1). Prenant le relais du maire et de l'inspecteur d'Académie, les élèves Quentin Delfour et Anthony Veillard et les enseignants Guilles Forget et Laurent Cabot (en costume d'époque !) ont expliqué l'esprit de leur projet pluridisciplinaire et pédagogique d'un an.

Ensuite, montés sur le trébuchet (échafaudage) joutant la pompe, les deux potaches l'ont faite marcher, démontrant que les Gallo-romains, fins techniciens, avaient résolu maints problèmes hydrauliques, toujours actuels. Ils ont, avec leurs professeurs, toutefois regretté que le lycée de Chardeuil risque à l'avenir de ne plus pouvoir réaliser d'expériences de ce type du fait d'une diminution d'heures adéquates.

Le personnel de Vesunna montrait sa motivation, tout comme les membres de la Légion VIII Augusta qui réalisent un gros travail national d'animation archéologique et ont soutenu Chardeuil avec foi.

(1) Aujourd'hui, toute la journée, entrée libre au musée et au parc de Vesunna ; à 15 heures débat avec Richard Stein, spécialiste anglais des pompes antiques ; à 15 h 30, exposé du projet et de ses images en 3 D ; toutes les heures, de 10 heures à 16 h 30, films récents d'archéologie.

Légion VIII Augusta, ou Rome à Vesunna



Au stand de la « Legio », de rares reconstitutions. PHOTO A. B.

La Légion VIII Augusta a fait samedi, dans le parc du musée gallo-romain de Vesunna à Périgueux, une apparition remarquée lors de l'inauguration de l'étonnante pompe gallo-romaine reconstituée au lycée de Chardeuil (lire « Sud Ouest Dimanche » du 22 mai).

Il se trouve que l'établissement collabore depuis huit ans, sur des projets archéologiques, avec cette « Legio » (1) d'une cinquantaine de membres dont le siège est à Autun en Bourgogne. Ils se retrouvent en fonction des besoins (ateliers de costumes, cuisine, armes, médecine, enseignes, etc.), un peu comme les napoléoniens pour leurs fêtes commémoratives. Leur créateur albigeois, René Cubaynes, était présent à Vesunna en grand costume guerrier à plumet.

(1) Contact : 06 77 47 32 32 ; ou sur le site www.leg8.com.

ACTIVITES PEDAGOGIQUES

UNE SEQUENCE PEDAGOGIQUE :

Des étoiles dans la tête

Par Christine Laulan

Collège Yves du Manoir, Floirac

« Avec ma collègue de sciences physiques nous avons monté un projet sur l'astronomie pour les élèves de troisième associant une matière scientifique et une matière littéraire, le latin.

Avec tous les élèves de troisième, elle a étudié les points du programme de troisième de sciences physiques : origine du système solaire, gravitation, poids et masses, histoire de Galilée.

De mon côté, avec les élèves latinistes, nous avons fait des recherches sur les légendes et les mythes associés aux planètes et constellations (Orion, la Grande Ourse, Andromède...), le zodiaque et les douze signes.

Dans le cadre de ce projet, nous avons visité l'observatoire de Floirac et nous avons travaillé avec Michel Favret de l'association *Constellations et Galaxies*, basée en Dordogne. M. Favret est venu au mois de Mars, toute une journée, au collège, avec son planétarium, mobile, gonflable. On a fait des groupes de 15 élèves. Pour chaque groupe, la séance a duré une heure et demie. Pendant une demi-heure, M. Favret a fait une présentation assez générale du système solaire. Puis le groupe est entré dans le planétarium et a observé pendant une heure à peu près le ciel étoilé et les diverses constellations, étudiées en classe. Les élèves ont vraiment apprécié cette intervention. Un article, relatant cette action, a été publié dans le journal Sud-Ouest, du 6 avril 2011.

Présentation de la séquence en latin :

Nous avons commencé l'étude par deux séances de 2 heures en salle informatique pour des recherches :

- j'ai bâti un premier questionnaire assez général sur le soleil, la lune et les constellations. Pour trouver les réponses, les élèves devaient aller sur le site suivant : <http://www.astrosurf.com/luxorion/menu-astronomie-enfant.htm>
- le deuxième questionnaire portait sur le ciel du mois de Mars car la venue du planétarium était programmée pour ce mois-là. Nous avons étudié en détails la

Grande Ourse car elle est l'objet de nombreuses légendes. Cette étude a débouché sur un travail de vocabulaire : étymologie des mots « septentrion » et « arctique ».

Adresse du site que les élèves ont consulté :

<http://www.constellationsetgalaxies.org>

Parallèlement les élèves devaient choisir une des constellations visibles dans le ciel de printemps et faire une recherche sur la légende qui s'y rattachait.

En classe, nous avons étudié un extrait des *Nuits attiques* d'Aulu-Gelle, chapitre 21. Il y est question de la constellation du Chariot ou Grande Ourse et de l'étymologie de « septentrion ». Dans ce texte, nous avons relevé le champ lexical du ciel.

Nous avons terminé la séquence par un extrait des *Métamorphoses* d'Ovide : *Catastérisme de l'Ourse Callisto et de son fils Arcas* (2, 496-530). Cet extrait m'a permis d'aborder la métrique et les vers latins. »

Quelques pistes de lecture :

- Les constellations et leurs légendes grecques, de Marie-Françoise Serre, édition Vuibert.
- le hors-série d'Historia, de Janvier-Février 2011, consacré à la Mythologie. Dans le secret des dieux (Vénus, Mars et Osiris).

- le numéro 182 de la revue L'ART, intitulé Le paysage à Rome 1600-1650 (février 2011).

Un dossier est consacré aux paysages d'Annibal Carrache, de Nicolas Poussin et de Claude Lorrain. Des articles intéressants et de belles reproductions, fort utiles pour l'histoire des arts.

- Dictionnaire des sentences latines et grecques, de Renzo Tosi, éditions Jérôme Millon.

Cet ouvrage contient 2286 proverbes, locutions et citations littéraires en langue latine et grecque, issus aussi bien de la littérature antique et chrétienne que des auteurs du Moyen-Âge et de la Renaissance.

Et pour finir deux romans, parus en 2003 et 2006, qui ont, peut-être, été déjà présentés dans de précédents bulletins:

- Les cheveux de Bérénice, de Denis Guedj, éditions Seuil. L'histoire se situe à Alexandrie, sous le règne de Ptolémée Evergète. Eratosthène, directeur de la Grande Bibliothèque, est chargé par Ptolémée de mesurer la terre.

- L'incendie de Rome, de Jean-François Nahmias, éditions Albin Michel. L'action se situe en 64 après J.C., sous le règne de Néron.

Christine Laulan

CHOIX D'ENIGMES POUR LE COLLEGE...

Valérie Naud, du collège de Saint-Jean-d'Illac, nous propose une série de 13 énigmes que l'on peut donner à des élèves latinistes de 5ème, à raison d'une par semaine... (il faut bien une semaine de réflexion).

A vous de trouver les réponses !

ENIGME 1

QUI SUIS-JE ?

Premier complexé de l'humanité,
Roi de Thèbes dans la joie je fus proclamé.
Qu'Antigone soit à jamais louée
De m'avoir guidé dans ma cité.

ENIGME 2

CHARADE

Mon premier est la voyelle favorite des chevaux.
Mon deuxième, selon La Fontaine, peut être des villes ou des champs.
Mon troisième est le meilleur refuge du moineau.
Mon tout est une Muse, la préférée de Madame Harnois, forcément !

ENIGME 3

QUI SUIS-JE ?

J'ai abandonné une femme, j'ai épousé sa sœur !
(J'avais d'ailleurs naguère tué leur demi-frère...)

J'ai causé le trépas de mon père :
Mon inconscience le plongea dans la mer...

Et malgré tous ces maux, je fus un héros...

ENIGME 4

QUI SUIS-JE ?

Nymphe prompte à babiller,
Papoter avec Héra n'était pas une bonne idée :
Accusée de faire diversion,
Je n'ai plus aucune conversation !

ENIGME 5

Recherche professeur

Quand je vais à cheval, je suis à pied .
Par mon savoir, je fus le maître d'Achille et de Jason.
J'ai fait don de mon immortalité,
Mais Zeus créa pour moi une constellation.
(Et si mon nom te fait rire, c'est qu'il faut bien le prononcer...Par pitié...)

ENIGME 6

Sur un air de Johnny...

Titan enchaîné sur ordre de Zeus,
Il est le premier philanthrope de l'humanité
Et grâce à lui vous pouvez chanter :

*Il suffira d'une étincelle
D'un rien, d'un geste
Il suffira d'une étincelle,
Et d'un mot d'amour
Pour
Allumer le feu
Allumer le feu
Et faire danser les hommes (1) et les dieux
Allumer le feu
Allumer le feu
Et voir grandir la flamme dans vos yeux
Allumer le feu*

(1) *diabes* dans le texte original, mais les Grecs et les Romains n'en avaient pas !

ENIGME 7

Zeus met le paquet !

Pour séduire, Zeus n'hésite pas à employer les grands moyens....

Pour conquérir...

il s'est métamorphosé en...

Europe	Un taureau
Alcmène	Une pluie d'or
Danaé	Un cygne
Ganymède	Son époux
Léda	Un aigle

ENIGME 8

Avec les dieux, ça ne rigole pas !

« Ce n'est pas pour me vanter, mais les dieux...je leur en ai fait baver ! Même Zeus était énervé ! Bon, d'accord, je n'aurais peut-être pas dû aller raconter qu'il avait séduit la nymphe Egine, mais j'avais besoin d'une source d'eau potable pour ma ville de Corinthe, moi ! Un roi a des responsabilités, vous comprenez... »

C'est après que ça s'est vraiment gâté : Zeus m'a envoyé Thanatos, le dieu de la Mort... Au cachot, Thanatos ! Piégé, Thanatos ! Plus personne ne mourait sur terre ! Fabuleux, mais pas pour tout le monde...Les dieux étaient furieux, et ils ont envoyé Arès délivrer Thanatos... qui, bien sûr, s'est fait un plaisir de m'expédier aux Enfers !

Là, ce n'était pas gagné, mais j'avais un plan : j'avais interdit à ma femme de me rendre les honneurs funèbres, mon corps pourrissait au soleil... Alors je suis allé voir Hadès et Perséphone et je leur ai sorti le grand jeu : que c'était une honte, que ma femme était sans cœur, que la dépouille d'un roi méritait le respect, et patati, et patata... Je les ai tellement embobinés qu'ils m'ont laissé quitter les Enfers pour lui passer un savon ! Je suis donc sorti du Royaume des Morts, mais je ne suis pas revenu ! Pas fou, le bonhomme !

Bon, ensuite, je me suis calmé : j'ai fait quatre fils à ma femme, j'ai vieilli tranquillement, j'ai essayé de me faire un peu oublier...

Mais les dieux sont rancuniers ! Quand j'ai fini par mourir pour de bon, ils ne m'ont pas raté : ils m'ont donné un aller simple pour le Tartare !

Et depuis... oh, depuis... j'ai tellement souffert que j'en ai presque oublié mon nom... Prononce-le, je t'en supplie... »

ENIGME 9

Un roi oui, mais lequel ?

Le dieu de la mer a châtié mon insolence :
A ma royale épouse il a insufflé de monstrueuses amours.
Bientôt, pour cacher le fruit de sa honte
Y avait nulle autre solution que de bâtir cet acrostiche :
Rien, ni personne n'en devait sortir !
Insoumis, un fils et son père s'envolèrent cependant...
Nombre d'années passèrent, mais
Toujours le monstre se nourrissait de chair.
Hélas ! Un jour, un héros le transperça
Et ma fille, avec son vainqueur, embarqua...

ENIGME 10

Recherche meurtrière par amour

Cette femme a causé la mort du plus grand des héros !

Là où l'hydre et le sanglier avaient échoué,
Elle a réussi ! Oh, sans le vouloir... Ecoutez plutôt :

Héraclès, son mari, ramenait au palais Iole, sa nouvelle « folie ».
Alors elle lui a envoyé une tunique imprégnée d'un philtre de fidélité...
Le philtre était en fait un poison ; le héros a préféré la mort à la douleur.

La jalousie est mauvaise conseillère :
suivre le « conseil d'ami » d'un centaure qui avait failli la violer n'était pas chose à faire...

ENIGME 11

REBUS

Le



N'



A



Q

le

D'



N'



ENIGME 12
Divine devinette

« Je suis celui qui est né du feu
et qui a été élevé par la pluie », répondit-il en riant.

Qui est-il ?

Extrait *d'Ariane contre le Minotaure*, de Marie-Odile Hartmann, coll. Histoires noires de la
mythologie,
éd. Nathan. A découvrir au C.D.I..

ENIGME 13

Course mortelle

Vierge chasseresse rebelle aux usages,
Elle ne voulait point entendre parler mariage.
Tout prétendant devait pour l'épouser
La vaincre à la course ou trépasser...

QUELQUES REPONSES AUX ENIGMES.....

ENIGME 9

Un roi oui, mais lequel ?

Le dieu de la mer a châtié ma négligence :

A ma royale épouse il a insufflé de monstrueuses amours.

Bientôt, pour cacher le fruit de sa honte

Y avait nulle autre solution que de bâtir cet Acrostiche* :

Rien, ni personne n'en devait sortir !

Insoumis, un fils et son père s'envolèrent cependant...

Nombre d'années passèrent, mais

Toujours le monstre se nourrissait de chair.

Hélas ! Un jour, un héros le transperça

Et ma fille, avec son vainqueur, embarqua...

Minos

Roi de Crète



- **Acrostiche :** *Un acrostiche est un poème, ou une strophe, dont les lettres initiales lues dans le sens vertical donnent un nom ou un mot clef.*

ENIGME 10

Recherche meurtrière par amour

Cette femme a causé la mort du plus grand
des héros !

Là où l'hydre et le sanglier avaient échoué,
Elle a réussi ! Oh, sans le vouloir... Ecoutez
plutôt :

Héraclès, son mari, ramenait au palais Iole, sa
nouvelle « folie ».

Alors elle lui a envoyé une tunique imprégnée
d'un philtre de fidélité...

Le philtre était en fait un poison ; le héros a
préféré la mort à la douleur.

La jalousie est mauvaise conseillère :
suivre le « conseil d'ami » d'un centaure qui
avait failli la violer n'était pas chose à faire...

Déjanire, Seconde épouse d'Héraclès.



Nessus enlevant Déjanire d'après Lagrenée
(© Musée du Louvre, Paris)

ENIGME 11

REBUS

LE TITAN CHRONOS A VAINCU LE DIEU OURANOS.

**Merci à nos collègues pour ces contributions !
N'hésitez pas à nous faire part de vos expériences !**

JOURNEES DE L'ANTIQUITE



JOURNEES DE L'ANTIQUITE

Ne perdez plus votre Latin !



Vendredi 19 mars 2010, Le Galet à Pessac

«JOUER L'ANTIQUITE »

Textes antiques ou inspirés de l'Antiquité joués ou mis en voix par des élèves du Secondaire

PREMIÈRE PARTIE

Atelier -Théâtre du Collège Monjous de Gradignan :

Prologue : De quoi nous parlent les mythes ?

Un mythe modernisé : « *Le piège de Vulcain* »

Elèves hellénistes de Seconde du Lycée Montesquieu, Bordeaux,:

Eschyle: *Les Suppliantes*, épisode 1 : le Roi et le Choryphée ; 1^{er} stasimon.

Marie-Sarah, élève de Terminale Théâtre au Lycée Montesquieu de Bordeaux :

Sophocle: *Electre*, extrait du 1^{er} épisode

Atelier-Théâtre du Collège Monjous, Gradignan :

Un autre mythe revisité: « *Chez les sœurs Grées* », scaynette (La Gorgone)

Elèves latinistes de Seconde du Lycée Montesquieu, Bordeaux,:

Plaute : extraits de *L'Asinaria*

DEUXIEME PARTIE

4èmes latinistes du Collège Aliénor d'Aquitaine, Martignas sur Jalle :

Adaptation écrite par les élèves et leur professeur de Latin de *L'Aulularia* de Plaute :

« Dialogue de présentation des personnages »

« Euclion cherche sa marmite »

« Dialogue entre Strobile et Euclion »(V,1)

« Fin inventée »

Atelier-Théâtre du Collège de Monjous, Gradignan :

« *Les bons plans de Pâris* »

L'ARELABOR remercie chaleureusement les professeurs et les élèves qui ont accepté de participer au spectacle «Jouer l'Antiquité» dans le cadre des Journées de l'Antiquité.



L'AVENIR DE NOS DISCIPLINES

[MEDIAPART du lundi 16 mai]

Une enquête de Lucie Delaporte

Ce sont des chiffres rares et extrêmement instructifs qu'ont pu obtenir les syndicats d'enseignants et les associations de parents d'élèves à Avignon. Après la fermeture du collège « ambition réussite » du quartier défavorisé de Montclar – confronté à l'effondrement de ses effectifs –, ils avaient obtenu du Conseil général qu'il lance une enquête pour mieux cerner les choix des familles en matière scolaire. Menée par un cabinet indépendant, l'étude analyse sur les six dernières années (2004-2010), les aires de recrutements des collèges publics et privés avignonnais. En croisant ces données avec celles relatives au milieu d'origine des élèves, elle permet aussi de suivre les stratégies des familles en fonction de leur catégorie socioprofessionnelle.

Or, les chiffres qui ressortent de cette enquête sont sans appel: «Le dépouillement de cette étude nous a clairement montré que l'idée d'une école creuset, lieu de mixité sociale, est menacée par des logiques concurrentielle – ou ségrégatives – en forte augmentation ces dernières années», affirme Sébastien Massonnat, secrétaire départemental du SNES pour qui l'école publique est bel et bien aujourd'hui «malade de la concurrence». Premier constat: 44% des collégiens d'Avignon ne fréquentent pas l'établissement de leur secteur. L'assouplissement de la carte scolaire (mesure phare de l'actuel gouvernement, dont les effets sur la mixité sociale n'ont jamais été rendus publics) joue en partie: 17% choisissent un collège public d'un autre secteur. Mais c'est surtout la fuite vers le privé qui en est la principale cause. Si l'école est donc «malade de la concurrence», ce n'est pas seulement en raison de la concurrence entre établissements du public, certes plus forte avec l'assouplissement de la carte scolaire, mais bien plutôt parce qu'elle est anémiée par une hémorragie vers le privé.

Comment expliquer cette désertion des collèges publics sur Avignon? C'est là que l'étude apporte un éclairage particulièrement intéressant. «Les collèges les plus concurrencés par le privé sont ceux dont le secteur est à cheval entre l'intra et l'extra-muros.» En clair, ceux du centre-ville obligés d'accueillir les élèves des quartiers les plus sensibles d'Avignon, ceux qui étaient auparavant scolarisés au collège Giera (à Montclar). Car, contrairement à la récente doxa qui tendrait à faire croire que le privé se démocratise sur Avignon, les chiffres disent le contraire.

Menaces sur la préparation au CAPES de Lettres Classiques à L'Université Michel-de-Montaigne /Bordeaux 3

À l'occasion de la nouvelle offre de formation débutant à la rentrée 2011, le Conseil d'Administration de l'Université Michel-de-Montaigne/Bordeaux 3 a désiré offrir de nouvelles Licences et de nouveaux Masters aux étudiants. En contrepartie, il a réfléchi à la suppression d'autres enseignements.

Parmi les filières menacées figuraient les préparations au concours d'enseignement de Lettres classiques : le département de Lettres devait abandonner soit la préparation au C.A.P.E.S., soit la préparation à l'agrégation. Les étudiants ont immédiatement manifesté leur vive désapprobation, et suscité une pétition qui a finalement rassemblé plus de 3.000 signatures en provenance de la France entière. Une négociation s'est donc ouverte entre la section de langues anciennes et la Présidence de l'Université, négociation aux termes de laquelle la préparation aux deux concours a été maintenue en échange de plusieurs concessions de la part des professeurs de langues anciennes¹.

Les arguments qu'ont fait valoir les étudiants et les enseignants de langues anciennes sont les suivants :

- un taux de réussite très élevé ;
- une tradition très ancienne ;
- la nécessité de maintenir le grand Sud-Ouest un pôle Lettres classiques important dans, à un moment où elles sont menacées dans des Universités voisines.

Il convient enfin de préciser que si nous avons obtenu gain de cause dans l'immédiat, l'opportunité de maintenir une préparation au C.A.P.E.S. et à l'agrégation sera réexaminée chaque année.

¹ Certains groupes de Travaux Dirigés (TD), initialement dédoublés, ont été mutualisés entre différentes licences (ce qui entraîne des effectifs plus lourds) ; certaines heures destinées à être payées en Cours Magistral (CM) seront finalement payées en Travaux Dirigés (normalement, 1 h CM est payée l'équivalent de 1 h 30 TD).

Association des Professeurs de Lettres
2011

Paris le mercredi 16 mars

Le Président
33, rue Robert Lindet
75 015 Paris
romainvignest@free.fr
06 43 32 41 84

Monsieur Patrice BRUN
Président de l'Université Bordeaux-III

Monsieur le Président,

Nous venons d'apprendre votre décision de fermer les préparations aux concours nationaux d'enseignement en lettres classiques, décision qui hypothèque l'avenir de cette discipline dans votre université.

Connaissez-vous la formule de Juvénal ? « Crains comme la pire infamie, pour sauver ta vie, de perdre tes raisons de vivre. » Je vous épargne le latin, que manifestement vous ne goûtez pas – ce qui est malheureux pour vous, mais passons...

Qu'est-ce, Monsieur le Président, qu'une « université » qui n'enseigne plus le latin ni le grec, qui n'explique plus Homère ni Virgile – ou qui, à tout le moins, ne forme plus les professeurs chargés de les expliquer ? C'est une université invalide, parce qu'elle ne sera bientôt plus capable d'aller au fond des choses. C'est une université renégate, parce qu'elle ne contribue plus à l'instruction de notre jeunesse. À vrai dire, ce n'est plus du tout une *université*. Et que dire quand de plus elle usurpe le nom d'un *humaniste*, le nom de Michel de Montaigne ?

L'APL espère, Monsieur le président, que vous saurez prendre conscience de ce que votre décision a, proprement, de *barbare* et que vous la révoquerez, pour vous éviter l'infamie dont vous vous chargeriez au regard de l'histoire et de la nation.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments humanistes et républicains.

Pour le Bureau,
Romain VIGNEST

Cc. Monsieur Henri GUAINO, Conseiller spécial du Président de la République

MESURES NOUVELLES	Offre de formation – Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 / mars 2011 / document de travail
--------------------------	---

Réductions	coût horaire formation	economies 2011/2012	economies 2012/2013	economies 2013/2014	Commentaires
Décisions de fermetures					
master études arabes	#REF !	#REF !	#REF !	#REF !	effectifs présents, réussite, insertion pro ...
master études lusophones (+LEA ?)	#REF !	#REF !	#REF !	#REF !	si ouverture du parcours sécurité globale en portugais, maintien du LEA pour 54h en M1
1 spécialité master HMMC	#REF !	246	#REF !	#REF !	répartir les étudiants de façon plus rationnelle (2 spécialités à 30 au lieu de 3 à 15)
Parcours concours occitan	238	238	238	238	effectif (2) et résultat
parcours concours musique	630	#REF !	630	630	une partie des cours assurée par des enseignants IUFM (MC Barras porteur projet)
agreg grammaire	48	48	48	48	effectif (1) et résultat
agreg ou capes lettres classiques	352	#REF !	352	352	effectif (1) et résultat et coût
licence histoire		126	78	78	ouverture échelonnée d'un parcours et transformation de l'UE hist du droit
TOTAL fermetures	#REF !	#REF !	#REF !	#REF !	
Rythme biannuel					
Master IAT	#REF !	100	100	100	ouverture M1 en 2011
master réalisation doc et valo archives	#REF !	#REF !	#REF !	#REF !	effectif, potentiel humain, ouverture M1 en 2011
mise en scène	#REF !	#REF !	#REF !	#REF !	effectif, potentiel humain, ouverture M1 en 2011
pratiques artistiques	#REF !	#REF !	#REF !	#REF !	effectif, potentiel humain, ouverture M1 en 2011
soin éthique et santé	#REF !	240	0	240	effectifs, ouverture en 2012 (proposition CAP car il n'est pas trop tard pour prévenir les intervenants Bx2)
ingénierie des projets culturels et interculturels	#REF !	0	#REF !	#REF !	ouverture prioritaire en 2011
Développt du territoire origine et qualité des produits (P)	#REF !	0	#REF !	#REF !	ouverture en 2011
gestion territoriale du dév durable (P)	#REF !	#REF !	#REF !	#REF !	ouverture en 2012
master DIFLESIL	#REF !	0	#REF !	#REF !	ouverture en 2011
master traduction	#REF !	#REF !	0	0	suspension en 2011-demande d'améliorations
TOTAL ouverture biannuelle	#REF !	#REF !	#REF !	#REF !	
TOTAL	#REF !	#REF !	#REF !	#REF !	



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

Secrétariat général

Direction générale des
Ressources humaines

Service des personnels
enseignants de l'enseignement
scolaire

Sous-direction des
études de gestion
prévisionnelle et
statutaires

Bureau des études de gestion
prévisionnelle

DGRH B1-1
n° 11.0067
Affaire suivie par
Julien BISCARO

Téléphone
01 55 55 41 72
Télécopie
01 55 55 43 65
Courriel
julien.biscaro
@education.gouv.fr

72, rue Regnault
75013 Paris

Paris le 28 AVR. 2011

Madame,

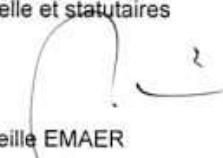
Vous avez attiré mon attention sur la question de l'enseignement de lettres classiques et du maintien du volume actuel de postes proposés aux concours du CAPES dans cette discipline.

Pour la session 2011, 185 postes ont été offerts au CAPES externe soit une progression de + 23,3% entre les sessions 2009 et 2011. 8 postes ont par ailleurs été ouverts au CAPES interne lors de la session 2011. Si l'on ajoute les concours de l'agrégation interne et externe sur cette même période, le nombre total de postes offerts aux concours en lettres classiques a augmenté de plus de 25%.

Le nombre de postes proposés aux concours nationaux de recrutement des enseignants du second degré est arrêté, dans le respect du plafond d'emplois voté en loi de finances, en tenant compte de plusieurs paramètres dont le nombre de départs en retraite, les prévisions d'effectifs d'élèves ainsi que les éventuelles évolutions pédagogiques. Pour la session 2012, les besoins de recrutement en enseignants de lettres classiques seront donc réexaminés selon ces éléments de manière à assurer la meilleure adéquation possible entre les recrutements et les besoins d'enseignement.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de ma considération distinguée.

La sous-directrice des études de gestion
prévisionnelle et statutaires



Mireille EMAER

Madame Sylvie PEDROARENA
Présidente de la CNARELA
11, rue champ Saint Pierre
39170 SAINT-LUPICIN

Compte-rendu d'assemblée des étudiants de Bordeaux III :

Hier, mercredi 30 Mars, s'est tenue une réunion d'environ cinquante étudiants et enseignants, au sujet de la nouvelle offre de formation de Bordeaux III. Ce texte a été écrit à l'issue de cette réunion par décision de cette assemblée.

Nous tenons à signaler au préalable que les conditions de débat sur la nouvelle offre de formation sont inacceptables : il faudrait décider en deux semaines, dans un contexte de restriction budgétaire inattendu au regard des habilitations accordées, de la suppression de nombreuses filières et de la création de nouvelles formations. C'est pourquoi certains d'entre nous ont souhaité, par une action forte, montrer leur désaccord avec cette politique de l'urgence contraire au débat démocratique en occupant le CEVU le 24 Mars dernier.

De fait, la proposition de réforme de l'offre de formation à Bordeaux III met en concurrence les différentes formations puisque la fermeture de certaines formations devient le moyen d'en ouvrir d'autres. Nous refusons cette mise en concurrence qui n'est qu'un prétexte à la fermeture de disciplines en danger dans l'enseignement secondaire (latin, musique, grec, occitan,...). Prenons l'exemple de l'Agrégation de Grammaire. La préparation à l'agrégation de grammaire est occasionnelle : depuis toujours à Bordeaux 3, elle n'a ouvert que si un candidat était inscrit. En moyenne, elle ouvre tous les 3 ou 4 ans. Il est inconcevable qu'il y ait un candidat par an, car cette agrégation n'offre que 5 postes. C'est pourquoi le document de travail sur l'état des propositions pour 2011 est contestable : les 48 heures d'agrégation de grammaire y sont comptées comme économies pour les années 2012/13 et 2013/14, alors que personne n'est en mesure d'affirmer qu'il y aura un candidat ces années-là. Comment peut-on compter comme économie ce qui ne sera sûrement pas dépense?

Ces décisions s'effectuent au profit de l'ouverture de nouvelles formations, envisagées comme plus rentables car plus attractives (mention «Chanson française», licence de Danse, licence de Design, licence Infocom anglais...). Évidemment, nous sommes pour l'ouverture de toute filière innovante qui participe de la diversification des savoirs si et seulement si le budget permet d'assurer le maintien des formations déjà existantes.

La présidence et les différents conseils de l'Université de Bordeaux 3, au cœur des discussions touchant aux maquettes des cursus universitaires pour les 5 ans à venir, émirent l'idée de supprimer un certain nombre de formations, jugées non rentables, parmi lesquelles la préparation au CAPES de Lettres Classiques, d'Occitan, de Musique, et à l'Agrégation de Grammaire.

Pour l'Occitan, nous tenons à rappeler que Bordeaux III est le dernier établissement à enseigner l'Occitan gascon. Si cette filière était menacée ou fortement affaiblie, c'est toute une culture qui disparaîtrait. En choisissant de supprimer la préparation au CAPES d'Occitan, c'est l'ensemble de la filière de formation et de la recherche en Occitan qu'on attaque, alors même que le Conseil Régional alloue désormais des bourses aux étudiants préparant ce concours.

En ce qui concerne les Lettres Classiques, il est impensable que les enseignants de cette filière aient eu à choisir entre la survie de la préparation au CAPES et celle de l'Agrégation. De la même manière que pour l'Occitan, en attaquant ou en supprimant l'une de ces préparations, c'est toute la filière qui est mise en danger. Il va de soi que les enseignants issus de Lettres Modernes n'auront pas les compétences d'enseigner le latin ou le grec, étant données les différences de formation.

Quant à la préparation à l'agrégation de grammaire, elle ne coûte que 48 heures, car hormis la linguistique ancienne, les épreuves (et donc les cours de préparation) sont communes aux autres agrégations de Lettres. A raison de 24 semaines sur l'année, cela fait 48 heures, sur un total d'environ 450 heures, soit un neuvième du coût global d'une agrégation, presque un dixième. Bref une misère. De plus, la préparation à l'agrégation de grammaire occupe une place particulière au sein de l'ensemble de l'offre de formation. Dans le nouveau quadriennal-quinquennal, la linguistique ancienne est bien représentée dans la licence LC, même mieux que par le passé. Mais il n'y a pas, au niveau du Master, de véritable cours de préparation à la recherche dans ce domaine. Il ne restait donc, pour les étudiants désireux de se spécialiser dans ce domaine, que ces misérables heures de préparation à l'agrégation de grammaire intermittentes. Or les statistiques montrent que la majorité des agrégés de grammaire se tournent ensuite vers la recherche. Si ces heures de linguistique ancienne disparaissent, on enlève aux étudiants un petit mais réel débouché, et de surcroît on porte un coup supplémentaire à la recherche.

Conséquence directe de la masterisation et de la disparition des IUFMs, des préparations aux concours avaient déjà disparu à Bordeaux III l'année dernière : l'Agrégation d'Italien, les CAPES d'Arabe, de Portugais, de Basque, et de Chinois. Même si ces préparations n'existaient pas officiellement, nous nous étonnons que la démarche de l'université ait été de les faire disparaître plutôt que de les officialiser.

Nous savons que des solutions ont été proposées par les enseignants des filières concernées. Cependant, ces compromis ne nous satisfont aucunement, dans la mesure où, loin des les préserver, ces « solutions » les démantèlent. Il est inenvisageable que des enseignants perdent de leur salaire (payer les enseignants de LC en heures TD reviendrait à créer une catégorie d'enseignants sous-payés et donc dans une situation d'inégalité par rapport au reste de la communauté enseignante), il est inenvisageable que des cours soient mutualisés, ou que des filières perdent 60% de leur volume horaire. Nous exigeons la conservation de toutes les formations dans leur intégrité et leur intégralité.

Nous sommes conscients des restrictions budgétaires et des pressions nationales de la part du ministère que subissent actuellement les universités de sciences humaines sur l'ensemble du territoire. Cependant, l'université de Bordeaux III doit selon nous prendre publiquement, officiellement, et en toute transparence position quant à la gestion de son budget : il en va de la survie de nos filières, et, plus largement, de nos universités.

MOTION DE LA CNARELA

Adresse postale : 11, rue champ Saint Pierre, 39170 Saint-Lupicin

Tél : 03 84 42 84 36

courriel : sylvie.pedroarena@orange.fr

Motion sur le CAPES interne

La CNARELA, réunie en Assemblée Générale le 21 mai 2011 à Paris, dans les locaux de l'ENS, rue d'Ulm, exprime son indignation devant les nouvelles modalités du CAPES interne, publiées au Journal Officiel le 3 mai 2011.

Ces dispositions, prises sans la moindre concertation, sous prétexte d'uniformiser les modalités de recrutement dans la fonction publique, remplacent l'épreuve écrite qui permettait de vérifier le niveau des candidats dans les disciplines concernées, par un dossier qui n'offre aucune garantie sérieuse.

En tout état de cause, la publication de ces mesures intervient trop tardivement pour que les candidats à la prochaine session puissent se préparer dans des conditions satisfaisantes.

La CNARELA demande donc instamment l'abandon immédiat d'un mode de recrutement qui nuirait à la crédibilité du concours, et l'ouverture d'une concertation impliquant toutes les instances concernées.

Ce texte est approuvé par :

- L'APL (Association des Professeurs de Lettres)
- L'APLAES (Association des Professeurs de Langues Anciennes de l'Enseignement Supérieur)
- Sauver Les Lettres
- La Société des Études grecques
- La Société des Études latines.

cnarela.

Coordination Nationale des Associations Régionales des Enseignants de Langues Anciennes

www.cnarela.fr

UNE INFORMATION SUR LES LETTRES CLASSIQUES

Retrouvez le document ci-dessous au format PDF : www.snes.edu/IMG/pdf/8_p_langues_ancNB.pdf



SOMMAIRE

• Conditions de travail : une course d'obstacles ! • Pour une véritable démocratisation de l'enseignement des langues anciennes ! p. 2 • Vers une pénurie d'enseignants ! p. 3 • Enseignement : une grande inégalité d'accès sur le territoire • Le latin, une option p. 4 • Le latin dans la réforme du lycée p. 5 • Textes officiels : mettre fin au non-droit p. 6 • L'avenir du latin et du grec : il faut joindre le geste à la parole ! p. 7 • Appel SNES-CNARELA p. 8



ONT COLLABORÉ À L'ÉCRITURE DE CE 8 PAGES :

MARYLINE CAHOUIET, MAGALI ESPINASSE,
AGNÈS JOSTE, SONIA MOLLET, SYLVIE
PEDROARENA (CNARELA), JULIE SHAUDEAU,
VALÉRIE SULTAN



Si vous souhaitez réagir à cette publication, formuler des suggestions, être inscrit(e) sur notre liste de diffusion ou rejoindre le groupe lettres du SNES, n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse suivante : groupe-lettres@snes.edu

Périclès n'est pas une boisson gazeuse !

De Nicolas Sarkozy à Luc Chatellum en passant par Frédéric Mitterrand, il fallait voir notre gouvernement, éploré et uni dans le chagrin, verser de touchantes larmes de crocodile à la mort de Jean-Pierre Vernant ou, plus récemment, de Jacqueline de Romilly, dans un grand élan d'hypocrisie collective pendant que le saccage de l'enseignement des langues anciennes se poursuivait allègrement dans les coulisses.

Pourtant, à entendre les vertueuses déplorations de nos chanoines pleureurs, personne n'est jamais responsable du sort réservé aux LA : ni le ministre, qui n'a jamais empêché aucun CA de puiser miraculeusement quelques heures rescapées dans une DHG squelettique pour faire du latin dans le cadre de « l'autonomie des établissements », ni le doyen de l'inspection générale, jurant par Zeus qu'il « défend la discipline » mais que tout est de la faute des recteurs, qui n'écoutent rien à cause de la méchante décentralisation. De leur côté, les recteurs « aimeraient tellement » soutenir plus les langues anciennes mais ne peuvent pas le faire à cause du vilain plafond d'emplois imposé par la LOLF. Parmi tous ces braves gens, certains nous dispensent même de grandes leçons de morale infantilisantes sur « les fonctionnaires qui doivent appliquer les lois » mais se gardent bien de donner l'exemple en haut lieu et ferment régulièrement les yeux sur toutes les entorses au respect des textes en vigueur concernant les LA, quand ils n'encouragent pas délibérément une déréglementation galopante et génératrice d'inégalités.

En ces temps de socle commun, d'économies d'échelle, d'OCDE et d'adaptabilité à l'emploi, la tentation de reléguer les langues anciennes – avec la Princesse de Clèves ? – au placard des connaissances superfétatoires et inutiles à la « vie moderne » chatouille furieusement nos dirigeants. Curieuse définition de ce qu'est la vie ! Et depuis quand une poignée de décideurs se permet-elle de trancher à la place de tous les autres citoyens sur ce qui pourrait en éclairer le sens ?

Le SNES, qui n'entend pas laisser faire, accorde une large place aux langues anciennes dans son projet de culture commune. Non pas pour « sauver » simplement des postes mais au nom de préoccupations littéraires, philosophiques ou éthiques de fond, et aussi parce qu'il s'agit d'un enjeu de société. S'il le faut, nous rappellerons à notre ministre qu'Ajax ne nettoie pas forcément les évier, que Clio n'a pas toujours été une voiture et que Périclès n'est pas une boisson gazeuse !

Cette publication a pour objet de faire le point sur la situation des Langues Anciennes et de préparer la prochaine rentrée de manière offensive. ■

Sandrine Charrier, secrétaire nationale, responsable du secteur Contenus
Magali Espinasse, Valérie Sultan, responsables du groupe Lettres

Le site « Lettres » du SNES : www.snes.edu/-Lettres-.html

[Suite de l'article de la page précédente]

Conditions de travail en langues anciennes : une course d'obstacles ! Pour une véritable démocratisation de l'enseignement des langues anciennes

Alors que nos dirigeants manquent de souffle pour construire un projet ambitieux pour l'école, reconnaissons que leur imagination redevient sans limites dès qu'il s'agit d'inventer des stratégies pour liquider les langues anciennes. Voici un petit aperçu de ce dont ils sont capables... Côté élèves, tout est fait pour décourager les troupes : option commencée en Cinquième mais impossible à poursuivre ensuite, inscriptions impossibles faute d'informations suffisantes en direction des familles, emplois du temps parfois ubuesques (certains élèves ont même le choix entre manger à la cantine ou faire du latin à midi en avalant un sandwich, d'autres ont cours dès l'aube, alors que l'établissement n'est même pas encore ouvert aux autres élèves), « punition » pour les plus motivés d'entre eux, qui ont eu l'impudence d'opter pour le latin et le grec, sans pouvoir faire compter les deux au brevet (la faute à l'informatique, paraît-il), alors qu'il serait si simple de paramétrer correctement le logiciel.

Option langues anciennes trop souvent « oubliée » dans les fiches d'inscription ce qui entraîne une forte déperdition d'élèves, regroupement d'élèves de Quatrième et de Troisième dans la même classe, langues anciennes enseignées le mercredi après-midi (il faut alors faire le choix entre le latin et l'UNSS), chantage au « seuil » pour empêcher l'ouverture d'une classe (même lorsqu'il y a dix, quinze ou vingt élèves) et refus d'en créer une de plus (même lorsqu'ils se retrouvent à cinquante ou soixante !) au profit du « tri » élitiste d'une poignée « d'heureux élus » et tant pis pour tous les autres ! Devant un tel parcours du combattant, pas étonnant que certains élèves, pourtant motivés au départ, finissent par se décourager. Après avoir sciemment organisé le marasme, il ne reste plus à l'institution qu'à en reporter la responsabilité sur le coupable idéal, l'enseignant de langues anciennes qui « ne sait pas évoluer » ni « intéresser ses élèves », à cause de « son manque de dynamisme » ou de ses « méthodes pédagogiques ringardes » ! ■

Le SNES, qui s'est toujours battu pour la démocratisation des langues anciennes, n'acceptera jamais qu'elles soient transformées par les réformes actuelles en un simple « supplément d'âme » réservé à quelques *happy few* et autres « classes d'élite ». Cela passe par une politique volontariste visant à développer partout l'enseignement des langues anciennes, y compris dans les zones les plus défavorisées où nos élèves sont également preneurs !

Corrélativement, le SNES milite pour que les enseignements technologiques soient dispensés de manière renforcée et beaucoup plus systématique dans les établissements les plus privilégiés et s'adressent, eux-aussi, à l'ensemble des élèves. Pour nous, une véritable démocratisation passe par un combat systématique contre les préjugés, les fausses représentations et autres idées reçues, souvent tenaces, attachées à telle ou telle discipline.

Pour l'heure, on est encore loin du compte et la politique actuelle ne fait qu'aggraver les inégalités. Dans de nombreux établissements, l'offre en langues anciennes se réduit chaque année un peu plus et la création d'un ou deux établissements pompeusement qualifiés de « pôles d'excellence en langues de la Méditerranée » ne fait que dissimuler l'étendue du marasme qui sévit dans les établissements autour, où les langues anciennes ont quasiment disparu. L'assouplissement de la carte scolaire accentue alors un phénomène de dérogation poussant les familles qui le peuvent à envoyer leur enfant dans un établissement

« où l'herbe est plus verte » et où les langues anciennes existent encore, ce qui renforce la ghettoïsation. Au bout de cette logique, et lorsque l'offre en langues anciennes devient squelettique dans les établissements publics, les familles n'hésitent pas à se tourner vers le privé, où celle-ci reste encore très abondante, voire obligatoire. L'État est donc en train d'organiser sciemment la destruction du service public pour répéter ensuite à qui veut l'entendre qu'il ne marche pas et pour le transformer en une école au rabais réservée aux plus pauvres, privés de latin et de grec ! ■

Langues anciennes : vers une pénurie d'enseignants !

Même s'il est démontré que les langues anciennes continuent à intéresser beaucoup d'élèves et de familles, on risque de se retrouver prochainement, et si rien n'est fait, devant une situation où il n'y aura plus grand monde pour les enseigner. Il n'est donc pas exclu que certains professeurs de lettres classiques voient se multiplier des compléments de service sur plusieurs établissements pour assurer l'enseignement des langues anciennes ! Au-delà de l'aggravation inacceptable des conditions de travail que cela pourrait générer, les professeurs de lettres classiques tiennent à rappeler qu'ils enseignent également le français et ne souhaitent pas devenir spécialisés uniquement dans les langues anciennes. Côté lettres modernes, la situation se dégrade aussi puisque certains enseignants se retrouvent parachutés dans des classes de latin sans la moindre qualification et avec à peine une leçon d'avance sur leurs élèves... Pendant ce temps, les transformations complètement injustifiées de postes de lettres classiques en postes de lettres modernes, l'organisation délibérée du tarissement de l'option langues anciennes mais aussi de la filière L font que de nombreux étudiants arrivent à l'Université sans disposer d'une formation suffisante pour suivre un cursus en lettres classiques. Le SNES se bat à tous les niveaux pour contrer ces dérives. Il est capital de reconstituer de toute urgence un vivier suffisant d'étudiants, et donc de candidats au concours, ce qui passe par un renforcement de l'enseignement des langues anciennes dans le second degré mais aussi par l'augmentation de sections réservées aux grands débutants, y compris à l'Université. On peut aussi regretter que les étudiants en lettres modernes aient bien peu d'opportunités d'étudier les langues anciennes et soient privés de la possibilité de traduire un texte de langue au CAPES comme cela se faisait auparavant. Il ne semble pas aberrant qu'un enseignant de lettres modernes puisse avoir la possibilité de travailler sur les langues et cultures antiques pendant son cursus universitaire, d'autant que les programmes de littérature consacrent une part non négligeable aux textes de l'antiquité, en collège comme en lycée, sans parler de la présence d'une épreuve d'ancien français au CAPES... ■

La DHG et l'autonomie des établissements

En collège comme en lycée, la bataille est rude au moment de l'examen de la DHG pour dégager les heures nécessaires aux langues anciennes. Les manoeuvres sont nombreuses pour tenter de minorer l'horaire : regroupement d'élèves de niveaux différents, diminution de l'horaire élève sous prétexte d'un effectif allégé, quand on n'entend pas des mensonges éhontés sur l'horaire réglementaire qui ne serait pas celui qu'on croit ! Le chef d'établissement doit réclamer au rectorat les moyens nécessaires pour l'option, dans tous les collèges et dans les lycées qui offrent l'option facultative et désormais l'enseignement d'exploration. Ces horaires sont réglementaires et ne peuvent être diminués localement. En effet la DHG est calculée sur le taux horaire défini par les textes officiels pour chaque niveau, multiplié par le nombre de divisions par niveau. S'ajoute à ce calcul un volant d'heures pour assurer les options, les heures de décharges (heures de labo, de chaire, etc.). Enfin, il peut

être possible au regard du projet d'établissement ou de l'éventuel contrat d'objectif d'obtenir quelques HS.

Il est essentiel, lors des commissions permanentes et des CA qui examinent la répartition de DHG, de faire une contre-proposition si celle du chef d'établissement ne fait pas apparaître l'horaire complet pour les LA, de la présenter aux parents avant la séance pour leur expliquer les enjeux et obtenir un vote majoritaire. La proposition du chef d'établissement ne s'impose que s'il n'y en a pas d'autres. Mais il n'est pas toujours facile de faire une répartition satisfaisante en restant dans le cadre de l'enveloppe attribuée par le rectorat ou l'IA, c'est pourquoi il faut aussi mener une bataille avec les collègues et les parents pour que les moyens nécessaires aux options soient alloués à l'établissement.

Le latin, une option

Enseignement des langues anciennes : une grande inégalité d'accès sur le territoire

Quand on observe la part des enseignants de lettres modernes et de langues anciennes, on est frappé par la grande inégalité de la ressource en enseignants sur le territoire. La répartition totale des enseignants de lettres fait apparaître 20,6 % de professeurs certifiés et agrégés de lettres classiques pour 79,4 % en lettres modernes. Si l'on s'intéresse aux certifiés seulement (les plus nombreux), la proportion est seulement de 17,7 % en lettres classiques. Cette moyenne nationale de 20,6 % est à nuancer en fonction des académies. L'outremer est clairement sacrifiée : 13,9 % en Guadeloupe, 12,9 % en Martinique, 9,8 % à La Réunion, 5,2 % en Guyane (soit sept enseignants seulement !). La région parisienne présente une inégalité de répartition impressionnante : 30 % à Paris mais 18,5 % à Versailles et 15,8 % à Créteil. Deux autres académies sont plus sous-dotées que les autres : Orléans-Tours (18,8 %) et Nice (19,7 %). En revanche, quatre académies ont (en plus de Paris, l'académie la mieux dotée) un taux supérieur à 24 % : Bordeaux, Caen, Limoges et Toulouse (voir tableau complet sur notre site). Cette ressource induit évidemment la politique académique mais elle ne suffit pas à l'expliquer. Le recteur de Guadeloupe par exemple prévoit de réduire considérablement l'offre de formation en langues anciennes à la rentrée prochaine. L'académie ultramarine où la ressource est la plus importante est celle qui frappe le plus fort le latin et le grec en collège comme en lycée ! Cette politique qui consiste à réduire l'offre de formation, à supprimer des options, à sacrifier l'ouverture culturelle des élèves n'est pas l'apanage de la Guadeloupe. Dans un contexte de chasse aux postes tous azimuts, tout enseignement situé en dehors ou en marge du fameux socle commun est en danger, dans toutes les académies. Le manque d'enseignants de lettres classiques dans tel ou tel collège est très rapidement utilisé pour « justifier » la suppression de l'option, et on sait combien l'administration peut être prompte à supprimer et bien lente pour recréer ! Ajoutons que plusieurs collègues de lettres classiques en lycée n'enseignent plus les langues anciennes, faute d'élèves ou en raison d'une fermeture autoritaire de l'option. Il y a donc urgence à dénoncer, département par département, une situation qui risque de conduire, assez vite, à la suppression de cet enseignement hormis dans quelques établissements « réservés à l'élite ». ■

Enseigner le latin au collège c'est être face à des élèves qui ont choisi pour quelques heures de plus par semaine un enseignement en langue et en cultures de l'Antiquité. Dans le discours de nos collègues de lettres, le latin est souvent un espace particulier de liberté. Celle-ci tient à la nature de la matière mais aussi à la conception des programmes. En effet, depuis la rentrée dernière, les enseignants de lettres classiques en collège travaillent les

nouveaux programmes (Cinquième en 2010, Quatrième en 2011, Troisième en 2012) qui sont construits autour de savoirs problématisés : l'attachement que l'élève peut avoir à la connaissance, au savoir, y est assumé. De la Cinquième à la Troisième, les élèves construisent une vision précise et ambitieuse de la période antique, toujours avec le souci de l'enseignant de leur faire appréhender le monde d'aujourd'hui.

La classe de Cinquième aborde cette question grâce à l'étude des héros ; en Quatrième, les élèves travaillent sur les relations hommes-dieux. Pour la dernière année de latin en collège, on s'intéresse aux «stratégies» religieuses : monothéisme/polythéisme. C'est ainsi sans complexe, sans gêne, mais avec maîtrise et recul que peut être abordée la question de la religion et des croyances. En étudiant la mythologie et le quotidien rituel des Romains, les élèves s'interrogent sur l'évolution d'un concept autrefois appelé religion et aujourd'hui considéré comme un élément objectif de culture : les mythes. On réussit aussi, malgré le contexte actuel, à exercer pleinement notre liberté pédagogique, à concevoir notre enseignement sans les nombreuses contraintes qui sont parfois celles du français. La moyenne en latin n'est pas un moyen de pression sociale dans l'obtention du brevet ou l'orientation. On est donc très loin du tri social, loin de la construction d'une élite, l'enseignement du latin est souvent un horaire plaisir avec un effectif propice à la mise au travail. En outre, l'enseignement du latin est très différent de ce qu'il était quinze ans auparavant. Les parents, s'ils ont fait du latin, ne reconnaissent pas la matière qu'ils ont apprise et l'élève en option est finalement placé dans une authentique posture d'apprentissage : aucun élève n'est déjà un initié et l'inexpérience collective, donc l'obligation pour l'enseignant de dédramatiser l'erreur ou l'ignorance, facilite l'appropriation individuelle des savoirs car elle la décomplexe. Mais le latin est menacé par les politiques de DGH et d'autonomie des établissements mis en concurrence avec la DP3 ou les classes bilingues. Menacé aussi par la réforme du lycée où l'on voit se réduire comme peau de chagrin les options latin et grec. La légitimité du latin et du grec est à défendre chaque jour : certains attaquent ses prétendues ambitions élitistes mais beaucoup comprennent sa volonté ambitieuse de cultiver tous les élèves. ■

Le latin dans la réforme du lycée : enseignement d'exploration et option facultative

En apparence, la réforme du lycée ne touche guère notre enseignement dont l'horaire n'a pas diminué. On pourrait même penser qu'elle y est favorable puisque latin ou grec peuvent être choisis en option ou en Enseignement d'exploration (EE), au même titre que « Méthodes et pratiques scientifiques » ou « Littérature et société ». Dans les deux cas, l'horaire est de 3 heures mais les élèves en option facultative et ceux en EE sont regroupés car les effectifs ne sont pas suffisants pour créer des groupes distincts. Différents problèmes se posent donc.

Les programmes

Les premiers textes de la réforme évoquaient deux enseignements d'exploration distincts, le grec et le latin. Mais c'est un programme d'enseignement d'exploration « Langues et cultures de l'Antiquité » qui a été publié au BO le 26 août 2010. Il mêle découverte de la langue, de la littérature et de la culture grecque et latine avec des objets d'étude piochés dans les programmes précédents de latin et de grec de Seconde, Première et Terminale. Quoiqu'il soit très intéressant, il est difficilement possible de le mettre en œuvre puisque dans nos classes sont regroupés des latinistes ou des hellénistes ayant pour objectif

l'étude du programme de l'option facultative et quelques autres inscrits en enseignement d'exploration.

Le recrutement des élèves

Pour tenter de remédier aux effectifs en baisse, nous sommes nombreux à accueillir en Seconde des élèves ayant suivi l'enseignement du latin ou du grec au collège mais aussi des grands débutants. C'est un choix militant, qui représente un défi pédagogique que nous assumons. Mais le programme de l'EE indique que cet enseignement « *ne suppose aucun prérequis. Il s'adresse à la fois à des "explorateurs", éventuellement latinistes ou hellénistes au collège, et à des élèves venant en grands débutants* ». Il concerne des élèves qui veulent découvrir une culture mais aussi ceux qui voudraient par la suite continuer leur scolarité avec ces options. Comment leur donner le niveau suffisant ? « *Ils feront l'objet, autant que de besoin, d'un accompagnement personnalisé, qui peut prendre des formes souples et variées.* » Le moins qu'on puisse dire, c'est que le propos est vague, et que peu de solutions ont été réellement prévues, surtout si on regarde le bilan de l'accompagnement personnalisé, qui provoque de nombreuses critiques de la part des personnels et des élèves.

La confusion entre EE et option facultative

Pour les élèves, la distinction entre option facultative et enseignement d'exploration n'est pas nette. Ils pensent pouvoir cesser l'étude du latin, comme celle de l'EE, en fin de Seconde. D'autre part, les consignes de l'administration de ne pas évaluer, de façon chiffrée les enseignements d'exploration a pour résultats que les élèves acceptent mal de voir d'éventuelles mauvaises notes en latin entrer dans le calcul de leur moyenne générale. Pourtant, les statuts sont bien différents, le latin faisant l'objet d'une évaluation au baccalauréat contrairement aux EE. On voit donc qu'aux problèmes précédemment cités s'en ajoutent d'autres qui risquent de bouleverser le statut de nos options. Une fois de plus c'est à l'enseignant de jongler comme il peut pour s'adapter à une situation bien complexe... Comment cela va-t-il évoluer ? Est-il envisageable qu'option facultative et EE « langues et cultures de l'Antiquité » continuent à coexister dans la confusion actuelle ? Cet EE est-il réellement viable ? Combien d'élèves continueront à choisir une option facultative en plus des deux EE obligatoires dans les années à venir ? S'il faut remédier à l'incohérence qui règne aujourd'hui, nous devons rester vigilants devant les solutions qui nous seront proposées. ■

Les langues anciennes et les textes officiels : mettre fin au non-droit

Selon leur académie, selon leur établissement, les professeurs de lettres classiques sont en butte à un écart grandissant entre les textes officiels et les pratiques locales ou rectorales, et à des assertions parfois fantaisistes de leur hiérarchie. La pression comptable des rectorats sur les DHG, l'autonomie des établissements (porte ouverte à toutes les déréglementations et à tous les abus), les options en concurrence ou non, l'autonomie, la pression des parents pour des sections « modernes » (classes européennes) – autrement dit « l'opinion publique » qui remplace la volonté publique – ont fait de l'enseignement du latin et du grec une zone de non-droit. Il faut donc connaître et faire appliquer les textes officiels, garants d'un cadrage national et de l'égalité des élèves sur tout le territoire : les limitations qu'imposent certains rectorats ou certaines directions n'ont aucune légitimité.

Au collège

- Les collèges doivent proposer l'étude du latin et du grec : BO n° 18 du 5 mai 2005 : « *La note n° 2004-0329 du 16 décembre 2004, adressée aux recteurs, rappelle l'attention particulière à porter à leur implantation en collège et en lycée d'enseignement général et technologique ainsi que les mesures destinées à favoriser le choix de ces langues* ».
- Le latin et le grec sont des disciplines régies par des grilles horaires et des programmes nationaux (http://eduscol.education.fr/cid4676_3/les-cycles-college.html), et donc prioritaires sur des « dispositifs » locaux (sections européennes, projets divers, « thèmes de convergence »).
- Tout élève de Cinquième doit pouvoir commencer le latin, qui fait n° 3 du 20 janvier 2000 : « *L'option latin est un enseignement destiné à être suivi sur l'ensemble de la scolarité en collège puis en lycée* ».
- Tout élève de Quatrième peut suivre deux options : BO n° 8 du 21/02/2002.
- Commencer l'étude du grec n'implique pas l'abandon du latin : BO n° 28 du 15 juillet 2004.

Au lycée

- Aucun texte officiel ne fixe un seuil minimum d'effectif pour ouvrir une section de langue ancienne.
- Aucun texte officiel n'interdit le cumul du latin ou du grec et de la « section européenne ».
- Le latin et le grec peuvent être choisis à deux niveaux de la grille horaire de Seconde : en enseignement d'exploration ou en enseignement facultatif, dans les deux cas à 3 heures hebdomadaires (BO spécial n° 1 du 4/02/2010).
- Il n'y a aucun lien officiel entre l'horaire des élèves et leur effectif : les élèves doivent recevoir les heures d'enseignement fixées par les textes officiels (3 heures hebdomadaires), et non inférieur au gré des DHG.
- Tout élève de série générale peut continuer le latin ou le grec en Première et Terminale : http://www.education.gouv.fr/cid50480/mene09_29859a.html. En L, ES et S, le latin et le grec sont des matières d'examen. partie des enseignements et des horaires officiels de la classe (http://eduscol.education.fr/D0072/horaires_central.htm).
- Aucun texte officiel ne fixe un seuil minimum d'effectif pour ouvrir une section de langue ancienne.
- Aucun texte officiel ne fixe de quota de latinistes par effectif total d'élèves de Cinquième.
- Aucun texte officiel n'interdit le cumul du latin et de la « section européenne ».
- Tout élève de « classe bilangue » peut commencer le latin en Cinquième et le grec en Troisième (note n° 2004-0329 du 16 décembre 2004).
- Il n'y a aucun lien officiel entre l'horaire des élèves et leur effectif : les élèves doivent recevoir les heures d'enseignement fixées par les textes officiels.
- Tout élève latiniste devrait pouvoir continuer son option, cf. BO

DP3 contre langues anciennes : un match truqué

Avec la mise en concurrence des langues anciennes avec la DP3, la mécanique implacable du tri social s'est mise en place dans nombre d'établissements : inutile d'être grand clerc pour deviner quels types d'élèves sont gentiment mais fermement dirigés vers la DP3, sous prétexte de « construire leur projet d'orientation ». Les enseignants sont alors invités à suppléer les CO-Psy dont les postes sont supprimés par ailleurs. L'acharnement avec lequel l'institution s'attache à maintenir l'option DP3, est à mettre en regard avec celui dont elle fait preuve pour supprimer l'option langues anciennes (même lorsque de nombreuses familles la demandent) alors qu'il s'agit pourtant d'une véritable discipline, enseignée par des collègues formés dont c'est le métier. Cette situation n'est pas le fruit du hasard, elle résulte d'un choix politique délibéré et totalement assumé, que le SNES combat.

APPEL P E L S N E S – C N A R E L A

La politique budgétaire et éducative actuellement menée par le gouvernement, qui vise à réduire les coûts et qui réduit *de facto* l'ambition et l'offre éducative, touche directement les langues anciennes et fait peser une lourde épée de Damoclès sur cet enseignement.

Pour la rentrée 2011, dans les collèges et lycées, contraints par des dotations horaires globales de plus en plus restreintes, des chefs d'établissement ont fait, au mépris des programmes mais aussi des élèves et des enseignants, des choix inacceptables :

- réduction de l'horaire réglementaire ;
- regroupements des élèves de niveaux de classes différents ;
- suppression pure et simple de l'option latin Troisième, dans certains établissements, ce qui rompt prématurément le cursus et dissuade les élèves de poursuivre l'option au lycée.

D'autre part, nous déplorons que le manque d'enseignants en lettres classiques entraîne le remplacement par des collègues non formés ou non spécialistes ainsi que la prise en charge de l'option par des collègues d'autres disciplines.

Par ailleurs, malgré le rétablissement par tirage au sort de l'épreuve orale de langue ancienne, les nouvelles modalités du CAPES de Lettres classiques minimisent toujours la part faite au latin et au grec. De plus, la suppression du latin au CAPES de Lettres modernes prive désormais de nombreux enseignants de français de la possibilité de connaître les origines de la langue qu'ils enseignent.

Nos disciplines représentent un apport inestimable dans l'acquisition d'une culture qui est le fondement même de nos sociétés, elles permettent aux jeunes d'acquérir des repères nécessaires pour se situer dans un monde de plus en plus complexe. Et, loin d'être un enseignement cloisonné, les langues anciennes rayonnent « *vers les autres disciplines, scientifiques, historiques, linguistiques [et] artistiques* » pour mieux les appréhender (cf. BO n° 31 du 27 août 2010).

Nous demandons le respect du droit au savoir et à la culture pour tous les élèves, dans tous les établissements, cela passe aussi par la considération de nos disciplines. ■

L'Université Syndicaliste, supplément à L'US n° 709 du 11 juin 2011, hebdomadaire du Syndicat national des enseignements de second degré (FSU) – 46, avenue d'Ivry, 75647 Paris Cedex 13 – Directeur de la publication : Roland Hubert – Compogravure : C.A.G., Paris – Impression : SIEP, Bois-le-Roi (77) – No CP : 0113 S 06386 – ISSN no 0751-5839

Repartition des personnels en fonction des disciplines

Certifiés Agrévés		TOUS		Lettres Classiques		Lettres Modernes	
Toutes		45914	9438	36476	20,8%	79,4%	
Aix-Marseille	1	1945	333	1612	17,1%	82,9%	
Amiens	2	1435	271	1164	18,9%	81,1%	
Besancon	3	890	204	686	22,9%	77,1%	
Bordeaux	4	2027	509	1518	25,1%	74,9%	
Caen	5	1049	254	795	24,2%	75,8%	
Clermont	6	926	212	714	22,9%	77,1%	
Corse	7	254	51	203	20,1%	79,9%	
Creteil	8	3895	615	3280	15,8%	84,2%	
Dijon	9	1191	240	951	20,2%	79,8%	
Grenoble	10	2020	426	1594	21,1%	78,9%	
La Reunion	11	932	91	841	9,8%	90,2%	
Lille	12	2704	553	2151	20,5%	79,5%	
Limoges	13	560	148	412	26,4%	73,6%	
Lyon	14	2059	413	1646	20,1%	79,9%	
Montpellier	15	1833	422	1411	23,0%	77,0%	
Nancy-Metz	16	1799	380	1419	21,1%	78,9%	
Nantes	17	1846	398	1448	21,6%	78,4%	
Nice	18	1478	291	1187	19,7%	80,3%	
Orleans-Tours	19	1898	356	1542	18,8%	81,2%	
Paris	20	1533	460	1073	30,0%	70,0%	
Poitiers	21	1183	260	923	22,0%	78,0%	
Reims	22	964	215	749	22,3%	77,7%	
Rennes	23	1235	277	958	22,4%	77,6%	
Rouen	24	1539	332	1207	21,6%	78,4%	
Strasbourg	25	1367	281	1086	20,6%	79,4%	
Toulouse	26	2068	520	1548	25,1%	74,9%	
Versailles	27	4492	831	3661	18,5%	81,5%	
Guadeloupe	28	324	45	279	13,9%	86,1%	
Guyane	29	134	7	127	5,2%	94,8%	
Martinique	30	334	43	291	12,9%	87,1%	

Source SNES

UN ARTICLE DE L'EST REPUBLICAIN

Latin et grec menacés

Les langues anciennes sont étudiées par plus d'un élève sur cinq en collège, un sur vingt en lycée. La demande n'est pas toujours satisfaite. Pythagore, Euripide, sont des compagnons de route scolaire appréciés ! Longtemps considérées comme réservées à l'élite, les langues anciennes continuent à séduire et accroissent même parfois leur audience, leur fréquentation se démocratise. La Coordination nationale des associations régionales des enseignants de langues anciennes (CNARELA), présidée par la Franc-comtoise Sylvie Pédroaréna, monte au créneau pour attirer l'attention sur les difficultés rencontrées, la demande restant supérieure à l'offre (lire cidessous). Plus de 500.000 élèves suivent des cours de langues anciennes, soit un scolaire sur cinq en collège et un et sur vingt en lycée, public et privé réunis, selon les statistiques ministérielles. En 2000, les collégiens étaient plus de 480.000 à suivre des cours de latin, ils ne sont plus que 435.000 cette année.

Mais le grec (enseigné en 3e) séduit toujours davantage. En dix ans, les hellénistes sont passés de 14.600 à un peu plus de 19.000. Au lycée, près de 68.000 élèves suivent les cours de latin (le même effectif qu'en 2000), 16.500 en grec (40 % de plus qu'il y a dix ans).

Si la demande est forte, elle n'est pas toujours satisfaite. Les raisons sont multiples : vive concurrence entre options, déficit en professeurs de lettres classiques, disette budgétaire qui touche inévitablement les cartes académiques de l'offre de formation, sous-estimation de l'intérêt pour les humanités de la part de certains chefs d'établissement. Les freins sont nombreux. Au point que les différentes associations d'enseignants et de spécialistes s'interrogent sur la pérennité du latin et du grec. Inquiétude déjà exprimée en 2004, réitérée lors de la mise en place de la réforme du lycée, relancée l'an dernier avec le réaménagement des épreuves du Capes de lettres classiques, qui avait conduit une partie du jury à démissionner. D'après négociations ont, semble-t-il, permis de sauver le latin et le grec au nouveau Capes qui sera instauré en 2012.

Si l'enthousiasme s'émousse parfois, pas besoin de chercher bien loin les raisons : « Les élèves qui veulent suivre les options de latin ou de grec sont pénalisés souvent en terme d'emploi du temps, les cours ont lieu en fin de journée ou pendant la pause de midi » déplore Sylvie Pédroaréna.

Et pourtant : « De la 5e à la terminale, le latin et le grec ont un rôle décisif d'impulsion pour créer un lien entre les disciplines littéraires et scientifiques. La maîtrise de leur différence interdit l'irréflexion, oblige à l'analyse et au raisonnement et façonne une compétence qui se décline dans les disciplines enseignées, et notamment dans la culture scientifique (...) ». C'est une inspectrice pédagogique régionale Lettres de l'académie de Versailles, Monique Legrand, qui l'affirme dans une note de synthèse en octobre 2008...

PhilippeRIVET

Mon enfant est en classe de 3e. Comment va se dérouler le processus d'orientation ?

Votre enfant est en classe de 3e et vous venez de formuler des vœux d'orientation provisoires qui ont été étudiés au conseil de classe du deuxième trimestre. C'est à ce moment que s'instaure une période de réflexion et de dialogue avec le professeur principal et le conseiller d'orientation psychologue en vue d'un choix définitif. Vous ferez une demande d'orientation en mai, définitive, puis vous complétez un dossier de demande d'affectation précisant les formations et les établissements souhaités. Vos vœux définitifs seront examinés mi-juin, à l'occasion des conseils de classe du troisième trimestre. En cas de désaccord, vous pourrez être reçu par le chef d'établissement. Si le désaccord persiste, vous pourrez solliciter un dernier recours : la commission d'appel qui prendra une décision définitive. Fin juin, l'inspecteur d'académie affectera votre enfant dans un établissement en fonction de la décision d'orientation. Vous pourrez ensuite procéder à son inscription dans le lycée désigné. Il est recommandé de formuler plusieurs vœux quand la demande porte sur des formations ou des établissements très sollicités. Pour vous aider dans vos démarches, vous disposez de la brochure ONISEP « Après la 3e » présentant l'offre de formation, remise à votre enfant au collège. Vous pouvez aussi être accompagné par le chef d'établissement et le professeur principal. Vous pouvez également rencontrer un conseiller d'orientation psychologue afin que votre enfant bénéficie d'un bilan et d'un conseil personnalisé. Pour en savoir plus adressez-vous dans un CIO : acnancymetz.fr/l/o ou acbesancon.fr rubrique orientation

Rubrique réalisée en collaboration avec le service d'orientation et d'information du rectorat de Nancy-Metz

En Lorraine, selon le rectorat, les effectifs dans les établissements publics se répartissent ainsi cette année : 11.572 latinistes et 336 hellénistes en collège, 1.814 latinistes et 722 hellénistes en lycée.

En FrancheComté, selon les données diffusées par le rectorat : 6.830 latinistes et 278 hellénistes en collège, 705 latinistes et 259 hellénistes en lycée.

L'académie de Besançon compte 174 enseignants en latin, 37 en grec.

Virgile en exergue sur le site des langues anciennes de Nancy –Metz : « Heureux qui a su connaître les lois des choses, terrasser toutes les peurs, l'intraitable destin ». Tout un programme...

Cnarela, coordination des enseignants de langues anciennes www.cnarela.fr

Sylvie Pédroaréna présidente de la coordination nationale des langues anciennes

« Le latin et le grec ne sont plus réservés à une élite. Nous avons évolué vers une conception plus démocratique »

Comment s'enseignent aujourd'hui le latin et le grec ?

On peut débiter le latin dès la 5e, le grec en 3e, et les poursuivre au lycée. Ils ne s'enseignent plus comme par le passé. Tout en restant attachés aux textes, nous les mettons en perspective avec le monde actuel, nous ouvrons davantage sur les cultures de l'Antiquité. Dans les zones prioritaires, par exemple, ces langues sont perçues par les familles comme des clés d'intégration, de maîtrise de la langue et de la culture.

Et pourtant, les professeurs de langues anciennes se sentent marginalisés...

Quand Jacqueline de Romilly est décédée en décembre, nous avons eu droit à des discours larmoyants, encensant les langues anciennes. Quelle hypocrisie ! On constate de plus en plus souvent le décalage entre les textes officiels et la pratique. Quand on interroge le ministère, on nous répond : autonomie du chef d'établissement. De plus en plus de collèges se limitent à un groupe de latinistes en 5e alors qu'il y a de la demande pour deux groupes. Au lycée, on nous avait déclaré que le latin et le grec étaient sanctuarisés entre les enseignements d'exploration et les options. En fait, tout dépend de l'organisation retenue dans l'établissement.

Propos recueillis par Ph.R.

Vos questions, vos réactions LERlestatvous@estrepublikain.fr

« POINT METIER »

τα δε παντα οικιζει Κεραυνος

« C'est le Tout que gouverne la foudre ». Parménide (fragment 64)

Qu'est-ce que le Point Métier ? Chaque année, nous faisons venir (ou filmons s'ils ne le peuvent) de **grands témoins**, racontant comment ils doivent beaucoup, dans leur cursus et curriculum, à leur formation dans le domaine des Humanités, ou des Lettres au sens plus général. (Ci-dessus : *Le Figaro*)

En 2008, date de lancement du Point Métier à Nantes, il s'agissait des **métiers du Tourisme**, avec le directeur de **L'ESTHUA d'Angers** et deux professeurs de grec ancien de **l'université de Coimbra** (Portugal) qui enseignent aussi en dernière année de licence « Tourisme, Loisir et Patrimoine ». Un partenariat entre les deux institutions en est résulté par la suite indépendamment du Festival !

En 2009, **l'association METIS** (nom de la déesse de l'intelligence et de la ruse), avec **Augustin d'HUMIERES**, professeur au lycée Jean Vilar de Meaux et auteur d'*Homère et Shakespeare en banlieue*, et trois de ses élèves, est venue nous enseigner comment la classe de grec ancien et le théâtre en ont aiguillé plus d'un sur la voie du succès.

Nous avons aussi présenté la démarche du professeur **Yves PIEMONT**, directeur du **laboratoire de bactériologie à l'Université de Strasbourg**, qui a lancé des cours de grec et de latin pour les étudiants médecins et chirurgiens.

Et **Marcel BOTTON**, **Président fondateur de l'Agence de noms de marques NOMEN** (Vivendi, Vélip, Wanadoo, Vinci, Iliad, Thalès ...). nous accorde un entretien filmé sur la nécessité du latin et du grec pour la publicité et ... l'orthographe.

En 2010, à Luxembourg, le même **Marcel Botton** accepte de venir dire pourquoi il embauche des diplômés latin-grec dans son entreprise et lit un passage sur l'origine des noms dans le *Cratyle* de Platon, avec **Jérôme Chiavassa-Szenberg**, cadre de Nomen et agrégatif de philosophie, .

Le maire du Luxembourg Paul Helminger nous accorde un entretien filmé sur l'importance du grec ancien dans sa formation. Et **le maire de Londres, Boris Johnson** nous a accordé un entretien exclusif filmé sur l'importance des Humanités, du latin et du grec.

Sur *Sky News*, le père du nouveau maire de Londres, Boris Johnson, déclare : "Qui maîtrise le Grec ancien peut arriver à tout ! La vision qu'avait Périclès de la démocratie athénienne est un fort bon modèle pour devenir maire de Londres. » « B. Johnson a centré sa campagne sur

les quartiers extérieurs de Londres :[...] aux électeurs grecs il s'est adressé en grec ancien ».

Associated Press

Bertrand CARROY, fondateur et directeur de l'Agence de formation continue **CRESCENDO IPC** nous fait une démonstration éblouissante sur Aristote et les méthodes de management.

Pourquoi le Point Métier ? Google et Wikipedia se mettent au latin, de nombreux sites Internet présentent des *News* en latin (radio ou écrit) - Pologne, Finlande, Saarebrück, Brême, Italie -, sans parler des métiers qui, dans un souci d'universalité s'expriment tout ou partie en latin : Droit, médecine, zoologie ou botanique, de nombreux métiers émergent, dans lesquels une culture littéraire, voire classique, se révèle essentielle : tourisme et patrimoine, essor des « reconstituteurs » de l'Antiquité à Hollywood, Rome ou Berlin, avec de plus en plus de contrées asiatiques de la Chine au Japon ou à la Corée qui se mettent au latin (comme d'ailleurs nos amis Hongrois) pour apprendre les langues européennes et accéder aux marchés européens. Un roi du logiciel finance les cours de latin à Oxford.

Les DRH cherchent aussi des qualités d'autonomie et de discernement auxquelles conduisent les formations classiques les plus pointues (cf. Opération Phénix, menée par **Bernard Deforge**, adossé à *PricewaterhouseCoopers*). Ou tout simplement une bonne orthographe, garantie par un parcours classique (étymologies).

« Littéraires, cœur de cible » : tel était le titre d'un récent article du *Monde* sur un programme mené en partenariat par Sciences-Po et le Conservatoire national des Arts et Métiers. Et, comme l'écrivait Rabelais « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». Or « la science ne peut penser la science » (Heidegger).

Des jalons pour un suivi annuel

Cette rencontre nécessairement brève et les discussions qui l'entourent seront, dès que nous le pourrons, relayées par :

- Un **carnet des adresses utiles et une « Bourse des talents » en-ligne** avec petites annonces ciblées, sur le site Internet du Festival.
- Des **Journées ponctuelles dans des villes de France ou d'Europe**, développant au cours de l'année ces « rencontres métiers » avec conférences, chants, déjeuners à thème et même échanges de stagiaires ou d'étudiants à l'essai. Tout cela en relation, si nous y parvenons, avec les Chambres des Métiers, du Commerce et de l'Industrie, les agences pour l'emploi (APE, APEC), les cabinets de recrutement, la presse spécialisée (*L'Etudiant*, par exemple), les élus locaux, les professeurs d'université, les industriels, et autres intervenants et relais.

Epaulez-nous, suggérez-nous des opérations précises. Il est temps peut-être de revivifier les débouchés pour les littéraires, et la réflexion nourrie d'expériences partagées, qui s'appelle ... culture.

RELATIONS AVEC LA CNARELA



COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Samedi 21 mai 2011 de 10h00 à 13h00
À l'École Normale Supérieure – Salle
Cavaillès
45, rue d'Ulm, Paris, 5^e.

ORDRE DU JOUR

1. Approbation de l'ordre du jour
2. Approbation du PV de l'AG du 15 janvier 2011
3. Appel à cotisation de soutien
4. Bilan des actions
5. Perspectives
6. Journées d'octobre 2011 (Clermont-Ferrand)
7. Situation des ARELA
8. Florilège
9. Congrès EUROCLASSICA Août 2011 (Paris)
10. Calendrier 2011-2012
11. Questions diverses

Associations présentes

ARDELAC (Créteil), ARELABOR (Bordeaux), ARELAB (Besançon), APLG (Nantes), ARELA CLER (Clermont-Ferrand), ARELAM (Montpellier), ARELAS (Strasbourg), ARTELA (Toulouse), ARELAL (Lyon), PALLAS (Paris), THALASSA, ATHENA, ARELAD (Dijon), ALPLA (Nancy-Metz), AGAP (Aix-Marseille), ARELAN (Nice), GELAHN (Rouen) et ARELIM (Limoges).

Associations représentées

AUSPEX (Reims) ; ADLAP (Amiens) ; ARELAG (Grenoble) ; Connaissance hellénique ; APCELA (Poitiers).

23 associations représentées sur 27.

Le *quorum* est atteint.

Sylvie Pédroaréna commence par remercier chaleureusement Mme Estelle Oudot, directrice adjointe de l'École Normale Supérieure, de nous accueillir à titre gracieux dans les locaux de l'École pour notre deuxième assemblée générale de l'année 2011.

On procède ensuite à un tour de table où chaque correspondant des ARELA se présente.

1. **Approbation de l'ordre du jour.**

L'ordre du jour est approuvé à l'unanimité.

2. **Approbation du procès verbal de l'assemblée générale du 15 janvier 2011.**

Le PV de la dernière assemblée générale est approuvé à l'unanimité.

3. **Appel à cotisation de soutien**

La Présidente, Sylvie Pédroaréna, revient sur l'appel à cotisation de soutien qui a été lancé cette année. Elle précise que la cotisation de soutien n'est pas seulement liée au congrès EUROCLASSICA organisé en août prochain par la CNARELA. En effet, les frais de transport pour les audiences auxquelles sont appelés à se rendre certains membres du bureau sont en augmentation.

D'autre part, les moyens de toutes les associations ne sont pas les mêmes : certaines associations connaissent pour l'heure des moments difficiles, d'autres prospèrent... Il n'a pas été décidé d'augmenter la cotisation annuelle (rappel du montant : 100 euros ; **quelques associations doivent d'ailleurs régulariser leur situation**) et des arrangements sont possibles pour le paiement de cette dernière (dans ce cas, rappelons-le, il faut se mettre en contact avec la trésorière de la CNARELA, Florence Turpin fjcturpin@gmail.com).

Cet appel à cotisation de soutien est donc plutôt une forme de **solidarité** entre les ARELA. Le montant de la cotisation de soutien n'est pas fixé, il est laissé à l'appréciation de chacune des ARELA.

Dans le bilan financier, Florence Turpin dissociera désormais la cotisation et la cotisation de soutien afin de montrer aux différentes instances l'engagement des associations de la coordination.

4. **Bilan des actions**

a) **Audience à la DGESCO (19 janvier 2011)**

Sylvie Pédroaréna remercie Hélène Frangoulis et François Martin de l'avoir accompagnée.

Le compte rendu de cette audience a été envoyé et peut se lire dans le n°77 des *Cahiers de la CNARELA*, p. 23-25.

Lors de cette audience, il a été surtout question de l'enseignement secondaire ; pour le supérieur, il nous a été demandé de nous adresser à MM. Santana et Kerrero.

Les arguments les plus souvent entendus sont les suivants :

- les professeurs de Lettres classiques sont peu performants, autrement ils auraient plus d'élèves... ;
- la déperdition des élèves aux lycées est trop importante ;

En fait les difficultés que nous rencontrons sont principalement dues au caractère optionnel de nos disciplines. Les enseignants ne doivent pas porter la responsabilité de cette disposition. Il ne faut pas hésiter à le redire aux collègues.

- le chef d'établissement est autonome...

Claire Bosc, représentante de l'ARELANICE intervient pour préciser que certains IPR tiennent le même discours.

Hélène Frangoulis ajoute que, lors de cet entretien, il a été dit qu'on ne pouvait pas distinguer dans les statistiques d'effectifs que nous demandions les élèves inscrits en enseignement d'exploration et ceux inscrits en option. Pourtant, dans certaines académies, malgré l'intervention de l'Inspection Générale demandant que l'on compte à la fois les élèves inscrits en enseignement d'exploration et ceux inscrits en enseignement facultatif pour l'ouverture ou le maintien des groupes, ne sont en fait comptabilisés que les uns ou les autres, selon ce qui arrange l'administration.

L'intérêt de ces audiences est de montrer que nous n'avons pas renoncé à faire valoir notre point de vue.

b) **Audience par une commission du Sénat concernant l'enseignement des langues anciennes**

Deux collègues démissionnaires du CAPES, Pascale Barillot et Augustin d'Humières ont été entendus par cette commission. Ils ont été écoutés et ont pu rendre compte – au cours d'un échange aimable – des différents éléments mentionnés lors de l'enquête faite préalablement auprès des collègues en mars 2011. Nous n'avons pas pour le moment de compte rendu plus précis.

c) **Lettre ouverte et communiqué de presse :**

Certes, la lettre et le communiqué n'ont pas eu une diffusion considérable mais ils ont été repris sur le site *Fabula*, sur le blog de Claude Lelièvre et dans quelques articles de presse.

Plusieurs contacts notamment avec des journalistes ont été également établis à la suite de cette lettre : un article dans *l'Est républicain*, un article à paraître dans une revue immobilière suisse, un article du

Monde de l'Éducation (article où il est question de notre collègue Dominique Augé, membre de l'ARELAGrenoble)².

Le communiqué de presse a été signé par plusieurs associations amies ; les autres associations signataires sont : APFLA-CPL ; APL ; APLAES ; Sauver les lettres ; SEL ; Société des Études latines et Société des études grecques.

Deux réponses à la lettre ouverte nous sont parvenues récemment;

- La première de Mme Emaer, (sous-directrice des études de gestion prévisionnelle et statutaires au Ministère)³ ;
- La seconde de Mme Théophile (directrice générale des ressources humaines du Ministère)⁴.

Sylvie Pédroaréna lit plusieurs passages, portant notamment sur la situation des stagiaires dont le Ministère minimise les difficultés. Karine Juillien de l'ARDELAC (Créteil) prend alors la parole pour rappeler les chiffres de son académie : sur 110 stagiaires en Lettres (modernes et classiques), une douzaine de stagiaires ont démissionné, sont en congé de longue durée ou ne seront pas validés. L'association « Stagiaire impossible » (<http://blog.stagiaireimpossible.org/>) est active mais elle est peu entendue. Il serait bien de connaître le nombre exact de stagiaires par académie et le nombre d'abandons réels. La possibilité de demander à un journaliste de faire une enquête à ce sujet est proposée.

Hélène Frangoulis lit quelques extraits du rapport d'étape sur le master établi par M. Jolion⁵ : plusieurs analyses sont inquiétantes. Ainsi, M. Jolion considère que, « même pour l'épreuve *agir en fonctionnaire de l'état éthique et responsable*, un jury formé de spécialistes serait [...] une erreur pour la valorisation de ce qu'est réellement le métier d'enseignant qui ne peut se résoudre à sa seule composante disciplinaire ». Selon lui, « cette disciplinarisation des épreuves conduit à une disciplinarisation de la formation et accroît le décalage entre concours et exercice du métier ». « Ce mode de recrutement, conclut-il, est de nos jours totalement inadapté ».

Roger Massé (ATHENA) ajoute que dans certains concours (CAPET, CAPLP...), seuls des inspecteurs feraient désormais partie du jury.

d) Courriels et site CNARELA

Tous les problèmes qui se posent dans les académies et qui sont communiqués à la CNARELA sont transmis à M. Kerrero et publiés sur le site de la CNARELA. Sylvie Pédroaréna rappelle qu'il faut que l'association et le ou les collègues concernés aient donné leur accord.

Roger Massé (ATHENA) explique qu'il est intervenu dans l'académie de Nantes : le rectorat avait décidé de supprimer les options de langues anciennes dans les deux lycées publics de Cholet (le troisième lycée, privé, a de nombreux latinistes et hellénistes ; Roger Massé constate d'ailleurs que les langues anciennes dans le privé sont en progression constante dans cette ville, car les liens sont très étroits entre le collège et le lycée). Plusieurs interventions auprès des hommes politiques (en particulier du député maire de Cholet) ont finalement permis de restaurer dans un seul des deux lycées publics l'enseignement des langues anciennes.

Cependant les situations sont très variables : le représentant de Bordeaux intervient en effet pour préciser que dans cette ville la filière d'excellence, qui fait une large part aux langues anciennes, est conservée par l'enseignement public.

Dans l'académie de Reims, la situation n'est pas très réjouissante, rapporte dans un courriel la représentante de l'AUSPEX, Hélène Gallois : les stagiaires n'ont pas été remplacés ; certes, il n'y a pas de suppression de postes mais les regroupements de niveaux sont de plus en plus nombreux, certaines classes atteignent 30 élèves. D'autre part, on tend massivement à regrouper les niveaux et à supprimer le grec dans les collèges. Quant aux lycées, la réunion enseignement d'exploration/option conduit à la

² On trouvera deux de ces articles en **annexe 1**. L'article suisse sera envoyé sous peu aux ARELA.

³ Cette lettre se trouve dans les *Cahiers de la Cnarela* n°76, p. 27.

⁴ Voir la réponse en **annexe 2**.

⁵ On trouvera le rapport à l'adresse suivante : <http://www.formapex.com/telechargementpublic/jolion2011a.pdf?616d13afc6835dd26137b409becc9f87=2afb91dc94ff3d7f6933ac8de40508c>

suppression des langues anciennes. D'ici deux ans, un seul lycée à Troyes assurera l'enseignement des langues anciennes... Des actions sont prévues en lien avec les syndicats.

e) Université Bordeaux

La CNARELA – et d'autres – avait réagi contre la suppression de la préparation de l'agrégation de Lettres classiques. Elle est maintenue.

f) Conférence des présidents d'associations

François Martin (ARDELAC) s'est rendu à cette conférence le 14 mai dernier.

Plusieurs points ont été soulevés :

- autonomie *vs* équité : L'autonomie des chefs d'établissements ou des recteurs qui est présentée comme un élément positif fait en réalité disparaître la notion d'égalité de traitement des élèves sur l'ensemble du territoire.
- qualité des enseignements (formation des stagiaires, notamment)
- pétitions, rendez-vous au ministère... semblent inutiles : il faut donc trouver d'autres moyens d'action : organisation d'un colloque, communiqué de presse, prise de contact avec les fédérations de parents pour les prévenir de ce qui est en train de se passer dans les académies : apporter des exemples très concrets (s'inspirer de ce qui est en train de se faire à l'école primaire).
- motion sur les remplacements (signée en principe par la CNARELA) : elle sera publiée dès que le texte définitif en aura été adopté.

Une réunion est prévue à la rentrée.

g) Un « 8 pages » édité par le SNES

Un document de 8 pages sur les langues anciennes va être très bientôt diffusé. Dans ce document, on trouvera une lettre-pétition qu'il faudra diffuser hors du cadre purement syndical. L'action collective semble préférable.

h) Situation des universités :

Des seuils d'étudiants commencent à être mentionnés dans les Universités, pour le maintien de filières de licence, ou de préparations aux concours.

5. Perspectives

Plusieurs actions sont envisagées :

- **L'audience** demandée conjointement avec *Sauver les lettres* à M. Kerrero, conseiller du Ministre est renouvelée. Nous espérons une réponse favorable très prochainement.
- Un **colloque** est en train d'être organisé par le Ministère de l'Éducation Nationale sur les langues anciennes : il comprendra une partie scientifique et une partie pédagogique. La CNARELA fait partie du comité scientifique et se réjouit d'une telle initiative. Cependant Sylvie Pédroaréna souligne le paradoxe : pourquoi organiser un tel colloque si on ne cherche pas en même temps des solutions aux nombreuses difficultés rencontrées dans les établissements.
- Il faut continuer à **signaler les problèmes qui se posent** : la rentrée 2011 n'est pas terminée ; rien n'est joué ! Des ajustements sont encore possibles ; il ne faut pas hésiter à faire appel aux IPR ou à demander un rendez-vous au responsable de l'orientation de l'académie en se munissant d'un dossier montrant les lacunes ou les erreurs concernant les informations sur les langues anciennes, dans les lycées notamment.
- Il est décidé **d'écrire aux fédérations de parents d'élèves** : la FCPE et la PEEP.
- Enfin, il est décidé **d'écrire aux candidats à l'élection présidentielle ainsi qu'aux candidats aux élections législatives**, pour leur demander leurs positions précises sur le dossier langues anciennes.
- **On s'interroge ensuite sur la classe de seconde : que faire ?**

L'Inspection générale avait préconisé de joindre le programme de l'option avec l'esprit du programme de l'enseignement d'exploration.

Il est nécessaire en tout cas que **TOUS LES ÉLÈVES** – en enseignement d'exploration **ET** en option facultative – soient comptabilisés. Il faut l'exiger.

Agnès Joste (GELAHN) explique qu'il faudrait demander que le latin et/ou le grec soient présents dans les établissements qui le proposent dans la liste des enseignements d'exploration et dans la liste des options facultatives : ce double affichage est nécessaire même si de toute façon les élèves sont souvent regroupés dans la même classe.

Un débat commence ensuite sur la question de savoir s'il faut demander que les notes de l'enseignement d'exploration Langues et Culture de l'Antiquité soient prises en compte – ce qui n'est pas toujours le cas pour les autres enseignements d'exploration : comme les langues anciennes et la LV3 sont des matières au baccalauréat, il serait possible de demander qu'elles soient évaluées en seconde. Nous allons continuer à débattre sur ce point : il nous faut trouver une position commune.

▪ **CAPES interne**

Grâce à M. Mazouer, président des jurys des CAPES externe et interne de Lettres classiques, nous avons appris que, dans le *Journal Officiel* du 3 mai 2011⁶, de nouvelles modalités pour le CAPES interne avaient été annoncées pour la session 2012. Ces décisions ont évidemment été prises sans aucune concertation.

M. Mazouer souhaite connaître la position des associations sur ce projet.

Le bureau est mandaté pour rédiger une motion concernant ce nouveau problème : le texte de la motion se trouve en annexe 4.

- Il faut relancer la **liaison Lycée – Université** et inviter les collègues à s'y investir sans oublier la **liaison collège-lycée**.

▪ **6. Journées de la CNARELA à Clermont-Ferrand**

Ces journées sont organisées autour du thème *La culture antique et sa transmission à la fin de l'Empire*. Le programme⁷, très intéressant, a été envoyé aux ARELA, accompagné des fiches d'inscription. Une brève présentation en est faite par Emmanuelle Lachaume.

Anne-Marie Chazal (AGAP) demande des nouvelles du *vademecum* qui doit aider à l'organisation des journées. Sylvie Pédroaréna répond qu'il est toujours d'actualité et qu'il doit s'appuyer sur l'expérience des ARELA : il est ainsi demandé à l'ARELACLER (ainsi qu'à l'ARELAB et à l'ARELAL) d'envoyer la liste des personnes à qui il faut envoyer des courriers d'invitation.

7. Situation des ARELA

Les situations sont très variables :

Nous nous réjouissons des « anniversaires » fêtés au cours de l'année scolaire : 40 ans de l'APLG (Nantes), en octobre ; 30 ans de l'ARELAS (Strasbourg) (voir le reportage sur www.arelas.fr) en janvier et 30 ans de l'ALPLA (Nancy-Metz) en avril.

- Nous avons malheureusement perdu l'ARELAV (Versailles) l'an dernier ;
- Quelques-unes ont des difficultés financières dues, en particulier, à un nombre trop réduit d'adhérents.

Attention : des associations qui étaient en grande difficulté ont su rebondir et sont aujourd'hui en bonne santé !

- D'autres manquent de volontaires...

Anne-Marie Chazal (AGAP) aimerait proposer, en vue de l'organisation des Journées de la CNARELA 2013, un partenariat avec l'ARELACOR.

Sylvie Pédroaréna rappelle qu'il faut trouver des formules d'adhésion moins lourdes, inventer de nouvelles formes de participation à l'association.

Faites passer les INFOS : et même (et surtout) les positives ! *Par exemple, les bilans des journées de l'Antiquité !*

⁶ Les textes concernant les nouvelles épreuves du CAPES interne et la validation des acquis se trouvent en **annexe 3**.

⁷ Voir p. 17, **annexe 5**.

ACTIONS DES ARELA

Voici les actions menées par les ARELA développées lors de l'AG ! Chaque ARELA peut les reprendre !

ARELA CLER :

- sondage adressé aux collègues de LC. La collègue synthétise les réponses des collègues (40 réponses de collègues en collège, une petite dizaine en lycée) : effondrement des effectifs entre collège et lycée ; raisons avancées : les élèves se demandent à quoi ça sert, l'information est souvent erronée (site lycée, brochure Onisep, rôle des proviseurs...) ; problème des sections européennes en collège (impossible de faire également du latin) ; le bilinguisme semble être une solution pour inviter les élèves à poursuivre ou à commencer une langue ancienne au lycée.
- triptyque qui présente les options de langues anciennes dans les lycées de l'académie, l'intérêt de faire des langues anciennes dans un cursus de lycée et dans un cursus *post-bac*.
- profiter de la journée de formation académique pour parler de l'association aux collègues non adhérents à l'association.
- faire une lettre de rentrée adressée à tous les professeurs de Lettres classiques de l'académie.

ARELABOR :

Projet avec le conseil général (édition d'un cahier des charges pour mener un travail avec le conseil général et/ou régional)

GELAHN :

Sondage : en particulier sur l'articulation entre classes bilangues ou classes européennes et langues anciennes en collège. Elaboration de tableaux chiffrés pour en parler avec les IPR en s'appuyant sur le texte de 2004 (introuvable sur le site du Ministère... ; Agnès Joste se propose de le rediffuser) afin de leur demander d'harmoniser la situation au nom de l'égalité territoriale.

AGAP : faire venir les universitaires dans les lycées et faire venir les lycéens à l'université (un cours à suivre par exemple).

→ Le rôle de la CNARELA, rappelle Sylvie Pédroaréna, est de centraliser et de diffuser les documents et ce genre d'informations.

Un courrier sera envoyé aux ARELA pour demander ce qui est fait dans le cadre des liaisons collège/lycée et lycée/université et ce qui est fait en général pour les langues anciennes.

Agnès Joste attire l'attention sur un projet de grec en visio-conférence qui est en train d'être monté dans l'académie de Rouen : il s'agit de proposer un enseignement par visio-conférence, en seconde, et dans des lycées où il n'y a pas de grec. Dans l'académie de Rouen, quatre lycées sont concernés, un lycée « émetteur » et trois lycées « receveurs ». Les conditions de cet enseignement sont les suivantes : deux heures hebdomadaires de visio-conférence surveillées par un assistant d'éducation, la troisième heure avec un professeur de Lettres classiques du lycée. Or, renseignements pris, il est apparu que ces trois lycées receveurs comportaient tous une section de grec, mais avec peu d'élèves, de 4 à 7...

Claire Laimé-Couturier prend alors la parole pour exposer le projet visio-grec dans l'académie de Nantes. À l'origine, il a été lancé pour créer des sections de grec dans les collèges où il n'y en avait pas : 1 collège émetteur et 4 collèges receveurs (ruraux ou classés « ambition-réussite ») ; 25 élèves ont pu bénéficier cette année d'un enseignement de grec ; le but est aussi d'augmenter le nombre potentiel d'hellénistes en lycée.

La CNARELA va s'informer plus précisément et se montrer vigilante afin que ce dispositif ne soit mis en œuvre que dans des conditions bien définies. Il doit permettre de développer l'enseignement des langues anciennes, non de faire des économies.

8. Florilège

Florence Turpin fait le point : quelques contributions ont été reçues, mais encore trop peu.

Il est demandé aux ARELA d'envoyer leurs publications (des années 2009, 2010 et 2011) à **but pédagogique** sous format .doc ou .pdf **AVANT LE 15 SEPTEMBRE 2011** à Florence Turpin (fjcturpin@gmail.com).

9. Congrès Euroclassica Août 2011

Le programme définitif et les documents d'inscription ont été envoyés à toutes les ARELA.

Mme Catherine Klein, Inspectrice générale, a répondu à l'invitation envoyée par la CNARELA au congrès EUROCLASSICA qui se tiendra à Paris du jeudi 25 au dimanche 28 août : elle ne pourra pas venir, mais M. Patrice Soler, Inspecteur général en retraite, viendra peut-être.

L'association Thalassa apportera des affiches sur la promotion de langues anciennes. Nous la remercions.

Sylvie Nourry-Namur (Pallas – comité de pilotage EUROCLASSICA) espère que le nombre d'inscrits (quarante-deux participants à la clôture des inscriptions, le 10 mai), va augmenter, surtout en ce qui concerne les participants étrangers. Elle est en train de s'occuper des différentes réservations.

Sylvie Pédroaréna remercie Sylvie Nourry-Namur et le comité de pilotage pour son investissement dans l'organisation du congrès.

PROLONGATIONS : IL EST POSSIBLE DE S'INSCRIRE AU CONGRÈS EUROCLASSICA JUSQU'AU 9 JUIN 2011.

RAPPEL

Il est demandé aux ARELA de faire parvenir quelques-unes de leurs publications qui seront distribuées à titre gracieux aux membres des associations européennes. Vous pouvez les envoyer à Sylvie Nourry-Namur (PALLAS) qui se charge de les entreposer (adresse postale : 54, rue Damrémont, 75018 Paris).
Merci !

10. Calendrier

Agenda 2011-2012

- Du jeudi 25 au dimanche 28 août : congrès EUROCLASSICA (Paris).
- Lundi 24 et mardi 25 octobre : Journées d'octobre (lundi 24 : AG de la CNARELA à Clermont-Ferrand de 13h30 à 15h30)
- Samedi 14 janvier 2012 : Assemblée générale à Paris
- Samedi 12 mai 2012 : Assemblée générale à Paris
- Semaine du 12 au 19 mars 2012 : semaine de l'Antiquité

11. Questions diverses

- Au musée du Louvre aura lieu du 3 octobre 2011 au 2 janvier 2012 une exposition consacrée à Alexandre intitulée : *Au royaume d'Alexandre le Grand*. L'association PALLAS organisera une visite de l'exposition (voir site <http://assopallas.jimdo.com/>).
- L'ARELA CLER aimerait que soit évoquée lors de la prochaine assemblée générale la place des langues anciennes dans l'Histoire des Arts au collège et même au lycée.
- L'ARELA CLER souhaiterait savoir où les ARELA stockent les différentes publications des ARELA-CNARELA. Il est répondu qu'elles sont le plus souvent stockées chez les adhérents ou dans des locaux universitaires.
- L'ARELA CLER aimerait que les bulletins des différentes associations soient envoyés sous format numérique pour faciliter la reprise des articles. Agnès Joste (GELAHN) émet l'idée, pour éviter l'envoi de fichiers trop lourds, de donner un lien où chacun pourrait se rendre avec un mot de passe : on pourrait prévoir un module sur le site de la CNARELA. Nous continuerons à étudier cette question.

La séance est levée à 13H15.

Annexe 1

A- Article paru dans l'Est républicain

<http://www.estrepublicain.fr/fr/education/info/4881308-Sylvie-Pedroarena>

Sylvie Pedroarena, présidente de la coordination nationale des langues anciennes « Le latin et le grec ne sont plus réservés à une élite. Nous avons évolué vers une conception plus démocratique » Comment s'enseignent aujourd'hui le latin et le grec ? On peut débiter le latin dès la 5e, le grec en 3e...

« Le latin et le grec ne sont plus réservés à une élite. Nous avons évolué vers une conception plus démocratique »

Comment s'enseignent aujourd'hui le latin et le grec ?

On peut débiter le latin dès la 5e, le grec en 3e, et les poursuivre au lycée. Ils ne s'enseignent plus comme par le passé. Tout en restant attachés aux textes, nous les mettons en perspective avec le monde actuel, nous ouvrons davantage sur les cultures de l'Antiquité. Dans les zones prioritaires, par exemple, ces langues sont perçues par les familles comme des clés d'intégration, de maîtrise de la langue et de la culture.

Et pourtant, les professeurs de langues anciennes se sentent marginalisés...

Quand Jacqueline de Romilly est décédée en décembre, nous avons eu droit à des discours larmoyants, encensant les langues anciennes. Quelle hypocrisie ! On constate de plus en plus souvent le décalage entre les textes officiels et la pratique. Quand on interroge le ministère, on nous répond : autonomie du chef d'établissement. De plus en plus de collèges se limitent à un groupe de latinistes en 5e alors qu'il y a de la demande pour deux groupes.

Au lycée, on nous avait déclaré que le latin et le grec étaient sanctuarisés entre les enseignements d'exploration et les options. En fait, tout dépend de l'organisation retenue dans l'établissement.

Propos recueillis par Ph. R.

B – Article paru dans *Le Monde de l'Éducation*

Remettre les langues anciennes au goût du jour

Avec l'ordinateur, Dominique Augé fait le lien entre hier et aujourd'hui

Dominique Augé est professeure de langues anciennes au lycée Vaugelas de Chambéry (Savoie)

Au commencement, il y a une enseignante qui prend conscience d'une évolution : *" J'avais le sentiment de ne plus faire le même métier qu'à mes débuts, en 1984. Les élèves ne sont plus les mêmes. On sait que l'acte de lecture en français est difficile pour les nouvelles générations. Et ça l'est d'autant plus en grec et en latin, raconte Dominique Augé, 48 ans, professeure de langues anciennes au lycée Vaugelas de Chambéry (Savoie). J'avais des élèves gentils et contents d'être là, mais quand on faisait le bilan, ce bilan était pauvre. "*

Au commencement, donc, il y a l'expérience d'un échec. Et pourtant, lorsqu'elle formule ce constat il y a quatre ans, Dominique Augé n'aspire pas à se retirer des salles de cours. A l'inverse, l'enseignante désire *" réfléchir aux moyens de rendre les langues anciennes plus attractives, plus efficaces et plus adaptées aux élèves d'aujourd'hui "*.

Dominique Augé espère innover, trouver de nouvelles scénarisations de cours. Elle se lance dans une thèse en didactique des langues anciennes et coordonne en parallèle le site pédagogique Hélios, qui propose des séquences de cours et des travaux dirigés en langues anciennes. De cette double activité émerge une évidence : *" Remettre le plaisir de la lecture des textes anciens, en latin et en grec, donnés sans traduction, au coeur de la pédagogie de notre discipline. "*

Alors, que propose Dominique Augé ? Une pédagogie au centre de laquelle est placé l'accès à l'oeuvre littéraire. Et où les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) tiennent un rôle essentiel. *" L'intérêt de notre discipline est de tisser un dialogue entre hier et aujourd'hui, note-t-elle. Le travail sur ordinateur permet cette jonction. On est dans le partage de modes d'approche différents, avec des textes littéraires écrits et destinés à être lus par des élèves issus d'une génération clavier et souris. "*

" Plaisir intellectuel "

Le site qui lui a servi d'expérimentation pendant sa thèse constitue la base de travail de ses élèves de 2de et de terminale. Ses cours se partagent entre un temps d'autonomie et un temps de mutualisation : *" Il s'agit à chaque fois de considérer l'élève comme un apprenant capable de récolter les informations nécessaires pour la construction d'un savoir. Il s'agit d'accompagner plus que de diriger. L'élève est ainsi acteur de son savoir. "*

" On a longtemps fonctionné comme les écoles de musique, estime Dominique Augé. Les élèves apprenaient le solfège avant de toucher à un instrument. Mais les écoles de musique ont changé plus rapidement que nous. Trop souvent, nos matières sont en effet envisagées sous le prisme de l'entrée purement grammaticale, qui diffère d'autant le contact avec les textes. " Or, assure-t-elle, *" on peut directement donner à lire un texte qui*

raconte une histoire. "

Chez ses élèves, Dominique Augé devine le " plaisir intellectuel de la lecture ". " Ils apprennent à dépasser l'immédiateté. Le contact avec les langues anciennes nécessite une maturation. " Confidance annexe : " Après une lecture d'Hérodote, le cours fut ponctué de réflexions des élèves sur le monde contemporain. Leur permettre de réfléchir à ce qu'ils sont aujourd'hui en leur donnant accès à des textes culturellement très marqués, c'est un moyen de les élever. "

Bertrand Courrège

Annexe 2



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Secrétariat général

Paris le 11 MAI 2011

Direction générale des Ressources humaines

Service des personnels
enseignants de l'enseignement
scolaire

Sous-direction des
études de gestion
prévisionnelle et
statutaires

Bureau des études de gestion
prévisionnelle

DGRH B1-1
n° M. 9889
Affaire suivie par
Julien BISCARO

Téléphone
01 55 55 41 72
Télécopie
01 55 55 43 65
Courriel
julien.biscaro
@education.gouv.fr

72, rue Regnault
75013 Paris

Madame,

Vous avez attiré mon attention sur les conséquences de la réforme des recrutements pour les concours du CAPES de lettres classiques, les modalités d'organisation de ces concours ainsi que le nombre de postes offerts aux concours du CAPES dans cette discipline pour la session 2012.

Tout d'abord, s'agissant de la mise en œuvre de la réforme du recrutement et de la formation des enseignants, il convient de souligner qu'en élevant au niveau du master le niveau de recrutement par concours des enseignants, ceux-ci bénéficient d'une formation de cinq années d'études dont les universités assurent pleinement la responsabilité. La formation des futurs enseignants est donc améliorée et leur confère une plus grande compétence professionnelle.

Dès la licence, les étudiants pourront acquérir des éléments de préprofessionnalisation grâce à des stages de découverte. Les parcours de formation mis en place dans le cadre des nouveaux diplômes nationaux de masters font une large place à la formation professionnelle surtout en deuxième année de master, permettant ainsi une entrée progressive et effective dans le métier d'enseignant.

L'alternance entre la formation universitaire et le milieu professionnel, dans le cadre de stages d'observation et de pratique accompagnée, puis de stages en responsabilité, permet aux étudiants de se confronter aux situations professionnelles rencontrées par les enseignants. Ils peuvent également être amenés à préparer et à conduire une séquence d'enseignement et à prendre en charge la responsabilité d'une classe.

Afin de concilier les temps de formation et d'accompagnement des enseignants stagiaires ayant en charge des élèves, des moyens de remplacement sont mobilisés dans les académies.

Ces moyens de remplacement sont constitués de titulaires en zone de remplacement et, dans certaines disciplines, d'enseignants contractuels. S'agissant des contractuels, le ministre de l'éducation nationale a mis en place à la rentrée scolaire 2010 de nouvelles mesures en matière de remplacement et notamment la constitution d'un vivier supplémentaire de personnels contractuels remplaçants dans les académies en recourant à de jeunes diplômés ou à des personnes qualifiées. L'ensemble de ces candidatures sont examinées et validées par des inspecteurs pédagogiques.

En ce qui concerne la situation des 8604 enseignants stagiaires dans le second degré pour l'année scolaire 2010-2011, on dénombre, fin mars 2011, un total de 96 démissions (contre 91 l'année dernière durant la même période). Pour leur grande majorité, les démissions sont intervenues avant la rentrée scolaire et pour des raisons qui ne sont pas liées avec la difficulté du métier (changement d'orientation professionnelle, réussite à d'autres concours...).

S'agissant du calendrier et des modalités du concours en lettres classiques, une adaptation a été opérée par l'arrêté du 6 janvier 2011 pour introduire, par tirage au sort, une explication de texte en langue ancienne, assortie d'une question de grammaire. Les temps de préparation et de passage seront, bien entendu, strictement identiques, quelle que soit la langue tirée au sort (préparation : 3h ; exposé : 40mn ; entretien : 20mn).

Il n'est prévu en revanche aucune autre adaptation des modalités de ce concours, qui ont été alignées sur celles qui ont prévalu lors de l'élaboration des arrêtés parus fin décembre 2009, pour la mise en œuvre de la réforme des recrutements (alignement du nombre et des durées d'épreuves, disparition des épreuves optionnelles, etc.).

L'évaluation de la première compétence de l'arrêté du 12 mai 2010 « portant définition des compétences à acquérir par les professeurs, documentalistes et conseillers principaux d'éducation pour l'exercice de leur métier », se situe quant à elle dans une perspective professionnalisante des concours de recrutement des personnels enseignants. Cette compétence, issue du cahier des charges de la formation des maîtres de décembre 2006, a contribué à la formation des jeunes enseignants et a constitué non seulement un support de formation, mais également un support d'évaluation pour les épreuves de qualification professionnelle. Elle ne constitue donc ni une nouveauté, ni une inconnue des formateurs.

Le ministère de l'éducation nationale a donc estimé tout à fait fondé le principe de prendre appui sur la maîtrise des éléments de cette compétence pour opérer une sélection parmi les candidats aux concours enseignants, considérant également que la formation que les étudiants recevront pour préparer cette épreuve leur permettra de s'interroger sur le métier auquel ils aspirent, pouvant ainsi en considérer les facettes sous d'autres angles que la seule maîtrise de leur discipline, aussi noble cette dernière soit-elle.

Quant au volume de postes ouverts aux concours de lettres classiques, pour la session 2011, 185 postes ont été offerts au CAPES externe soit une progression de + 23,3% entre les sessions 2009 et 2011. 8 postes ont par ailleurs été ouverts au CAPES interne lors de la session 2011. Si l'on ajoute les concours de l'agrégation interne et externe sur cette même période, le nombre total de postes offerts aux concours en lettres classiques a augmenté de plus de 25%.

Le nombre de postes proposés aux concours nationaux de recrutement des enseignants du second degré est arrêté, dans le respect du plafond d'emplois voté en loi de finances, en tenant compte de plusieurs paramètres dont le nombre de départs en retraite, les prévisions d'effectifs d'élèves ainsi que les éventuelles évolutions pédagogiques. Pour la session 2012, les besoins de recrutement en enseignants de lettres classiques seront donc réexaminés selon ces éléments de manière à assurer la meilleure adéquation possible entre les recrutements et les besoins d'enseignement.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de ma considération distinguée.

La directrice générale
des ressources humaines



Josette Théophile

Madame Sylvie PEDROARENA
Présidente de la CNARELA
11, rue champ Saint Pierre
39170 SAINT-LUPICIN

Annexe 3

Journal Officiel du 3 mai 2011

VII. - Les dispositions relatives à la section lettres classiques sont modifiées comme suit :

1. Les dispositions du A définissant l'épreuve d'admissibilité sont remplacées par les dispositions suivantes :

« A. — Epreuve d'admissibilité

Epreuve de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle définie à l'annexe II bis (coefficient 1) --> je vous le mets en PJ, portant au choix du candidat au moment de l'inscription soit sur le français, soit sur une langue ancienne (latin ou grec). »

2. Le B définissant l'épreuve d'admission est remplacé par les dispositions suivantes :

« B. — Epreuve d'admission

Epreuve professionnelle.

Durée de la préparation : deux heures ; durée totale de l'épreuve : une heure et vingt-cinq minutes maximum.

L'épreuve comporte :

1. Une analyse d'une situation d'enseignement. Cette épreuve comporte un exposé suivi d'un entretien avec les membres du jury. Elle prend appui sur un dossier proposé par le jury qui tient compte du niveau d'enseignement (collège ou lycée) dans lequel le candidat a une expérience. Le candidat fait connaître ce niveau au moment de l'inscription au concours. Le dossier porte sur le français si le dossier de RAEP porte sur une langue ancienne ; il porte sur une langue ancienne si le dossier de RAEP porte sur le français.

Le candidat doit analyser les documents constituant le dossier proposé. Dans son exposé, il précise l'utilisation qu'il ferait de ces documents dans la classe ou dans les classes indiquées dans le dossier. Il définit ses objectifs, expose les modalités et la progression de sa démarche, propose des exercices, explique les résultats attendus.

L'entretien a pour base la situation d'enseignement proposée et est étendu à certains aspects de l'expérience professionnelle du candidat. Il inclut un temps d'interrogation relatif à la maîtrise de la langue française, comportant une question d'identification d'une forme ou d'une fonction grammaticale. Exposé : trente minutes maximum ; entretien : quarante-cinq minutes maximum.

Lors de l'entretien, dix minutes maximum pourront être réservées à un échange sur le dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle établi pour l'épreuve d'admissibilité, qui reste, à cet effet, à la disposition du jury.

2. Une traduction improvisée, sans dictionnaire, d'un court texte de latin ou de grec choisi par le jury parmi les auteurs du programme des classes. Durée : 10 minutes maximum ; coefficient 2.

Le programme de l'épreuve est celui des lycées d'enseignement général et technologique et des collèges.
»

Journal Officiel du 3 mai 2011

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000023941360&dateTexte=&categorieLien=id#JORFSCTA000023941369>

« ANNEXE II bis ÉPREUVE DE RECONNAISSANCE DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE DU CONCOURS INTERNE DU CAPES

Le dossier de reconnaissance des acquis de l'expérience professionnelle comporte deux parties. Dans une première partie (2 pages dactylographiées maximum), le candidat décrit les responsabilités qui lui ont été confiées durant les différentes étapes de son parcours professionnel, dans le domaine de l'enseignement, en formation initiale (collège, lycée, apprentissage) ou, le cas échéant, en formation continue des adultes.

Dans une seconde partie (6 pages dactylographiées maximum), le candidat développe plus particulièrement, à partir d'une analyse précise et parmi ses réalisations pédagogiques dans la discipline concernée par le concours, celle qui lui paraît la plus significative, relative à une situation d'apprentissage et à la conduite d'une classe qu'il a eue en responsabilité, étendue, le cas échéant, à la prise en compte de la diversité des élèves, ainsi qu'à l'exercice de la responsabilité éducative et à l'éthique professionnelle. Cette analyse devra mettre en évidence les apprentissages, les objectifs, les progressions ainsi que les résultats de

la réalisation que le candidat aura choisie de présenter. Le candidat indique et commente les choix didactiques et pédagogiques qu'il a effectués, relatifs à la conception et à la mise en œuvre d'une ou de plusieurs séquences d'enseignement, au niveau de classe donné, dans le cadre des programmes et référentiels nationaux, à la transmission des connaissances, aux compétences visées et aux savoir-faire prévus par ces programmes et référentiels, à la conception et à la mise en œuvre des modalités d'évaluation, en liaison, le cas échéant, avec d'autres enseignants ou avec des partenaires professionnels. Peuvent également être abordées par le candidat les problématiques rencontrées dans le cadre de son action, celles liées aux conditions du suivi individuel des élèves et à l'aide au travail personnel, à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication au service des apprentissages ainsi que sa contribution au processus d'orientation et d'insertion des jeunes. Chacune des parties devra être dactylographiée en Arial 11, interligne simple, sur papier de format 21 × 29,7 cm et être ainsi présentée :

- dimension des marges : — droite et gauche : 2,5 cm ; — à partir du bord (en-tête et pied de page) : 1,25 cm ; — sans retrait en début de paragraphe.

A son dossier, le candidat joint, sur support papier, un ou deux exemples de documents ou de travaux, réalisés dans le cadre de l'activité décrite et qu'il juge utile de porter à la connaissance du jury. L'authenticité des éléments dont il est fait état dans la seconde partie du dossier doit être attestée par le chef d'établissement auprès duquel le candidat exerce ou a exercé les fonctions décrites. Les critères d'appréciation du jury porteront sur :

- la pertinence du choix de l'activité décrite ;
- la maîtrise des enjeux scientifiques, didactiques et pédagogiques de l'activité décrite ;
- la structuration du propos ;
- la prise de recul dans l'analyse de la situation exposée ;
- la justification argumentée des choix didactiques et pédagogiques opérés ;
- la qualité de l'expression et la maîtrise de l'orthographe et de la syntaxe.

Coefficient 1. Nota. — Pendant l'épreuve d'admission, dix minutes maximum pourront être réservées, lors de l'entretien, à un échange sur le dossier de RAEP qui reste à cet effet à la disposition du jury. »

Annexe 4

Motion sur le CAPES interne

La CNARELA, réunie en Assemblée Générale le 21 mai 2011 à Paris, dans les locaux de l'ENS, rue d'Ulm, exprime son indignation devant les nouvelles modalités du CAPES interne, publiées au *Journal Officiel* le 3 mai 2011.

Ces dispositions, prises sans la moindre concertation, sous prétexte d'uniformiser les modalités de recrutement dans la fonction publique, remplacent l'épreuve écrite qui permettait de vérifier le niveau des candidats dans les disciplines concernées, par un dossier qui n'offre aucune garantie sérieuse.

En tout état de cause, la publication de ces mesures intervient trop tardivement pour que les candidats à la prochaine session puissent se préparer dans des conditions satisfaisantes. La CNARELA demande donc instamment l'abandon immédiat d'un mode de recrutement qui nuirait à la crédibilité du concours, et l'ouverture d'une concertation impliquant toutes les instances concernées.

Annexe 5
Programme des Journées d'octobre de la CNARELA 2011

LUNDI 24 OCTOBRE 2011	MARDI 25 OCTOBRE 2011	MERCREDI 26 OCTOBRE 2011
<p>Faculte des Lettres (29, bd Gergovia) amphi 120</p> <p>9 h - 9h 30 Accueil des participants</p> <p>9 h 30 - 10 h 15 <i>Une question rhétorique au service de l'anti-arianisme luciférien</i> Colette Bodelot</p> <p>10 h 15 - 11 h <i>La rhétorique dans les poèmes politiques de Sidoine Apollinaire</i> Annick Stuech-Monjou</p> <p>11 h - 11 h 45 <i>Poétique du portrait : Théodoric dans la lettre 1, 2 de Sidoine Apollinaire</i> Rémy Pognant</p> <p>12 h : Déjeuner au Restaurant universitaire "Le Manège" Installation des stands des associations salle 118</p> <p>13 h 30 - 15 h 30 <i>Assemblée générale de la CNARELA</i></p> <p>Musée de la Céramique à Lezoux</p> <p>16 h : départ en bus pour Lezoux</p> <p>16 h 30 - 18 h <i>Visite du Musée départemental de la Céramique</i></p> <p>18 h 30 : retour en car à Clermont</p> <p>20 h : Dîner au "Richesses"</p>	<p>Faculte des Lettres (29, bd Gergovia) amphi 120</p> <p>9 h - 10 h <i>La civilisation de la péninsule : enseignement rhétorique, culture et littérature sous l'empire</i> Sandrine Dubel et Anne-Marie Favreau-Linder</p> <p>10 h - 10h 30 Pause</p> <p>10 h 30 - 11 h 15 : <i>La Bible grecque des Septante : traduction ou interprétation ?</i> <i>Reflexion à partir de quelques versets des Psaumes</i> Florence Bouet</p> <p>11 h 15 - 12 h 15 : <i>Les tablettes de défixion</i> György Németh</p> <p>12 h 30 : Déjeuner au Restaurant de la DREAL Auvergne</p> <p>Musée Bargoin 45, Rue Ballainvilliers</p> <p>14 h - 16 h : 3 visites alternées</p> <p><i>Tablettes de défixion du Musée</i> György Németh</p> <p><i>Collections permanentes du rez-de-chaussée</i> Jean-Claude Gaudin</p> <p><i>Les ex-voto de la période gallo-romaine trouvés à la source des Roches à Chamalières</i> Chantal Lamesch-Sarre</p>	<p>Faculte des Lettres (29, bd Gergovia) amphi I Agora, film d'Alejandro Amenábar</p> <p>16 h 30 Présentation du film François Berger</p> <p><i>Hypatie et la transmission du savoir scientifique grec</i> Micheline Decors</p> <p>17 h 30 - 20 h 30 Projection du film en 35 mm débat mené par François Berger</p> <p>20 h 45 : Dîner au "Daguesclin" à Montferrand</p> <p>MERCREDI 26 OCTOBRE 2011</p> <p>9 h 30 - 12 h : au choix</p> <ul style="list-style-type: none"> - Montée au Puy de Dome (si la météo est favorable) : covoiturage, puis montée à pied (1 h 30) - Visite guidée du "vieux Clermont" Jean-Claude Gaudin

UN MESSAGE DE SYLVIE PEDROARENA...

(du 28 février 2011)

Chers collègues,

Les Dotations Horaires arrivent dans les établissements, avec leur cortège de menaces et de mauvaises nouvelles.

Nous devons réagir partout au cas par cas.

Merci de rappeler à vos adhérents quelques éléments de réponse qui doivent être opposés au dogme de l'autonomie du chef d'établissement.

Vous trouverez à l'adresse ci-dessous la compilation des textes officiels régissant les langues anciennes, communiquée par Agnès Joste du GELAHN et de Sauver les Lettres :

http://www.cnarela.fr/Portals/0/Pdf/textes_officiels_AJ_site.pdf

Ces textes, encore entièrement valables pour le collège, doivent être actualisés en ce qui concerne le lycée où la réforme se met en place progressivement.

A ce niveau il est très important d'assurer l'information des élèves et des familles, dès la 3ème

En seconde : dans les faits, enseignement d'exploration et option facultative sont le plus souvent rassemblés. Le choix d'un des deux dispositifs relève la plupart du temps d'une stratégie d'élèves. (par ex. possibilité de cumuler deux options : Langue ancienne en Exploration/ arts plastiques en facultatif). C'est aussi la possibilité d'accueillir des débutants, malgré les problèmes que cela pose. Il faut bien faire valoir auprès des établissements que le volume horaire demandé est donc le même pour les deux dispositifs et qu'il faut rassembler les élèves.

En première, bien que les textes ne le laissent pas clairement apparaître, **il est possible aux élèves de S, ES et L de s'inscrire en option facultative**. On nous a affirmé, à la DGESCO, que des documents plus lisibles allaient paraître ... **Il faut diffuser l'information auprès des élèves de seconde et même en collège. Les élèves ne doivent pas croire qu'ils ne pourront pas continuer s'ils s'orientent sur une série scientifique ou économique.**

Que faire en cas de problème ?

Il convient en premier lieu d'agir au niveau local en protestant dans le cadre des CA et des commissions permanentes, auprès de l'IA ou du rectorat, avec si possible l'appui des parents. On peut alerter la presse, en contrôlant autant que possible ce qui est écrit.

Immédiatement après ces démarches, il faut faire relayer par la CNARELA l'information et la protestation auprès du Ministère et de la DGESCO. Nous pouvons publier sur le site les informations qui ont été vérifiées.

N'hésitez pas à nous informer de vos actions.

Bon courage à tous. Bien cordialement,

Sylvie Pédroaréna

collège

CE DOCUMENT EST UN SONDAGE SUR LES EFFECTIFS ET LES CONDITIONS D'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ANCIENNES

MERCI DE LE REMPLIR ET DE LE RENVOYER PAR MAIL A

e.lachaume@wanadoo.fr

(effacer les pointillés pour écrire ou supprimer les réponses non valides)

Votre nom (facultatif) :lettres
classiques / modernes

Dans votre collège, nom et commune :
.....

Effectif global de l'établissement :élèves Nombre de postes LC :
2010 2011.....

2010-2011		5ème	4ème	3ème	bilinguiste	total
LATIN	effectifs					
	horaires					
GREC	effectifs					
	horaires					
Prévisions 2011-2012						
LATIN	effectifs					
	horaires					
GREC	effectifs					
	horaires					

*La LV2 se fait-elle dès la 5^{ème} ? - cette année → *oui/ non* - l'année prochaine → *oui / no*

Si oui : cela a-t-il diminué (de combien) le nombre de latinistes en 5^{ème} ?
.....

*Y a-t-il des regroupements de niveaux dans une même classe ? → *oui/non*
Lesquels ?

* Y-a-t-il eu des problèmes de remplacement ?
.....

Du collège au lycée :

*Combien de latinistes et/ou hellénistes continuent en seconde ?/ *je ne sais pa*

*Quel est votre lycée de secteur ?
public.....privé.....

*Y-a-t-il une plaquette claire (ou un site) pour les choix d'enseignements ? → *oui/ non/je n*
sais pas

*Les élèves sont-ils sciemment découragés de continuer les LA au lycée ? → *oui/ non*

*Comment ? → *faux prétexte, manque d'information, information peu lisible, autres à*
préciser.....

**L'AVENIR DU LATIN ET DU GREC : IL FAUT JOINDRE LE GESTE A LA
PAROLE !**

En décembre dernier, lorsque Jacqueline de Romilly et Claude Nicolet ont disparu, de nombreuses voix, parfois officielles, ont salué leur apport considérable à la culture classique et leur dévouement à la cause des humanités. Ce faisant, certains n'ont pas manqué de se lamenter sur le déclin des études classiques. Heureusement d'autres ont jugé que le meilleur hommage à rendre à ces savants serait de promouvoir l'enseignement du grec et du latin. C'est un jugement que nous partageons, et qui réclame une action urgente. Quelle est en effet la situation ?

À la rentrée 2010, plus de 500 000 élèves, soit plus d'un sur cinq, étudient le latin et/ou le grec dans les établissements secondaires, malgré toutes les embûches qui se dressent sur leur chemin. Ils pourraient être beaucoup plus nombreux, la demande familiale et sociale ne diminuant pas. Mais au nom de contraintes budgétaires masquées derrière l'autonomie des chefs d'établissement, l'institution n'ouvre pas au collège, dès la 5ème, le nombre de groupes suffisants pour accueillir tous les volontaires : concurrence d'options présentées comme incompatibles au mépris des textes officiels, ou difficultés administratives attribuées commodément à l'informatique, sont monnaie courante. Des horaires dissuasifs et aberrants achèvent de décourager les plus persévérants.

Aujourd'hui, la mise en place de la réforme du lycée à la rentrée 2010, par sa complexité et son opacité, cause encore une évaporation subreptice d'élèves qui souhaitent suivre ces enseignements, et la rage d'économies qui préside à la préparation de la rentrée 2011 fait des ravages : tous les prétextes, variant d'une académie à l'autre, sont invoqués pour supprimer des sections. Déjà, et selon les chiffres du ministère lui-même, les lycées ont enregistré une baisse de 3 000 élèves latinistes et hellénistes entre les rentrées 2009 et 2010, alors qu'une augmentation de 8 000 élèves avait été constatée entre 2005 et 2009. Ce tarissement artificiel, provoqué par la réforme, sert maintenant d'argument spécieux pour de nouvelles fermetures.

Or, l'importance fondamentale du latin et du grec pour la maîtrise de la langue française, l'acquisition des langues qui en découlent, la formation du sens historique et l'acquisition d'une culture humaniste et commune, toutes quatre inséparables de l'étude précise de ces langues de culture, est largement reconnue. Connaissant la valeur et la diversité des compétences mises en oeuvre dans un exercice de version latine ou grecque, même les plus grandes Écoles de commerce et de management proposent une option de langue ancienne à l'écrit et/ou à l'oral.

Nous appelons donc le Ministère de l'Éducation Nationale à prendre tout d'abord des mesures pour préserver la rentrée de 2011 :

- donner aux établissements, par des compléments de dotations horaires, les moyens de maintenir ou d'ouvrir des sections de latin et de grec ;
- faire respecter, au collège et au lycée, les textes officiels qui fixent l'enseignement et les horaires du grec et du latin et en font des disciplines à part entière sanctionnées par des épreuves à l'écrit et à l'oral au baccalauréat ;

- ne pas laisser supplanter l'enseignement de ces langues de culture, qui ne peuvent s'apprendre en dehors de l'école, par des « dispositifs » locaux qui ne font pas partie des textes officiels et nationaux fixant les contenus d'enseignement dans le premier et le second cycle.

Dans un second temps, nous appelons le Ministère à reconsidérer la réforme de la classe de seconde qui, en son état actuel, provoque une grave érosion des effectifs de latinistes et d'hellénistes et fragilise en même temps toutes les filières de l'enseignement supérieur où figurent les langues anciennes.

La qualité de la formation des élèves et l'égalité des chances sont tributaires de la volonté politique. Les associations soussignées demandent que le droit de tous les élèves, et notamment de ceux qui n'ont que l'école pour réussir, à une formation linguistique, culturelle et humaniste exigeante et féconde passant par l'apprentissage des langues de base que sont le latin et le grec, soit respecté et promu.

A.P.F.L.A.-C.P.L. (Association des Professeurs de Français et de Langues Anciennes de Classes Préparatoires Littéraires)

A.P.L. (Association des Professeurs de Lettres)

A.P.L.A.E.S. (Association des Professeurs de Langues Anciennes de l'Enseignement Supérieur)

C.N.A.R.E.L.A. (Coordination Nationale des Associations Régionales des Enseignants de Langues Anciennes)

SAUVER LES LETTRES

S.E.L. (Sauvegarde des Enseignements Littéraires)

Contact-presse : Sylvie Pédroaréna, présidente de la CNARELA,
sylvie.pedroarena@orange.fr, 06 33 02 69 74

**Page suivante :
CONFERENCE EUROCLASSICA**



Adr Coordination Nationale des Associations Régionales des Enseignants de Langues Anciennes
ess www.cnarela.fr
e

postale : 11, rue champ Saint Pierre, 39170 Saint-Lupicin
Tél : 03 84 42 84 36
courriel : sylvie.pedroarena@orange.fr

Conférence annuelle d'EUROCLASSICA PARIS, 25-28 août 2011

Jeudi 25 août 2011

Lycée Jules Ferry 77 Boulevard de Clichy. 75009 PARIS

9h Accueil formalités
9h30 Présentation des voyages scolaires Thalassa et Athéna
10h-12h Atelier pour le Certificat européen pour les classiques European Certificate for Classics. dirigé par Alfred Reitermayer
12 h Déjeuner libre
14h-17h Atelier (suite)
17h Visite de l'Institut
19h 30 Embarquement pour une promenade sur la Seine ; repas à bord

Vendredi 26 août 2011

Lycée Jules Ferry 77 Boulevard de Clichy. 75009 PARIS

9h Ateliers CNARELA les *Parcours d'enseignement du latin et du grec en France* :

- Présentation d'un film de promotion des Langues anciennes réalisé par des lycéens du Lycée Montesquieu de Bordeaux ;
- Dominique AUGÉ (ARELAG-CNARELA) : Parcours d'apprentissage en latin et en grec avec l'aide des TICE
- Yves OUVRARD (Musagora, APCELA CNARELA): Le traitement automatique du latin, comment l'utiliser avant et pendant le cours
- François CAM : Musique et Antiquité

12h Repas libre

14h-17h AG Euroclassica

18h Visite en nocturne du département des Antiquités grecques du Louvre qui connaît une nouvelle présentation : Gisèle DRONNE (PALLAS-CNARELA), Sylvie NOURRY (PALLAS-CNARELA), un groupe en anglais sous la direction de Jean-Michel OLIVRO. Le Musée ferme à 21h

Repas libre

Samedi 27 août 2011

9h Départ en RER pour Versailles : Visite des jardins par A. Collognat sur le thème : *Les statues de Versailles et les Métamorphoses d'Ovide*. Grandes eaux. Visite libre du château, du Petit Trianon pour ceux qui le désirent.

Retour en RER

20h 30 Repas de clôture de la Conférence Euroclassica au Bouillon Racine

Dimanche 28 août 2011 (optionnel)

Inscriptions à la conférence Euroclassica à Paris

Registration to Euroclassica Annual Conference

	Prix/Price	Oui/Yes	Non/No
	€	(1)	(1)
Pass conférence (transports dans Paris et à Versailles) <i>Pass conference (public transports in Paris and to Versailles)</i>	15,40		
Visite au Louvre <i>Visit of the Department of Greek Civilization of the Louvre Museum</i>	15		
Versailles (château, jardins, Trianon) Versailles <i>(the Gardens, the Castle, the Trianon, the Waterworks)</i>	18		
OU Versailles (jardins seuls) OR Versailles (the Gardens and the Waterworks)	7		
Repas du samedi soir au restaurant Bouillon Racine <i>Closing dinner on Saturday Bouillon Racine</i>	27		
Promenade et repas sur la Seine <i>Cruise and dinner on the River Seine</i>	39		
Thermes de Cluny (option) <i>Thermes de Cluny (optional)</i>	A régler sur place <i>you will pay at Paris</i>		
TOTAL			_____ €

Mettre une croix dans la case voulue.

Tick the box as wanted

Prénom/ <i>First Name</i>	
Nom/ <i>Name</i>	
Adresse/ <i>Address</i>	
Mail / <i>Mail</i>	
Téléphone/ <i>Telephone number</i>	
Téléphone portable/ <i>Mobil Number</i>	
Nom de l'hôtel où vous avez réservé/ <i>Hotel where you have booked</i>	

1) Envoyer le bulletin d'inscription à Marie-Hélène Menaut mh.menaut@sfr.fr

Please, send registration to Marie-Hélène Menaut mh.menaut@sfr.fr

2) Règlement :

- **Pour les participants étrangers**, le versement (80 euros d'acompte) doit être fait de votre banque à la banque de la CNARELA (voir le document joint)

*For the stranger participants, account of **80 euros** has to be sent from your bank to CNARELA bank (See attachment)*

page suivante: à la fin du programme, dimanche 28 Août, lire : Thermes de Cluny + crypte, fin 13h30

JOURNEES DE LA CNARELA A CLERMONT-FERRAND — OCTOBRE 2011 —

INTERVENANTS

- ♦ François BERGER, Professeur de lettres classiques
- ♦ Colette BODELOT, Professeur de langue et littérature latines à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II)
- ♦ Florence BOUET, Professeur de Lettres classiques au Lycée Polyvalent de Chamalières (63)
- ♦ Micheline DECORPS, Professeur de grec ancien à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II)
- ♦ Sandrine DUBEL, Maître de conférences en langue et littérature grecques à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II)
- ♦ Anne-Marie FAVREAU-LINDER, Maître de conférences en langue et littérature grecques à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II)
- ♦ Jean-Claude GAUDIAT, Professeur de Lettres Classiques et Professeur correspondant culturel pour le Musée Bargoïn
- ♦ Chantal LAMESCH-SURRE, Conservatrice du département Archéologie du Musée Bargoïn (Clermont-Ferrand)
- ♦ György NEMETH, Professeur d'histoire ancienne à l'Université de Budapest
- ♦ Rémy PONGNAULT, Professeur de langue, littérature et civilisation latines à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II)
- ♦ Annick STOEHR-MONJOU, Maître de conférences de langue et littérature latines à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II)

Ces Journées d'automne ont été organisées par



<http://arelacler.free.fr/>

L'ASSOCIATION REGIONALE DES ENSEIGNANTS
DE LANGUES ANCIENNES DE L'ACADEMIE DE
CLERMONT-FERRAND (ARELACLER)

AFFILIEE A LA COORDINATION NATIONALE

CNARELA

avec le soutien de



cnarela

**JOURNEES
d'AUTOMNE 2011
CLERMONT-FERRAND
24 et 25 octobre 2011**

**LA CULTURE ANTIQUE
ET SA TRANSMISSION
A LA FIN DE L'EMPIRE**



Stèle Sidoine Apollinaire
Musée Bargoïn, Ville de Clermont-Ferrand

LUNDI 24 OCTOBRE 2011

Faculté des Lettres (29, bd Gergovia) amphithéâtre I

9 h - 9h 30
Accueil des participants

9 h 30 - 10 h 15
*Une question rhétorique
au service de l'anti-arianisme luciférien*
Colette Bodelot

10 h 15 - 11 h
*La rhétorique dans les poèmes politiques
de Sidoine Apollinaire*
Annick Stoehr-Monjou

11 h - 11 h 45
*Poétique du portrait :
Théodorique dans la lettre I, 2 de Sidoine Apollinaire*
Rémy Poignault

12 h : Dîner au Restaurant universitaire "Le Manège"

Installation des stands des associations salle 118

13 h 30 - 15 h 30
Assemblée générale de la CNARELA

Musée de la Céramique à Lezoux

16 h : départ en car pour Lezoux

16 h 30 - 18 h
Visite du Musée départemental de la Céramique

18 h 30 : retour en car à Clermont

20 h : Dîner au "Richelieu"

MARDI 25 OCTOBRE 2011

Faculté des Lettres (29, bd Gergovia) amphithéâtre I

9 h - 10 h
*La civilisation de la paideia : enseignement
rhétorique, culture et littérature sous l'empire*
Sandrine Dubel et Anne-Marie Favreau-Linder

10 h - 10h 30
Pause

10 h 30 - 11 h 15 :
*La Bible grecque des Septante :
traduction ou interprétation ?
Réflexion à partir de quelques versets des Psaumes*
Florence Bouet

11 h 15 - 12 h 15 :
Les tablettes de défixion
György Németh

12 h 30 : Dîner au Restaurant de la DREAL Auvergne

Musée Bargoin
45, Rue Ballainvilliers

14 h - 16 h : 3 visites alternées

- *Tablettes de défixion du Musée*

György Németh

- *Collections permanentes du rez-de-chaussée*

Jean-Claude Gaudiat

- *Les ex-voto de la période gallo-romaine
trouvés à la source des Roches à Chamalières*

Chantal Lamesch-Suere

Faculté des Lettres (29, bd Gergovia) amphithéâtre I
Agora, film d'Alejandro Amenábar

16 h 30
Présentation du film
François Berger

Hypatie et la transmission du savoir scientifique grec
Michèle Decorps

17 h 30 - 20 h 30
Projection du film en 35 mm
débat mené par François Berger

20 h 45 : Dîner au "Duguesclin" à Montferrand

MERCREDI 26 OCTOBRE 2011

9 h 30 - 12 h : au choix

- Montée au Puy de Dôme (si la météo est favorable) : covoiturage, puis montée à pied (1 h 30)

- Visite guidée du "vieux Clermont"

Jean-Claude Gaudiat



« La culture antique et sa transmission à la fin de l'Empire »

INTERVENANTS

◇ François BERGER : Professeur de Lettres classiques ; cinéphile depuis toujours, s'est spécialisé dans l'étude du péplum depuis une vingtaine d'années ; il a intégré l'équipe de Claude Aziza.

◇ Colette BODELOT :

- Intervention : *Une question rhétorique au service de l'anti-arianisme luciférien*

Lucifer, évêque de Cagliari (mort vers 370 apr. J.-C.), rompit avec l'Eglise romaine parce qu'elle ne se montrait pas assez sévère à l'égard de l'arianisme, une doctrine qui niait l'unité et la consubstantialité des trois personnes de la Sainte Trinité et fut condamnée par le concile de Nicée en 325. Lucifer refusa de condamner au Synode de Milan (355) Athanase d'Alexandrie, qui s'opposa avec fermeté aux Ariens. Envoyé, pour son intransigeance, en exil par Constance, l'évêque de Cagliari écrivit, dans une langue ferme et originale, toute une série de pamphlets adressés à l'empereur.

Cet exposé s'appliquera précisément à étudier un trait particulier du style polémique de Lucifer, l'usage qu'il fait d'un type spécifique d'interrogatives, introduit par l'adverbe de « manière » *quomodo*. Ne correspondant jamais à un véritable acte de questionnement, ces questions oratoires, qu'on peut traduire par « Comment se fait / ferait-il que...? » s'inscrivent dans une trame argumentative soutenue, qui s'attaque aux « fausses » convictions des hérétiques : elles lancent à l'antagoniste de véritables défis en sollicitant de sa part un démenti considéré d'emblée comme impossible.

Pour bien faire comprendre la portée et le sens exacts de ces questions, on confrontera l'usage luciférien à celui du latin préclassique et classique, sans oublier de procéder, pour les citations bibliques, à une comparaison avec le texte grec et la traduction ultérieure de la Vulgate.

- Professeur de latin à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II), depuis 2000. Son principal domaine de recherche est la syntaxe latine avec, toutefois, une large ouverture sur les problèmes d'énonciation et de style.

- Ses publications portent essentiellement sur la structure de la phrase complexe en latin : ouvrages sur l'interrogation indirecte, les propositions complétives, la corrélation, la macro-syntaxe ; articles récents sur l'exclamative, les procédés de grammaticalisation, les compléments de l'adjectif.

◇ Florence BOUET :

- Intervention : *La Bible grecque des Septante : traduction ou interprétation ? Réflexion à partir de quelques versets des Psaumes*

Il s'agira de réfléchir sur les principes de traduction mis en œuvre dans le livre des Psaumes de la Septante, en cherchant à évaluer l'importance des motifs idéologiques ou poétiques qui gouvernent la traduction, par rapport aux motifs purement linguistiques imposés par la langue grecque. En lien avec l'analyse de la version grecque des psaumes comme œuvre littéraire à part entière, on s'intéressera à sa réception chez les Pères de l'Eglise, qui peuvent mettre en lumière telle traduction originale de la Septante par rapport à l'hébreu et renseigner sur l'évolution lexicale des mots grecs.

- Professeur de Lettres classiques au Lycée Polyvalent de Chamalières. Spécialiste de la traduction grecque de la Bible des Septante, plus particulièrement des Psaumes.

- Publications d'ouvrages :

- *Les Cantiques des degrés (Psaumes 119-133) selon la Bible grecque des Septante*, Collection de la Revue des Etudes juives, Peeters, Paris-Louvain (sous presse).

- « Les Cantiques des degrés (Psaumes 119-133) forment-ils une collection ? L'apport de la Septante et des Pères de l'Eglise », dans G. DORIVAL et alii, *Qu'est-ce qu'un corpus littéraire ? Recherches sur le corpus biblique et les corpus patristiques*, Collection de la Revue des Etudes juives 35, Peeters, Paris-Louvain, 2005, p. 1-32.

- Direction d'ouvrage : *Le Seigneur est mon berger. Le Ps 22 (23) lu par les Pères*, Collection « Pères dans la foi », Editions Migne, Paris, 2008.

◇ Micheline DECORPS :

- Intervention : *Hypatie et la transmission du savoir scientifique grec*

On s'intéressera au traitement de la figure d'Hypatie, à qui l'on rapporte toutes sortes de découvertes scientifiques alors qu'on ne sait rien d'elle, scientifiquement parlant. On corrigera quelque peu également la dramatisation opérée autour de la fin de la bibliothèque d'Alexandrie et la perte du savoir grec.

- Professeur de grec ancien à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II), spécialiste de l'histoire des textes scientifiques grecs.

- Publication d'ouvrages :

- *Recherches sur les Coniques d'Apollonius de Pergé et leurs commentateurs grecs* (Klincksieck, Paris, 2000)

- Edition critique du texte grec du Livre I des *Coniques* d'Apollonius de Pergé (Apollonius de Pergé, *Coniques*, Tome 1.2, De Gruyter, Berlin, New York, 2008)

- Edition critique du texte grec des Livres II-IV des *Coniques* d'Apollonius de Pergé (Apollonius de Pergé, *Coniques*, Tome 2.3, De Gruyter, Berlin, New York, 2010)

◆ Sandrine DUBEL :

- Intervention : *La civilisation de la paideia : enseignement rhétorique, culture et littérature sous l'empire*

L'enseignement de la rhétorique est une facette essentielle de l'éducation des élites à l'époque impériale et tout homme cultivé a suivi l'enseignement d'un rhéteur ou d'un sophiste. On s'intéressera au programme de ces "classes" de rhétorique à travers l'étude des manuels (grecs) de *progymnasmata*, qui proposent une série d'exercices gradués pratiqués au premier stade de l'apprentissage de l'art de la parole. Ces exercices ont formé des générations d'orateurs, mais aussi plus largement d'hommes de lettres de l'Antiquité jusqu'au XVIII^e siècle. Ils inculquaient des techniques d'écriture, mais contribuaient également à transmettre un héritage culturel. C'est pourquoi, on en retrouve l'empreinte dans deux formes littéraires que nous étudierons plus spécifiquement, la déclamation, discours fictif improvisé sur un thème du répertoire, et la pratique littéraire de l'exercice de description, ou *ekphrasis*.

- Maître de conférences en langue et littérature grecques à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II).

- Ses principaux domaines de recherche sont la littérature d'art et les rapports entre texte et image dans le monde antique, la littérature rhétorique et la poétique de l'évidence, Homère et sa réception antique.

◆ Anne-Marie FAVREAU-LINDER :

- Intervention : *La civilisation de la paideia : enseignement rhétorique, culture et littérature sous l'empire*

- Maître de conférences en langue et littérature grecques à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II). Ses principaux domaines de recherches sont : Littérature grecque du Haut Empire - Seconde Sophistique ; La rhétorique et le genre de la déclamation ; La vie municipale des cités grecques d'Asie mineure et le rôle joué par les élites dans les relations entre cités et avec le pouvoir romain.

- Publications récentes :

- « De Marathon à la victoire de Leucate, lorsque l'actualité des guerres du Roussillon envahit l'œuvre érudite d'un Jésuite toulousain », *Anabases* 4, 2006, p.79-110.

- « Lucien et le mythe d'Héraclès ὁ λόγος : le pouvoir civilisateur de l'éloquence », in M. Bastin-Hammou et Ch. Orfanos (eds), *Katna Pragmata, Mélanges offerts à Jean-Claude Carrière, Pallas*, 81, 2009, p.155-168.

- « La figure de Cléon dans la rhétorique impériale », in P-L. Malosse et B. Schouler (eds), *Clio sous le regard d'Hermès. L'utilisation de l'Histoire dans la rhétorique ancienne de l'époque hellénistique à l'Antiquité tardive*, Alessandria, 2010, p. 35-46.

- « Citations poétiques et stratégies rhétoriques : la parole poétique comme instrument de mise en scène du sophiste », in H. Vial (éd.), *Figures de l'orateur en poésie, figures du poète dans l'art oratoire : les enjeux d'une mise en scène réciproque en Grèce et à Rome*, actes des journées d'études des 14 et 15 mai 2009, Clermont-Ferrand (à paraître).

◆ Jean-Claude GAUDIAT :

- Etudes à l'Université Blaise-Pascal : licence d'Histoire de l'Art et d'Archéologie, maîtrise de Lettres classiques, agrégation de Lettres Classiques, D.E.A. « Langues, histoire et civilisation des mondes anciens des origines à la fin du Moyen Age ».

- Professeur de Lettres Classiques au collège Antoine de Saint-Exupéry de Lempdes (63), Professeur correspondant culturel pour le Musée Bargoin de Clermont-Ferrand, Guide-conférencier Villes et Pays d'Art et d'Histoire, Guide-interprète régional pour la région Auvergne.

◆ Chantal LAMESCH-SURRE : Conservatrice du département Archéologie du Musée Jean-Baptiste Bargoin : après des études universitaires à Clermont-Ferrand (niveau maîtrise), et des travaux sur les églises médiévales, carrière aux musées de Clermont-Ferrand : musée Du Ranquet, musée Roger Quilliot (préparation et mise en place), département archéologique Bargoin (remise en état des collections : ex-voto).

◆ György NEMETH : né en 1956 en Hongrie, Professeur d'histoire ancienne à l'Université de Budapest, membre de l'Association internationale d'épigraphie grecque et latine. En 2009, il a été professeur invité à l'Université Blaise Pascal. Il est le seul spécialiste mondial à avoir étudié les tablettes de défixion du musée Bargoin.

◆ Rémy POIGNAULT :

- Intervention : *Poétique du portrait : Théodoric dans la lettre I, 2 de Sidoine Apollinaire*

Il s'agira d'étudier, à l'aide de rapprochements avec le genre historique et l'épistolographie, comment Sidoine Apollinaire, utilisant les ressources de la technique du portrait, fait œuvre originale, en présentant le roi des Wisigoths Théodoric II dans sa lettre I, 2.

- Professeur de Langue, littérature et civilisation latines à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II), Président fondateur de la Société Internationale d'Etudes Yourcenariennes, Président du Centre de recherches André Piganiol-Présence de l'Antiquité.

- Domaines de recherche : Littérature latine, principalement de l'époque impériale ; Historiographie antique ; Rhétorique et épistolographie antiques (Fronton...); Antiquité rémanente (Marguerite Yourcenar, Claude Simon, Pascal Quignard...).

- Auteur de *L'Antiquité dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar. Littérature, mythe et histoire*, coll. Latomus n° 228, Bruxelles, 1995, 1096 p. (prix Emile Faguet accordé par l'Académie française en 1996) ; *Marguerite Yourcenar, Mémoires d'Hadrien*, en collaboration avec E. Dezon-Jones, Paris, Nathan, coll. Balises, 1996, 128 p. ; *L'empereur Hadrien*, en collaboration avec R. Chevallier, Paris, PUF, coll. Que sais-je ?, 1998, 128 p. ; *Marguerite Yourcenar, D'Hadrien à Zénon. Correspondance 1951-1956*, texte établi et annoté par Colette Gaudin et Rémy Poignault, Paris, Gallimard, 2004, 630 p.

- Éditeur ou co-éditeur scientifique d'une trentaine de colloques sur l'œuvre de Marguerite Yourcenar et sur la présence de l'Antiquité à l'époque moderne.

◆ Annick STOEHR-MONJOU :

- Intervention : *La rhétorique dans les poèmes politiques de Sidoine Apollinaire*

Il s'agira d'étudier comment Sidoine Apollinaire s'inspire de la tradition rhétorique dans ses panégyriques, en joue pour (et avec) son auditoire tout en l'infléchissant selon le contexte politique et le message qu'il veut transmettre.

- Maître de conférences de latin à l'Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand II), spécialiste de la littérature latine tardive.

- Parutions sur Sidoine :

- « Sidoine Apollinaire et la fin d'un monde. Poétique de l'éclat dans les panégyriques et leurs préfaces », *Revue des Études Latines* 87, 2009, p. 157-181.

- « Sidoine Apollinaire, *Carmina* LVIII », *Silves latines. Agrégation 2008-2009*, Neuilly sur Seine, éd. Atlande, 2009, p. 95-205.



JOURNEES DE LA CNARELA

lundi 24 octobre et mardi 25 octobre 2011
Faculté des Lettres à CLERMONT-FERRAND



« La culture antique et sa transmission à la fin de l'Empire »

BULLETIN D'INSCRIPTION INDIVIDUELLE

NOM : Prénom :

Adresse postale :

Adresse électronique :

Téléphone personnel : ARELA :

Les journées se dérouleront à la Faculté des Lettres, 29 boulevard Gergovia, à Clermont-Ferrand.

s'inscrit aux Journées d'octobre de la CNARELA ; frais de participation : 10 €.

Pour faciliter l'organisation des activités prévues dans le programme, nous vous demandons de bien vouloir nous préciser, en cochant la case correspondante, si vous prenez :

- le déjeuner du lundi 24 octobre au restaurant universitaire "Le Manège" (menu seul) : 6,50 €
- le dîner du lundi 24 octobre au restaurant "Richelieu" (vin compris) : 28 €
- le déjeuner du mardi 25 octobre au restaurant de la DREAL (menu seul) : 8,30 €
- le dîner du mardi 25 octobre au restaurant "Duguesclin" (apéritif, vin et café compris) : 25 €
- un ticket congrès T2C (valable pour tout trajet de tram ou de bus les 24, 25 et 26-10) : 3,50 €

Attention : impossible d'obtenir un ticket congrès T2C après le 10 juillet 2011.

L'Arelacler est heureuse d'offrir aux participants :

- la projection du film *Agora* d'Alejandro Amenábar
- la visite du Musée de la Céramique à Lezoux
- la visite du Département Archéologie du Musée Bargoin à Clermont-Ferrand

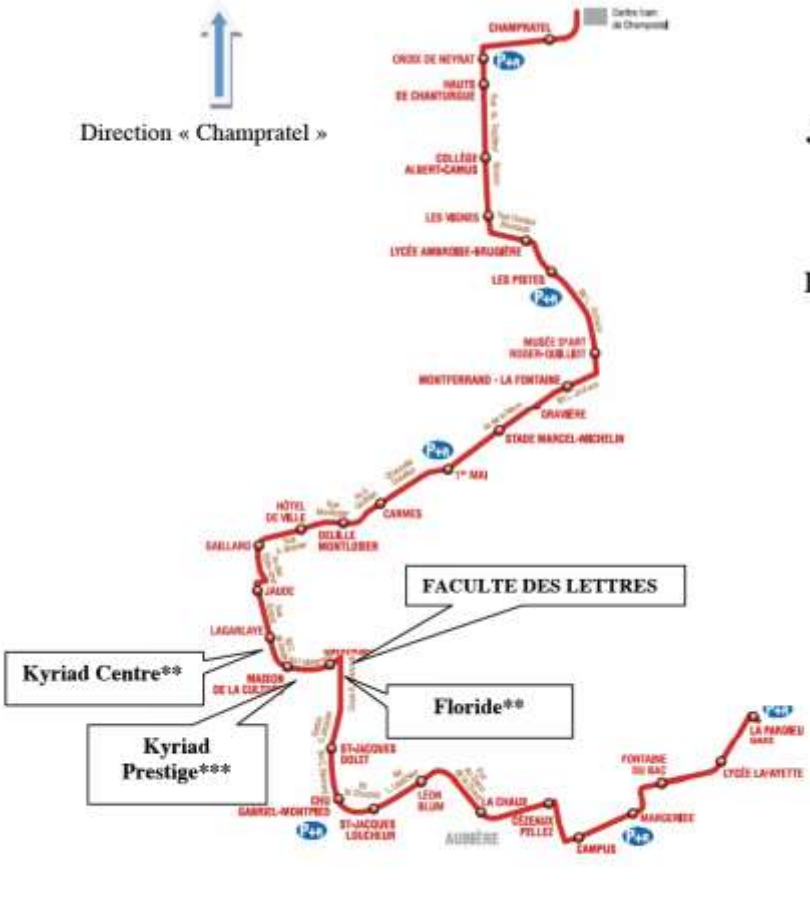
Le mercredi 26 octobre matin, à 9 h 30, sera proposée à titre gracieux, au choix, à ceux qui le souhaitent :

- une montée au Puy-de-Dôme (si météo favorable) : co-voiturage, puis montée à pied (1 h 30)
- une visite guidée du "vieux Clermont"

Réponse et chèque de participation (à libeller à l'ordre de l'Arelacler) :

à envoyer avant le 10 juillet 2011, et au plus tard le 30 septembre 2011 (sous réserve de places disponibles) à

M. Jean-Philippe Béguinot (trésorier de l'Arelacler)
27 rue Jeanne d'Arc
63200 Saint-Bonnet-près-Riom
courriel : j.ph.beguinot@wanadoo.fr



**Journées d'Octobre de la
CNARELA**
Clermont-Ferrand
Plan de situation des hôtels
Sur la ligne de tram

DES SITES A CONSULTER ET DES CONSEILS DE LECTURE...

QUI S'INTÉRESSE À LA MYTHOLOGIE GRECQUE ?

Jean-Yves Bouton signale la parution du premier volume de *Mythes grecs d'origine* de Patrick Kaplanian. Ce premier volume est entièrement consacré au mythe de Prométhée et Pandore. Chacun sait que Prométhée a été puni pour avoir volé le feu. Chacun sait que Pandore a ouvert la fameuse boîte d'où se sont échappés tous les maux. Mais peu de gens savent que c'est une seule et même histoire : Zeus punit Prométhée en l'exposant, tandis qu'un aigle vient manger son foie, et il punit aussi les hommes d'avoir reçu le feu en leur envoyant Pandore.

L'auteur ne cache pas qu'il se situe aux antipodes de Lévi-Strauss : il se contente d'analyser à fond un seul mythe en 448 pages alors que Lévi-Strauss en passe 200 en revue dans un espace moindre. Cela n'empêche pas son livre de déboucher sur une théorie générale du mythe.

C'est un livre aride d'où l'idée de le faire à deux vitesses : les passages les plus pointus, qui n'intéressent que les spécialistes, sont en corps 8 et le lecteur peut facilement passer au-dessus tandis que les passages abordables par tout public curieux et un peu cultivé sont écrits en corps 10.

Mythes grecs d'origine / Volume I, Prométhée et Pandore

ISBN 978-2-909623-06-1

Distribution Daudin, 1, rue Guynemer, CS 30504, 78771 Montigny-les-Bretonneux

Tél.standart : 01 30 48 74 50

Contact libraires : 01 30 48 74 74

Télécopie : 01 34 98 02 44

SEBASTIEN RAJAH SIGNALE :

deux articles très intéressants, (le thème de culture antique des classes préparatoires est " les hommes et les dieux") sur les serments en Grèce et les formules magiques à Byzance

<http://mondesanciens.revues.org/index112.html>

<http://mondesanciens.revues.org/index139.html>

Valete!

ps: le reste de la revue est également d'un bon intérêt, mais il est moins antiquito-centré...

Chanter "L'Iliade"

DIMANCHE 15,00 - TOUT UN MONDE - FRANCE CULTURE

Une nouvelle traduction de *L'Iliade*? Ce travail de titan mérite d'être salué. Mais la démarche de Philippe Brunet, helléniste, professeur à l'université de Rouen et spécialiste de la poésie antique, frappe par son originalité : en plus de la transposition dans un langage clair, il a inscrit le rythme de l'hexamètre grec dans la langue française. Cela donne un nouveau souffle, une scansion nouvelle, et restitue au texte d'Homère son caractère essentiellement oral. D'ailleurs, cela fait des années que, accompagné d'une lyre, le traducteur s'est transformé en aède et dit, et chante *L'Iliade* sur scène, en français et en grec. L'idée date de 1981 et d'une conversation avec André Markowicz, créatif traducteur du russe, de l'anglais, et du latin. Après quelques galops d'essai avec Hésiode et Sappho, Philippe Brunet se lance dans une aventure qui va durer plus de temps que la prise de Troie. Mais si le texte paraît ce mois-ci au Seuil dans une forme achevée, il insiste pour laisser toute leur liberté à ceux qui voudraient le chanter à leur tour.

Il est rare de savoir coordonner avec autant de goût les habits de l'érudit avec ceux du saltimbanque - Philippe Brunet a fondé Démodocos, une compagnie de théâtre avec ses étudiants, qui fait revivre les textes antiques. On regrette pourtant que la productrice, Marie-Hélène Fraïssé, infatigable questionneuse, n'ait pas laissé plus de place à la lyre de son invité. On aurait aimé l'entendre dans un des morceaux de bravoure qui émaillent *L'Iliade*, comme l'énumération sans fin des vaisseaux et guerriers, qui dénombrerait l'innombrable, qui nommait pour ne pas oublier ces antiques héros. Une tâche redoutable pour le traducteur et pour l'aède, mais un délice pour les amateurs de listes poétiques. MARTINE LECOEUR

A l'A.G du 30 mars, nous avons eu l'honneur et le plaisir d'accueillir Pierre Brûlé, auteur de nombreux ouvrages sur le monde grec ancien (*Les Grecs et leur monde, La cité grecque à l'époque classique, Les femmes grecques à l'époque classique, Economie et société en Grèce antique, La Grèce d'à côté, réel et imaginaire...*)

Voici le titre de la conférence:

" Le sens du poil grec. Biologie, sociologie, esthétique et érotique."

INFORMATIONS AUSONIUS

L'équipe de la bibliothèque vous propose une bibliographie de Jérôme Wilgaux, maître de conférences en histoire grecque à l'université de Nantes.

Séminaire histoire ancienne / le lundi 13 décembre 2010 de 18h-20h à l'amphi archéo de la Maison de l'Archéologie

**« De la *phusis* et des apparences physiques :
recherches sur le corps en Grèce ancienne »**

Bibliographie

Ouvrages

- J. Wilgaux éd., *Incidence 1*, octobre 2005, "Qu'est-ce que la parenté? autour de l'œuvre de David Schneider".

- Alain Bresson, Marie-Paule Masson, Stavros Perentidis et Jérôme Wilgaux éd., *Parenté et*

- société dans le monde grec de l'Antiquité à l'âge moderne*, Ausonius Études 12, Bordeaux, 2006.
- François Clément, John Tolan, Jérôme Wilgaux éd., *Espaces d'échanges en Méditerranée, Antiquité et Moyen Âge*, PUR, 2006.
 - Francis Prost, Jérôme Wilgaux éd., *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, PUR, 2006.
 - *Langages et métaphores du corps dans le monde antique*, sous la direction de Véronique Dasen et Jérôme Wilgaux, Presses universitaires de Rennes, 2008.
 - L. Bodiou, V. Mehl, J. Oulhen, F. Prost, J. Wilgaux éd., *Chemin faisant. Mythes, cultes et sociétés en Grèce ancienne. Mélanges en l'honneur de Pierre Brulé*, PUR, 2009.

Articles

- "Entre inceste et échange. Réflexions sur le modèle matrimonial athénien", *L'Homme* 154-155, 2000, pp. 659-676.
- A. Marcinkowski et J. Wilgaux, "Automates et créatures artificielles en Grèce ancienne : entre science et fiction", *Techniques et cultures*, 43-44, 2005, n° spécial Mythes. l'origine des manières de faire, pp. 167-190.
- « Les évolutions du vocabulaire grec de la parenté », dans *Parenté et société dans le monde grec de l'Antiquité à l'âge moderne*, Ausonius Études 12, Bordeaux, 2006. p. 145-174.
- « Corps et parenté en Grèce ancienne », dans *Penser et représenter le corps dans l'Antiquité*, PUR, 2006, p. 333-349.
- "De l'examen des corps à celui des vêtements. Les règles de civilité en Grèce ancienne", *Mètis* n.s. 6, 2008, p. 57-74
- "La physiognomonie antique : bref état des lieux", dans *Langages et métaphores du corps dans le monde antique*, sous la direction de Véronique Dasen et Jérôme Wilgaux, Presses universitaires de Rennes, 2008, p. 185-195.
- "Transmission et distinction en Grèce ancienne : une étude des règles de nomination", dans *Figures et expressions du pouvoir dans l'Antiquité. Hommage à Jean-René Jannot*, sous la direction de Thierry Piel, PUR, 2008, p. 35-48.
- " *Hugiès kai holoklaros*. Le corps du prêtre en Grèce ancienne", dans *La norme en matière religieuse en Grèce ancienne*, édité par Pierre Brulé, Kernos, supplément 21, Liège, 2009, p. 231-242.
- Enric Porqueres i Gené, Jérôme Wilgaux, "Incest, Embodiment, Genes and Kinship", p. 112-127, dans Jeannette Edwards, Carles Salazar eds., *European Kinship in the Age of Biotechnology*, coll. Fertility, Reproduction and Sexuality, vol. 14, 2009.
- L. Chazalon, J. Wilgaux, "Violences et transgressions dans le mythe de Térée", *Annali di Archeologia e Storia Antica. Dipartimento di studi del mondo classico e del mediterraneo antico*, Nuova Serie, n°15-16, 2008-2009, p. 167-189.
- "Le mariage des élites dans le monde grec des cités", dans L. Capdetrey, Y. Lafond (textes réunis par), *La cité et ses élites. Pratiques et représentations des formes de domination et de contrôle social dans les cités grecques*, Bordeaux, Ausonius, 2010, p. 345-358.

Nathalie CHAMPAGNOL Bibliothèque Robert Etienne - Ausonius
Université Michel de Montaigne
Esplanade des Antilles 33607 Pessac
tel 05 57 12 44 55

Ces horizons lointains nous feront relever le regard au-dessus du guidon :

<http://www.canalacademie.com/ida5829-Darius-roi-des-Perses-en-son.html>

(recommandé par Béatrice Pajot)

<http://blog.passion-histoire.net/?p=5825>

<http://2010.rml.info/Modelisation-d-un-site-archeologique-avec-Blender.html> (Ausonius)

Vu sur le *Café Pédagogique* :

Le Grand prix des enseignants innovants, décerné par les enseignants participants au Forum, est allé à Robert Delord, professeur au collège du Diois (Die). Ce professeur de langues anciennes a monté avec ses élèves une exposition sur les rapports entre le marketing des marques et les langues et cultures anciennes : Antheus mobilisé pour parfum masculin, le mot Fulmen (foudre en latin) pour des batteries, ou encore " Koleos" (testicule, en grec) pour valoriser l'image virile d'un 4X4 chez Renault...

Projet Veni, Vidi, Volui : du latin et du grec dans mon caddie !

Article :

<http://www.cafepedagogique.net/communautes/Forum2011/Lists/Billets/Post.aspx?ID=132>

NB : Robert Delord est déjà le créateur du très bon site LATINE LOQUERE <http://www.ac-grenoble.fr/lycee/diois/Latin/>

— le manuscrit médiéval, blog uniquement consacré à... devinez quoi?

<http://blog.pecia.fr/>

— la revue rursus, passionnante revue gratuite consacrée aux réceptions et réécriture de textes antiques (cf le no 4, même si le dernier no est peut-être le plus dense)

<http://rursus.revues.org/463>

- **Martin Thibodeau, *Hegel et la tragédie grecque***

Rennes: Presses universitaires de Rennes (PUR), coll. "Æsthetica", 2011, 246 p.

lien vers la préface http://www.pur-editions.fr/couvertures/1301388115_doc.pdf

le sommaire http://www.pur-editions.fr/couvertures/1301388126_doc.pdf

- ***Servius et sa réception de l'Antiquité à la Renaissance***

Sous la direction de Monique Bouquet et Bruno Méniel

Rennes : PUR, coll. "Interférences", 2011.

http://www.pur-editions.fr/detail.php?idOuv=2622&utm_source=parutions-4e-semaine-d-avril&utm_medium=e-mail&utm_content=titre&utm_campaign=annonce-des-dernieres-parutions

- une nouvelle édition des élégies de Properce,
Traduit du latin, présenté et annoté par Claude Salomon
La Différence, 2011, 320 p.

<http://www.ladiffERENCE.fr/spip.php?page=index&livre=2163#livre2163>

-**Bernard Mouralis**, *Littératures africaines et Antiquité. Redire le face-à-face de l'Afrique et de l'Occident*

Paris : Honoré Champion, coll. "Unichamp Essentiel, 23", 2011.

<http://www.honorechampion.com/cgi/run?wwfrset+3+0+1+2+cccdegvtv1+08532174+1>

- **Pierre-Emmanuel Dauzat, Marie-Laurence Desclos, Silvia Milanezi & Jean-François Pradeau**, *Guide de poche des auteurs grecs et latins*

Édition revue, corrigée et enrichie de plus de 20 notices

Paris: Les Belles Lettres, coll. "Classiques en Poche", 2011, 320

<http://www.lesbelleslettres.com/livre/?GCOI=22510100409730&fa=description>

-**C. Guérin, Persona. L'élaboration d'une notion rhétorique au Ier siècle av. J.-C. Volume II : Théorisation cicéronienne de la persona oratoire**, Paris, Vrin, coll. "Textes et traditions", 2011, 480 p.

-nouvelle traduction d'Hélène d'Euripide aux PUR

préface http://www.pur-editions.fr/couvertures/1305551206_doc.pdf

sommaire http://www.pur-editions.fr/couvertures/1305551219_doc.pdf

-Michel Rambaud *L'Art de la déformation historique dans les Commentaires de César* (1966), Paris, Les Belles Lettres, coll. "Études anciennes, série latine", 2011, 448 p.

-**Yasmina Benferhat**, *Du bon usage de la douceur en politique dans l'oeuvre de Tacite*

Paris: Les Belles Lettres, coll. "Études anciennes", série latine, 2011.

- réédition de ce texte : Jacqueline de Romilly, *La Crainte et l'angoisse dans le théâtre d'Eschyle* (1958)

Paris, Les Belles Lettres, collection "Études anciennes, série grecque", 2011, 128 p.

-Fabienne Jourdan, *Orphée et les Chrétiens, II : Pourquoi Orphée ? La Réception du Mythe d'Orphée dans la littérature chrétienne grecque des cinq premiers siècles*

Paris, Les Belles Lettres, coll. "Anagoge", 2011, 478 p.

-**Nicolas de Damas**, *Histoires, Recueil de coutumes, Vie d'Auguste, Autobiographie*
Textes traduits et commentés par Edith Parmentier et Francesca Pometea Barone

Paris : Les Belles Lettres, coll. "Fragments", 2011. 379 p.

-**Paul Pédech**, *Historiens compagnons d'Alexandre, Callisthène, Onésicrite, Néarque, Ptolémée, Aristobule*

Paris: Les Belles Lettres, collection "Études anciennes", série grecque, 2011

Quelques non classiques

- le grand texte de Friedrich:

Caspar David Friedrich, *En contemplant une collection de peintures* Traduction de Laure Cahen-Maurel

Paris : José Corti, coll. "Domaine Romantique", 2011.

-*Obscénités renaissantes*

Sous la direction de **Guillaume Peureux, Hugh Roberts, Lise Wajeman**

Préface de **Michel Jeanneret**

Genève : Droz, coll. "Travaux d'Humanisme et Renaissance", 2011. 0

<http://www.droz.org/fr/livre/?GCOI=26001100193490>

-**Pierre-Don Giancarli**, *Les Auxiliaires être et avoir. Etude comparée corse, français, acadien et anglais*

Rennes : Presses universitaires de Rennes, coll. "Linguistiques", 2011.

-**Paul CELAN** *Conversation à la montagne*

Traduction de François Turner

Paris: Editions du Lavoir Saint-martin, coll. "Poésie", 2011

-*Parole et Silence et autres conférences inédites au Collège philosophique*

Emmanuel Levinas

Rodolphe Calin (Préfacier), Catherine Chalier (Préfacier)

Editeur : Grasset

-**Marc Bochet**, *L'Arche de Noé et la seconde création* Paris : Honoré Champion, coll. "Champion-Essais", 2011.

<http://www.honorechampion.com/cgi/run?wwfrset+3+0+1+2+cccdetv1+08532196+1>

PETITION : Sauvons l'autel des 12 Dieux à Athènes
--

L'autel des 12 dieux à Athènes est menacé... :

http://www.ekathimerini.com/4Dcgi/4dcgi/_w_articles_wsite4_1_17/02/2011_379147

Pour signer la pétition :

<http://www.thepetitionsite.com/201/help-save-the-sacred-altar-of-the-12-gods/>

Un ouvrage chez l'Harmattan



Editions – Diffusion : 5-7, rue de l'École-polytechnique – 75005 Paris
Comptoir et renseignement librairies :
Tél. : 01 40 46 79 20 / Fax : 01 43 25 82 03
Manuscrits et fabrication : Tél. 01 40 46 79 14 / Fax : 01 43 29 86 20
Direction commerciale : Tél. 01 40 46 79 21

Vient de paraître



L'art du discours dans l'antiquité : de l'orateur au poète

Patrick VOISIN et Marielle de BECHILLON
(éditeurs)

Collection : Kubaba
ISBN : 978-2-296-13838-4 • 27,50 € • 286 pages

« L'homme a toujours senti - et les poètes ont souvent chanté - le pouvoir fondateur du langage, qui installe une réalité imaginaire, anime les choses inertes, fait voir ce qui n'est pas, ramène ici ce qui a disparu. C'est pourquoi tant de mythologies, ayant à expliquer qu'à l'aube des temps quelque chose ait pu naître de rien, ont posé comme principe créateur du monde cette essence immatérielle et souveraine, la Parole. »

(Emile Benveniste)

« Homère a donné le modèle, l'origine pour tous les aspects de l'éloquence. (...) C'est lui qui est tour à tour abondant et concis, suave et grave, admirable tantôt par son abondance, tantôt par sa brièveté, et par ses mérites non seulement proprement poétiques, mais aussi proprement oratoires, il occupe les sommets les plus élevés. Je passe sur les éloges, les exhortations, les consolations. Mais le livre IX, qui renferme l'ambassade envoyée auprès d'Achille, ou le livre I, avec le célèbre différend entre les deux chefs, ou au livre II les diverses prises de position, ne déploient-ils pas la matière de tous les traités d'éloquence judiciaire et délibérative ? »

(Quintilien)

Patrick VOISIN, agrégé de grammaire, professeur de chaire supérieure et chercheur associé au L'ABLANA Callipolis, enseigne les langues et cultures de l'antiquité dans les classes préparatoires littéraires du lycée Louis Barthon à Pau.

*Aux éditions de L'Harmattan, il a déjà publié *Il faut reconstruire Carthage. Méditerranée plurielle et langues anciennes* (2007), coédité *Figures de l'étranger autour de la Méditerranée antique* (2009) et préfacé *L'Ambition d'un verger (Poésie) de Mo'az Majed* (2010).*

Marielle de BÉCHILLON, maître de conférences en Droit privé et sciences criminelles à la faculté de Droit de Pau, est membre de l'équipe PLH-ERASME, Université de Toulouse-Le-Mirail.

*Aux éditions de L'Harmattan, elle a participé à des ouvrages collectifs dans le domaine du droit ainsi qu'à *Figures de l'étranger autour de la Méditerranée antique* (2009).*

Service Promotion - Diffusion
Céline LASHERMES

Editions L'Harmattan - 5 Rue de l'École Polytechnique – 75005 Paris
Tél 01.40.46.79.23 – mail : celine.lashermes@harmattan.fr

À Monsieur Jean-Pierre VIVET 9

Avant-propos

Patrick VOISIN et Marielle de BÉCHILLON 11

Prélude. De l'orateur au poète ? Ou du poète à l'orateur ?

Patrice SOLER 15

La puissance du langage à l'époque hittite : le sacrement du langage

Raphaël NICOLLE et Michel MAZOYER 29

Le discours d'Héraklès dans le Philoctète : remise en ordre ou signe d'une parole en crise ?

Frédéric PICCO 41

La rhétorique juridique de Lysias dans le plaidoyer Sur le meurtre d'Ératosthène

Marielle de BÉCHILLON 49

D'une parole poétique dans les discours d'Artabane (Hérodote, VII)

Karim MANSOUR 65

La représentation de l'orateur comme « ami du peuple » (philodemos) : détournement d'un topos de la rhétorique contemporaine dans les Cavaliers d'Aristophane

Catherine PSILAKIS 77

L'éloquence grecque à l'époque de la Seconde Sophistique

Fabrice ROBERT 89

La conception de l'art de la parole dans les comédies de Plaute

Nathalie LHOSTIS 103

Caesar orator

Jean-Pierre BRÈTHES 117

Du disertus à l'orator perfectus : Cicéron à la recherche de l'orateur

Marie DALLIES 133

Discours des inimici ou quand Hannibal et Sophonisbe prennent la parole dans l'Histoire Romaine

Nadia GHRANDI 145

Quand dire n'est pas toujours faire ou passe par d'autres langages (Tite-Live, H. R., X, 28 ; Lucain, G. C., X, 82-106)

Patrick VOISIN 155

La rhétorique épico-tragique dans le Satyricon de Pétrone : du stéréotype pathétique au ridicule (Sat., 79- 82)

Johana GRIMAUD 171

Eloquentia et libertas chez Tacite

Olivier DEVILLERS 187

Ambiguïtés du numerus chez Cicéron et Quintilien

Sandrine LARRABURU BÉDOURET 199

L'art de la parole imagée chez Fronton : philosophie et pensée littéraire

Franck COLLIN 213

« Prosper, poeta et rhetor ». Les prosopopées des Pélagiens dans le Carmen de ingratis

Jérémy DELMULLE. 235

De Muret à Tacite : la construction de l'éthos de l'orateur

Lucie Claire 249

L'héritage de la rhétorique antique dans la littérature humaniste

Henri MATADEEN 263

Prix unitaire de 27.50 euros

Selection *Belles Lettres*



LES BELLES LETTRES.com

Première quinzaine de mai

Guide de poche des auteurs grecs et latins

Pierre-Emmanuel Dauzat, Marie-Laurence Desclos, Silvia Milanezi, Jean-François Pradeau

13.50 Euros

Nb de pages : 320

Les Tragédies de Sénèque dans une nouvelle traduction, en un volume et bilingue

17.50 Euros

Nb de pages : 672

L'Empire des loisirs, L'otium des Romains

Un tour d'horizon complet et ludique des divertissements des Anciens

13.50 Euros

Nb de pages : 336

La Véritable Histoire de Tibère

L'histoire par les textes du 2e empereur romain qui consolida l'Empire et assoiera la dynastie julio-claudienne

13.50 Euros

Nb de pages : 208

Un message de l'APLA :

Chers collègues,

Nous avons le plaisir de vous informer que notre Association dispose maintenant, grâce à notre collègue Patricia Carles, d'un espace sur son site des Langues anciennes, que Patricia vous a présenté la semaine dernière. Cet espace, appelé "Le Forum de l'ALPLA", est créé pour vous: il comprend actuellement deux rubriques:

- 1) "L'ALPLA-CNARELA": vous pouvez y déposer des documents (scientifiques ou pédagogiques), faire des annonces, apporter vos contributions pour la préparation des concours (notamment pour le Concours CICERO), utiliser toutes les ressources du site;
- 2) "Pratiques innovantes", où vous pouvez indiquer les innovations pédagogiques concernant les Langues anciennes dans votre établissement. Nous vous reparlerons prochainement de ce projet auquel l'ALPLA est très attaché et apporte tout son soutien.

Voici la procédure à suivre pour accéder au "Forum de l'ALPLA":

- 1) vous entrez dans votre navigateur l'adresse du site des langues anciennes de Patricia Carles:

<http://espacecollege.free.fr>

- 2) Sur la page d'accueil du site, vous cliquez sur "Forum".
- 3) Une fois sur le forum, vous cliquez sur "Forum de l'ALPLA", puis sur "L'ALPLA-CNARELA".
- 4) Vous devez alors vous connecter grâce au mot de passe secret (saisissez le nom de la divinité poliade d'Athènes entièrement en minuscules et sans accent, soit six caractères en tout).
- 5) Cliquez ensuite sur les sujets qui vous intéressent: "Bienvenue", "Sortie à Nennig et Echternach", etc.
- 6) Vous pouvez apporter votre contribution en cliquant sur "répondre". Pour cela, vous devez vous inscrire en choisissant un nom d'utilisateur (un pseudonyme) et un mot de passe secret; il suffit de quelques secondes pour vous inscrire.
- 7) Une fois inscrits, vous pouvez voir dans le "panneau de contrôle de l'utilisateur" si vous avez un nouveau message et lire ce message depuis le site.
- 8) Pour contacter Patricia (alias Faustula), il est préférable d'utiliser le Forum (qui est conçu pour cela) en cliquant sur "Faustula", puis sur "MP" (= Messagerie Personnelle), "envoyer un message privé", plutôt que d'utiliser l'adresse électronique de Patricia (patricia.carles@orange.fr).
- 9) D'un point de vue administratif, Faustula (Patricia Carles) est l'administratrice du site; Kostas (Thierry Grandjean) en est le modérateur. Vous pouvez me joindre commodément en cliquant sur "Kostas".
- 10) Nous vous invitons à visiter également tous les trésors mis en ligne par Patricia sur son

site: "Locipompeiani", "Pédagogie", "Forum", etc.

Nous vous souhaitons une bonne navigation sur le site des langues anciennes de Patricia et le "Forum de l'ALPLA" !

**Avec nos cordiales salutations, pour le bureau de l'ALPLA,
Thierry Grandjean, alias Kostas.**

DES VISITES...

Les nouvelles salles d'art grec classique et hellénistique du Louvre

Après d'importants travaux de réaménagement, le musée du Louvre a ouvert, le 7 juillet dernier, les nouvelles salles consacrées à l'art grec des époques classique et hellénistique.

Les sculptures restaurées du temple de Zeus à Olympie, installées sous l'escalier de la Victoire de Samothrace, et le décor sculpté du Parthénon, présenté dans la salle de Diane, au rez-de-chaussée, constituent, à travers l'évocation de ces deux monuments majeurs, une transition vers les nouvelles salles réservées aux œuvres classiques et hellénistiques. Abrité dans l'angle sud-ouest de la cour Carrée, cet ensemble occupe deux galeries appartenant aux anciens appartements royaux et aboutissant à la salle des Caryatides.

La première (au nord, salles 7 à 12) propose un voyage dans le monde grec, de l'époque du Parthénon à celle de la conquête de la Grèce par Rome, chacune des salles concernées présentant des œuvres d'une région particulière du monde hellénique, en mêlant sculptures, vases, bijoux ou éléments d'architecture. Le visiteur peut ainsi découvrir, pour l'Athènes classique, les chefs-d'œuvre de l'industrie céramique exportés sur toutes les côtes de la Méditerranée orientale et de la mer Noire, les célèbres statuette du style dit « de Tanagra » et des stèles funéraires. Bijoux, vases et statuette évoquent la richesse de la Grande Grèce d'Italie, notamment celle de Tarente et de sa région, ce dont témoigne l'admirable diadème découvert dans une tombe de Canosa.

La Macédoine, l'Orient hellénisé des Séleucides et l'Égypte des Lagides sont également abordés selon une logique géographique qui donne aux collections exposées toute leur signification.

La seconde galerie (sud, correspondant aux salles 13 à 16) propose un parcours thématique consacré aux dieux et aux héros de la mythologie, présents à travers les répliques romaines des chefs-d'œuvre disparus de la sculpture grecque classique. La salle réservée aux déesses permet de présenter le vêtement féminin et la technique du drapé que maîtrisaient admirablement les sculpteurs athéniens.

Le nu masculin, l'œuvre de Praxitèle et celle de Lisyppe, enfin la célèbre Vénus de Milo constituent les étapes suivantes d'un parcours qui se termine avec la salle des Caryatides remaniée où sont exposées des répliques des œuvres de la sculpture grecque hellénistique.

Un parcours à l'issue duquel – quand seront rouvertes en 2012 les salles grecques préclassiques momentanément fermées pour permettre la réalisation des travaux d'aménagement du nouvel espace promis aux arts islamiques – le visiteur pourra profiter d'une approche complète et pédagogique de l'art grec, dans une scénographie renouvelée qui met en lumière toute la beauté et les richesses de la civilisation antique.

(Article de la revue *Clio*, septembre 2010)

Une proposition commerciale et amicale :



Bordeaux, le 8 juin 2011

à Monsieur le président de l'Association ARELABOR

Proposition commerciale

- Fourniture d'ouvrages avec une remise de 10%
- Réduction de 5% aux adhérents de l'association

Jean-Paul Brussac